

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada, États-Unis et Empire Britannique, and Union Postale.

LE QUÉBEC

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration: 336-340 NOTRE-DAME EST MONTREAL

TELEPHONE: Main 7460 Service de nuit: Rédaction, Main 5121 Administration, Main 5153

L'impôt foncier et le rôle des estimateurs

Ceux-ci devraient être mieux protégés contre toute tentative d'intervention extérieure

Le trésorier de la ville est en train de percevoir l'impôt foncier dont la recette représente près de la moitié des revenus totaux de la ville.

Il est important que l'évaluation sur laquelle cet impôt est basé soit bien établie. Aussi considère-t-on que le bureau des estimateurs, ainsi que l'appelle la charte, comme exerçant des fonctions quasi judiciaires.

Les membres de ce bureau prêtent un serment selon une formule spéciale, aux termes de laquelle ils s'engagent à remplir les devoirs d'estimateurs "suivant la loi, avec impartialité, honnêteté et diligence".

Ils ont conscience d'ailleurs de la gravité de leurs fonctions et s'en acquittent, laissés à eux-mêmes, avec une application scrupuleuse.

Mais la charte leur fournit-elle la protection nécessaire pour se soustraire à toute pression? On y lit à l'article 373:

Au mois de décembre de chaque année, le conseil nomme huit estimateurs dont il peut, de temps à autre, par une résolution adoptée par la majorité de tous ses membres, augmenter ou diminuer le nombre.

Il suffit de lire ce texte pour en percevoir aussitôt les dangers. Le conseil peut diminuer le nombre pour ainsi dire à sa fantaisie sur un simple vote de la majorité. Il a donc entre ses mains la vie des estimateurs qui peuvent considérer chacun des échecs comme un exécuteur potentiel de hautes oeuvres.

Le texte de l'article continue: Le conseil peut révoquer ceux d'entre les estimateurs qui ne remplissent pas fidèlement leurs devoirs et remplir les vacances dans le bureau.

Les estimateurs restent en charge jusqu'à ce que leur soit nommé des successeurs. La charte reste muette sur le mode de révocation et ne définit pas non plus quelles peuvent être ces causes pour lesquelles il est loisible au conseil de congédier un estimateur.

Continuons la citation: Le conseil fixe de temps à autre les émoluments des estimateurs et désigne celui qui doit agir comme président du bureau et, dans les cas d'absence, le bureau élit un de ses membres pour présider ses assemblées.

Le conseil détermine de quelle façon les évaluateurs doivent se partager le travail. Comment cela fonctionne-t-il dans la pratique? Chaque année la vie des estimateurs est mise en péril.

Sont-ils soustraits à l'influence des échevins? Ceux-ci, on le comprend, sont pressés par leurs électeurs en certains cas et, parfois dans des cas très importants, d'intervenir. Ils remplissent leur rôle de commissionnaires et parfois ils peuvent l'outrepasser en faisant du zèle.

Il y a quelques années, raconte-t-on à l'hôtel de ville, l'un d'eux, qui était puissant en sa qualité de membre du gouvernement municipal, avait à se plaindre d'un estimateur récalcitrant (tout comme si dans les cas graves n'existait pas l'appel à la Cour du recorder) qui, se conformant à son serment d'office, refusait de modifier le chiffre d'évaluation de quelques propriétés.

Quand vint le moment de nommer les estimateurs, au mois de décembre, et de voter aussi le chiffre de leurs salaires, celui-ci ne figurait pas sur la liste. Deux mois il resta suspendu et ne fut rétabli que grâce à la mise en oeuvre de hautes influences, parce qu'il était puissamment apparenté. Il ne fut pas rétabli en fonctions parce qu'on reconnut qu'il avait fait son devoir et qu'il avait bien fait de le faire, mais uniquement parce qu'il disposait d'influences haut placées.

C'est tout un exemple, comme il y en a déjà que trop, de l'intérêt particulier en conflit avec l'intérêt général. Et de tels faits indiquent clairement que la situation des estimateurs devrait être changée. Ils devraient être nommés par le conseil durant bonne conduite, avec stipulation qu'ils ne pourront être révoqués que sur un rapport de l'exécutif et le vote des trois quarts du conseil. Ils ne seraient plus de la sorte retenus en place par un cordon frère qui peut être tranché tous les ans. Ils auraient la plus entière liberté dans l'exercice de leurs fonctions.

De plus, nommés, c'est à espérer, en raison de leur conscience droite et de leur compétence, pourquoi ne les laisse-t-on pas désigner eux-mêmes leur propre président? Ils sont les plus aptes à le bien choisir et il n'y aurait aucun mal à ce que ce ne fût pas chroniquement un anglophone. Ce président, une fois en fonctions, aurait les prérogatives d'un chef de département et il devrait être formellement interdit par la charte même à tout échevin de se mettre en rapport directement avec l'un des estimateurs sous peine de disqualification. Dans tous les cas, il devrait traiter avec le président et par écrit seulement.

Nous verrions, si ces dispositions étaient adoptées, s'accroître, c'est à croire, les recettes de l'impôt foncier et nous verrions toutes les charges équitablement réparties. Cela a sa très grande importance. Le gouvernement n'a pas le droit d'intervenir auprès des juges qu'il nomme, à vie pourtant. Pourquoi cette différence si les estimateurs exercent des fonctions judiciaires?

Louis DUPIRE

L'actualité

Beautés tristes

Le vent du nord souffle en rafales. Il fait frissonner les piétons et danser les feuilles mortes. L'automne aux doigts de givre montre son visage blême. C'est une journée attristée. Des nuages gris défilent sans cesse au firmament. On dirait des ballons de neige, les convulsions de tempêtes pour janvier.

La crainte de Meighen

Elle cimentera dans l'Ouest l'union des libéraux et des progressistes - Quelques comités à trois candidats, cependant.

Ottawa, le 25. - Comme l'Ouest, malgré tout, reste mystérieux pour le reste du pays, l'obligation s'impose de chercher dans les journaux de là-bas les expressions d'opinion qui peuvent nous éclairer. Ainsi, depuis une semaine ou deux, bon nombre d'articles ont paru sur la coopération qui s'impose durant la prochaine élection entre les progressistes et les libéraux.

Et les journaux qui les ont publiés s'opposent tous de tendances progressistes, il est difficile de mettre en doute leur sincérité. Voici tout d'abord le Manitoba Free Press, le plus important des journaux des prairies: "Il est dans l'intérêt de l'Ouest, dit-il, de tuer la politique de M. Meighen. Peu importe qui la tuera. Et la chose la plus étrange de toute l'affaire, est que les libéraux de l'Ouest et les progressistes ne comprennent pas intimement encore pour s'opposer à ceux qui veulent un tarif élevé. S'ils continuent à se combattre l'un l'autre, ils pourront tous deux se mettre dans l'obligation de porter un fardeau si lourd qu'il leur écrasera les épaules."

Et dans le reste de l'article, très court d'ailleurs, le Manitoba Free Press qui fut toujours l'un des principaux organes des fermiers, explique que cette alliance naturelle n'est pas le moins du monde scandaleuse, et qu'il n'y a pas de raison pour qu'elle ne se fasse pas.

Le Morning Leader, publié à Regina, est absolument du même avis. Après avoir parlé de quelques comités ou libéraux et progressistes ont un leurs forces, voici ce qu'il dit: "Il est à espérer qu'une coopération similaire entre toutes les forces des prairies qui veulent un bas tarif se manifeste bientôt. Les forces du gouvernement et des progressistes dans les trois provinces des prairies peuvent, si elles le veulent, empêcher l'élection de tout avocat de la protection dans l'Ouest."

Le Saskatchewan Star, qui a publié récemment une série d'articles pour demander la formation d'un parti de l'Ouest qui comprendrait les libéraux et les progressistes, ne laisse pas passer l'occasion. Il est à peu près sûr que les libéraux de l'Ouest ont les mêmes idées politiques, absolument, que les progressistes, et que tous ensemble peuvent livrer une même campagne et tenir sans anicroches. "Les libéraux de l'Ouest, dit-il, aujourd'hui et les progressistes devraient agir en coopération dans la campagne électorale présente". La phrase est brève, mais claire et ne prête à aucune ambiguïté.

L'UNION DANS L'OUEST

La Medicine Hat Daily News est tout à fait du même avis. Il parle tout d'abord de deux députés progressistes de la Saskatchewan qui veulent se présenter comme candidats libéraux, du comté de Lethbridge où les libéraux ont endossé la candidature de M. Jelliff, député progressiste sortant, de M. Shaw, de Calgary, qui aura l'appui des libéraux, des progressistes et des ouvriers, et il fait la constatation suivante: "Les indications ne manquent pas que l'on poursuit dans une certaine mesure, la politique d'aliéner ensemble toute l'opinion de l'Ouest qui demande un bas tarif."

Enfin la convention qui a choisi M. Motherwell comme candidat libéral dans le nouveau comté de Melville, a adopté une résolution où se lisent les mots suivants: "Nous voyons avec plaisir la tendance

Dans les coulisses du journalisme montréalais

Comment un groupe politico-financier vient d'essayer de s'emparer de la Patrie - Il devait en prendre possession lundi dernier, le 21 septembre - Parts de minorité convoitées, part de contrôle qui bloquent l'affaire - M. L.-J. Tarte se bat et se débat - Rapide transaction financière - Le propriétaire gagne son point et garde son journal

Comment un groupe politico-financier vient d'essayer de s'emparer de la Patrie - Il devait en prendre possession lundi dernier, le 21 septembre - Parts de minorité convoitées, part de contrôle qui bloquent l'affaire - M. L.-J. Tarte se bat et se débat - Rapide transaction financière - Le propriétaire gagne son point et garde son journal

QUELQUES DESSOUS D'UN COUP DE FINANCE AUDACIEUX

Le Devoir a fait allusion il y a quelque temps aux manoeuvres de coulisses d'un groupe financier important de Montréal désireux de mettre la main sur des quotidiens de langue française pour le temps des élections. Il est en mesure de fournir des aujourd'hui certaines précisions, quitte à en donner d'autres un peu plus tard.

Une affaire sérieuse

Il y a une couple de semaines, un politicien approchait un journaliste canadien-français de Montréal et lui posait la question: "Voulez-vous accepter la direction de la Patrie? Nous l'achetons et nous avons pensé à vous."

Le journaliste répondit: "Cela ne m'intéresse pas. Et puis je suis certain que votre groupe n'a pas encore acheté la Patrie, L.-J. Tarte ne veut pas s'en déposséder."

"Il y sera bien obligé. Nous avons bécoté aujourd'hui une transaction qui lui forcera la main."

"Ne vendez pas la peau de l'ours avant de l'avoir tué", dit le journaliste.

Comment cela s'est passé

Le même jour en effet, - il y a de cela peine deux semaines, - une grande maison financière de la rue Saint-Jacques venait de se faire consentir une option sur un bloc important d'actions de la Patrie. Elle savait, - ou ses mandants, en tout cas, savaient - que M. L.-J. Tarte détenait à lui seul la majorité du capital-actions de la Patrie et qu'il n'entendait pas s'en déposséder. Mais le groupe qui voulait le forcer à le vendre calculait que si M. Tarte voyait un bloc important du capital-actions de la Patrie cédé à des étrangers par les détenteurs minoritaires, cela l'amènerait peut-être à vendre lui aussi, à prix fort, le contrôle de son journal. Et s'il s'y refusait, il resterait le moyen de lui forcer la main.

Le principal propriétaire de la Patrie apprit donc le mercredi soir 16 septembre qu'un bloc important du capital-actions de son journal était en train de passer à ce groupe financier de la rue Saint-Jacques. Il fut approché lui-même, et ce que nous savons, par un représentant du même groupe, qui lui offrit une

La province de Québec, pays à découvrir et à conquérir

A propos de culture scientifique et de libération économique

(par le R. F. Marie-Victorin)

Quelqu'un déclarait un jour avec beaucoup de raison que c'est une terrible incurie d'ignorer tout ou à peu près tout du merveilleux habitat organique qui abrite son moi, et que cette incuriosité de la part d'hommes intelligents, assoiffés par ailleurs de connaître et de préciser dans le domaine de l'idée, serait un mystère insupportable, si ce n'était avant tout le déplorable effet d'une pédagogie à rebours.

Et j'ajoute. Terrible incurie aussi de ne soupçonner même pas l'architecture intime et le fonctionnement de cette grande maison humaine qui s'appelle l'univers, de fouler sans le connaître le sol de sa patrie, écrasant en aveugle sous son lot les reliques innombrables de la vie d'hier et le bouillonnement généreux de la vie de demain.

Observons cet homme que, par ailleurs, nous savons intelligent. Les fibres et les forces de la nature l'entourent, le pénètrent, agissent sur lui de mille manières, le roulement comme la mer aveugle fait du galet poli. Et cependant nul besoin de connaître ne le tourmente. Il marche, dans la campagne. A droite, à gauche, des arbres variés et distincts lui font cortège, chacun d'eux proposant, en même temps qu'une gerbe touffue de mystères, une formule de beauté et d'harmonie. Il ne les voit pas, ou s'il les voit, ce n'est pas de ce regard qui appréhende, qui individualise, qui classe. Ce sont des arbres, et puis, après l'angoissant problème de la vie qui palpite devant lui, l'énigme de la forme et de son harmonie fonctionnelle, toute cette machine stupéfiante mise en oeuvre pour fournir un peu d'ombre au passant, rien de tout cela ne parle à son esprit.

Sous ses pas, d'innombrables plantes tendent vers lui leurs fleurs charmantes ou leurs fruits jolis. Mystère! Il ne désire savoir ni qu'elles sont, ni d'où elles viennent, ni les merveilles de la chimie qu'elles font au creuset du soleil, ni le secret de leurs amours silencieuses. Des oiseaux traversent le lieu au-dessus de lui. S'il daigne s'en occuper, ce sera, neuf fois sur dix, pour leur tuer, bêtement, pour le plaisir de tuer. Dans l'air tiède, des insectes aux ailes de gaze et aux corselets chatoyants passent et repassent; l'équipe besogneuse des arai-

La province de Québec, pays à découvrir et à conquérir

A propos de culture scientifique et de libération économique

(par le R. F. Marie-Victorin)

Quelqu'un déclarait un jour avec beaucoup de raison que c'est une terrible incurie d'ignorer tout ou à peu près tout du merveilleux habitat organique qui abrite son moi, et que cette incuriosité de la part d'hommes intelligents, assoiffés par ailleurs de connaître et de préciser dans le domaine de l'idée, serait un mystère insupportable, si ce n'était avant tout le déplorable effet d'une pédagogie à rebours.

Et j'ajoute. Terrible incurie aussi de ne soupçonner même pas l'architecture intime et le fonctionnement de cette grande maison humaine qui s'appelle l'univers, de fouler sans le connaître le sol de sa patrie, écrasant en aveugle sous son lot les reliques innombrables de la vie d'hier et le bouillonnement généreux de la vie de demain.

Observons cet homme que, par ailleurs, nous savons intelligent. Les fibres et les forces de la nature l'entourent, le pénètrent, agissent sur lui de mille manières, le roulement comme la mer aveugle fait du galet poli. Et cependant nul besoin de connaître ne le tourmente. Il marche, dans la campagne. A droite, à gauche, des arbres variés et distincts lui font cortège, chacun d'eux proposant, en même temps qu'une gerbe touffue de mystères, une formule de beauté et d'harmonie. Il ne les voit pas, ou s'il les voit, ce n'est pas de ce regard qui appréhende, qui individualise, qui classe. Ce sont des arbres, et puis, après l'angoissant problème de la vie qui palpite devant lui, l'énigme de la forme et de son harmonie fonctionnelle, toute cette machine stupéfiante mise en oeuvre pour fournir un peu d'ombre au passant, rien de tout cela ne parle à son esprit.

Sous ses pas, d'innombrables plantes tendent vers lui leurs fleurs charmantes ou leurs fruits jolis. Mystère! Il ne désire savoir ni qu'elles sont, ni d'où elles viennent, ni les merveilles de la chimie qu'elles font au creuset du soleil, ni le secret de leurs amours silencieuses. Des oiseaux traversent le lieu au-dessus de lui. S'il daigne s'en occuper, ce sera, neuf fois sur dix, pour leur tuer, bêtement, pour le plaisir de tuer. Dans l'air tiède, des insectes aux ailes de gaze et aux corselets chatoyants passent et repassent; l'équipe besogneuse des arai-

La province de Québec, pays à découvrir et à conquérir

A propos de culture scientifique et de libération économique

(par le R. F. Marie-Victorin)

Quelqu'un déclarait un jour avec beaucoup de raison que c'est une terrible incurie d'ignorer tout ou à peu près tout du merveilleux habitat organique qui abrite son moi, et que cette incuriosité de la part d'hommes intelligents, assoiffés par ailleurs de connaître et de préciser dans le domaine de l'idée, serait un mystère insupportable, si ce n'était avant tout le déplorable effet d'une pédagogie à rebours.

Et j'ajoute. Terrible incurie aussi de ne soupçonner même pas l'architecture intime et le fonctionnement de cette grande maison humaine qui s'appelle l'univers, de fouler sans le connaître le sol de sa patrie, écrasant en aveugle sous son lot les reliques innombrables de la vie d'hier et le bouillonnement généreux de la vie de demain.

Observons cet homme que, par ailleurs, nous savons intelligent. Les fibres et les forces de la nature l'entourent, le pénètrent, agissent sur lui de mille manières, le roulement comme la mer aveugle fait du galet poli. Et cependant nul besoin de connaître ne le tourmente. Il marche, dans la campagne. A droite, à gauche, des arbres variés et distincts lui font cortège, chacun d'eux proposant, en même temps qu'une gerbe touffue de mystères, une formule de beauté et d'harmonie. Il ne les voit pas, ou s'il les voit, ce n'est pas de ce regard qui appréhende, qui individualise, qui classe. Ce sont des arbres, et puis, après l'angoissant problème de la vie qui palpite devant lui, l'énigme de la forme et de son harmonie fonctionnelle, toute cette machine stupéfiante mise en oeuvre pour fournir un peu d'ombre au passant, rien de tout cela ne parle à son esprit.

Sous ses pas, d'innombrables plantes tendent vers lui leurs fleurs charmantes ou leurs fruits jolis. Mystère! Il ne désire savoir ni qu'elles sont, ni d'où elles viennent, ni les merveilles de la chimie qu'elles font au creuset du soleil, ni le secret de leurs amours silencieuses. Des oiseaux traversent le lieu au-dessus de lui. S'il daigne s'en occuper, ce sera, neuf fois sur dix, pour leur tuer, bêtement, pour le plaisir de tuer. Dans l'air tiède, des insectes aux ailes de gaze et aux corselets chatoyants passent et repassent; l'équipe besogneuse des arai-

Bloc-notes

L'automobile et l'hiver

L'ouverture de la campagne électorale a probablement empêché qu'on donne au dernier congrès des bonnes routes toute l'attention qu'il méritait.

Notons ici l'un au moins des travaux présentés, celui de cet ingénieur américain qui a déclaré que, d'après son expérience, il lui semble que, même au Canada, on pourrait, sans qu'il en coûte trop cher, tenir ouvertes pour l'automobile, du 1er janvier au 31 décembre, les routes principales.

Ce serait, dans le transport du fret et des voyageurs, une révolution de grande portée.

Est-ce bien sûr?

La Presse publiait hier cette dépêche de Québec: Québec, 25 - On annonce la nomination du capitaine Charles-A. Chabot, adjudant du régiment de Lévis, au titre officiel de professeur de français au collège militaire royal de Kingston, après s'être classé le premier des 959 aspirants qui ont pris part à trois concours différents pour l'obtention de ce poste important.

C'est la première fois dans l'histoire du collège militaire de Kingston qu'un candidat occupe cette charge. Ce fut toujours des Français qui ont enseigné la langue française aux étudiants militaires, et M. Chabot remplacera cette année M. Vattier, qui occupait le même poste depuis huit ans.

Est-il bien sûr que M. Chabot soit le premier professeur d'origine canadienne? Le capitaine J.-D. Chartrand n'a-t-il pas été occupé à Kingston les fonctions qui seront demain celles de M. Chabot? M. Chartrand avait fait sa carrière militaire dans l'armée française, mais c'était un Canadien. Il était originaire, si nos souvenirs ne nous trompent point, de Saint-Vincent de Paul, de la région montréalaise donc.

O. H.

Retour à l'heure solaire

L'heure solaire redeviendra en vigueur, à Montréal, à partir de demain matin, à 2 h. Les Montréalais feraient bien, dès ce soir, de reculer leurs aiguilles d'une heure.

A quoi tout cela devait aboutir

La transaction, si elle avait réussi, comportait: 1o la location, par le groupe qui voulait se porter acquéreur de la Patrie, de ce journal à un parti politique, pour un an, dès le 21 septembre, au prix de \$300,000, à ce que l'on sait. Cette somme devait aller en partie à un intermédiaire, qui rêve de créer le monopole de la presse de langue française à Montréal;

2o La revente, possible et à gros profit, en 1926, de la Patrie à la Presse ou à une compagnie subsidiaire de celle-ci; la Patrie serait alors devenue la doublure de la Presse, ou celle-ci en aurait fait un quotidien du matin afin d'avoir le champ du soir à peu près libre. Malheureusement, les lanceurs de ce projet, gens d'esprit, de finance et de politique, n'avaient pas lu la fable de Perrette et de son pot au lait.

Ils ont rencontré un caillou sur leur route, et vian! adieu, veau, vache, cochon, couvée! La Patrie continue de paraître sous la direction de son propriétaire et à peu près unique actionnaire, depuis la transaction de samedi dernier, M. L.-J. Tarte; - et, dans la coulisse, les gens qui bâillaient si grand s'aperçoivent que le monopole de la presse française à Montréal est une affaire qui ne se fera pas toute seule.

M. L.-J. Tarte, dont la santé s'est fort améliorée depuis quelques mois, veut rester dans le champ du journalisme indépendant.

peut faire de science sans esprit de système, et qu'accepter la possibilité de l'oeuvre scientifique est déjà un système de philosophie. Mais cette admission signifie tout simplement qu'il faut de l'ordre dans les connaissances. Il reste que l'ordre présuppose des vérités à ordonner, et qu'un ordre ne saurait être logique sans tenir compte de tous les êtres, de toutes les lois expérimentalement connues dans le domaine considéré.

Etrangers dans cet univers, oui, et, par voie de conséquence, éminemment étrangers dans notre propre patrie. Ne devenons-nous pas de plus étrangers au développement économique de cette terre québécoise qui est nôtre? Si on ne nous conteste plus la propriété foncière d'une partie de la vallée du Saint-Laurent, si on nous concède volontiers pour l'avenir le pénible gratage agricole des gneiss laurentiens, avec la pleine jouissance du muskeg subarctique de l'Abitibi, par contre tout ce qui vaut réellement, tout ce qui compte sur l'heure, tout ce qui multiplie la richesse est aux mains des autres.

Nombre de nos intellectuels ont pris l'habitude de passer l'éte à Paris et l'hiver chez nous; ils ignorent de plus en plus le visage vrai de ce grand pays qu'est la province de Québec. S'ils étaient enclins à porter au compte d'un pessimisme systématique pareilles affirmations, qu'ils parcouraient leur pays à loisir et autrement que sur les trains et les bateaux de luxe, et ils revindraient, eux aussi, j'en suis sûr, ébouriffés et navrés.

Un fait seulement entre dix autres, brutal, qui crève les yeux. Tout autour du golfe Saint-Laurent, ce vaste portique du Canada futur, l'anglophone ou l'étranger sont maîtres. Partout où la vallée humide d'une grande rivière pourrait être une maigre forêt, aboutissement du travail des siècles, une oeuvre de destruction inutile se poursuit, sans souci de l'avenir. Permettra-t-on à quelqu'un qui n'est pas un partisan, et encore moins un adversaire, de penser que si notre génération d'hommes publics ne dit pas: "Après nous, le déluge!" il n'est que trop certain que le déluge s'annonce. Il serait sans doute suffisamment humiliant qu'on prit notre domaine national devant nos yeux impuissants. Mais il y a plus. Nous sommes condamnés à servir nous-mêmes d'instruments de notre ruine. De grands troupeaux de nos compatriotes: hommes, femmes et enfants, poussés par la misère et l'indoluctable déterminisme des conditions économiques, sont jetés au coeur de cette forêt boréale, lointaine et inhospitalière, pour y mener une vie de paria dont nous n'avons pas l'idée. Et l'on peut voir, à l'automne, le long des portages des rivières de la Gîte-Nord et de la Gaspésie, enfoncez jusqu'au gen-

(Suite à la page 2)

La province de Québec, pays à découvrir et à conquérir

(Suite de la première page)

poux dans la boue noire des tourbières, les femmes acadiennes et canadiennes, chargées d'enfants et de bagages, remonter quatre-vingts, cent milles vers le nord hostile où dans les canons tourmentés des Shikshocks. Et pour que les siens ne crévent pas de faim, pour ramasser les quelques piastres que lui jette le jobber, lui-même serré à la gorge par la grande compagnie, l'homme bûcheron des étoiles aux étoilées. Pour se reposer, il passera à son cou le collier de cuir et de chienne. — c'est le verbe expressif créé par ces pauvres gens, — les bêtes de bois en lieu et place des bêtes de somme. Et cela, à seule fin que chaque jour, les grands journaux de Chicago et de Londres puissent distribuer à leurs lecteurs la pâture que l'on sait.

Aucun Canadien français, — sauf les puissants du jour cultivés par les intéressés, — n'a le droit de présenter la mouche au saumon dans les rivières poissonneuses de la province de Québec, ni de tirer un coup de fusil sur Anticosti, ni de tuer, où que ce soit, le gibier de mer. Tout concourt à protéger le plaisir des messieurs, des officiers, comme on dit là-bas, et à couper les moyens de subsistance aux résidents du pays. Il reste aux habitants de la Côte-Nord et de la Gaspésie qui n'ont pas le goût de chienne, le privilège de se lever à une heure du matin et d'aller en pleine mer, sous le froid de la nuit, pêcher à la ligne par soixante brasses de fond, une morue qui se sèche souvent et qui, une fois prise et péniblement séchée, ne se vend pas toujours.

Je sais bien qu'il y a un baume à ces misères: l'alcool qui coule à flots dans certains chantiers, et la promiscuité qui, loin des contraintes religieuses et sociales, exacerbe les vices et dégrade la vie familiale généralement si pure chez nous. Mais ce sont là des confortements, des stigmates de plus au front des nôtres.

La situation est la même, et plus grave encore, sur le terrain scientifique, où nous semblons résignés à rester étrangers au mouvement scientifique contemporain. Je soutiens d'ailleurs qu'il y a un lien étroit entre ces deux déficiences. Nous avons, à-t-on dit, fait autant pour la science universelle, que les Patagons. Quant à ce que j'appelle, — faute d'une expression qui rende mieux ma pensée, — la science nationalisée, celle qui consiste à scruter pour le connaître le milieu physique, biologique ou minéral où nous vivons, nous avons fait moins encore.

Le terrain est vierge presque partout. Là où il est entamé, il l'est généralement par d'autres, par des savants étrangers dont les travaux et les écrits sont d'ailleurs superbement ignorés et dédaignés chez nous. Qui, par exemple, connaît les travaux de Clarke, de Fernald? Je rencontre souvent dans mes voyages d'exploration de pauvres diables cherchant de l'or et qui viennent mystérieusement me montrer des cailloux micaïques ou pyriteux. Mais nos géologues, où sont-ils? Nos rares unités sont prises par des besoins mercenaires. La carte géologique du Québec est encore à faire et nous n'avons pas même encore un bon manuel scolaire de minéralogie et de géologie. Il ne faut pas reprocher trop facilement à la Commission de Géologie du Canada un ostracisme systématique à l'égard des nôtres qui n'a guère à s'exercer.

Et la zoologie, quel désert! Nous étions, jadis, un petit ouvrage sur les Mammifères de la province de Québec. Aujourd'hui, personne ne s'occupe plus de nos animaux sauvages, grands et petits, sauf pour les écorcher au bénéfice d'une mode absurde. Il me souvient de l'étonnement que j'éprouvai quand, au cours de l'été de 1923, voyageant dans les Shikshocks, nous trouvâmes au pied du mont Albert, une cruche de formol et du matériel de zoologie fraîchement abandonné. J'appris par la suite, quand nous revînâmes à la civilisation, que ce matériel appartenait à deux professeurs de Harvard.

Seule, entre les sciences zoologiques, l'entomologie a quelques fidèles, amateurs pour la plupart. Les quelques spécialistes que nous possédons, par modestie mal placée ou autre cause, n'écrivent pas ou écrivent peu, en sorte que leurs travaux mal coordonnés n'ont pas

profité à la science comme il le faudrait.

Qu'on me permette d'appuyer un plus longuement sur l'état précaire de la botanique.

Il y a quelques années déjà, me trouvant dans une de nos grandes institutions, je demandai à voir le professeur de Botanique dont le nom figurait sur l'annuaire. Il me fut répondu poliment qu'il était difficile d'identifier ce professeur, attendu que la Botanique est une "petite science" et, qu'avec un manuel, n'importe qui peut enseigner les "petites sciences". Je dus me retirer ce matin-là, et il me fallut huit jours de démarches patientes pour pénétrer jusqu'aux armoires, où, dans la poudre inviolée de cinquante années, dormaient d'anciennes mais intéressantes collections botaniques.

Les choses n'ont guère changé depuis. A tous les degrés de l'enseignement, comme dans le grand public, on veut absolument ignorer pratiquement qu'il y a telle chose de première importance que la science de la vie. On semble ne pas savoir que l'industrie primordiale est l'agriculture, et que sans la Botanique, l'agriculture ne serait que tâtonnement et empirisme; que même au strict point de vue pratique et sous les industries végétales, les deux fois aussi importantes que les industries animales; que ces industries animales et végétales sont conditionnées par la connaissance du mécanisme du fonctionnement vital; que ce fonctionnement vital dépend à son tour de la différenciation des structures en organes, que l'organe et la fonction sont à leur plus simple expression dans les plantes et que celles-ci sont par conséquent à la base de l'enseignement biologique; et qu'enfin, les plantes vertes étant sources carabées de fabriquer l'oxygène et de le valent à l'infini, ce pouvoir encore mystérieux et à jusqu'ici défiant les efforts de la synthèse artificielle, est, au point de vue matériel et humain, le phénomène central, la loi essentielle du monde où nous vivons. Si l'on voulait bien se donner la peine de réfléchir à tout cela, on n'oserait point parler de "petites sciences" on ne regarderait point les sciences naturelles comme un amusement, amusement légèrement ridicule, substitué innocemment au sport ou à la lecture des romans. Non, il n'y a pas de "petites sciences", pas plus que de "petits métiers"; il n'y a que la vérité scientifique tout court, noble objet des ambitions humaines, vérité dont toutes les facettes se touchent, sont également brillantes et dignes d'admiration.

Et cependant, autour de nous, la science a marché. Une Botanique moderne et très vivante, outillée par les progrès de l'optique et de la microtechnique, s'est constituée. Devenue trop monumentale, elle s'est désagrégée, désarticulée par le bas et par le haut. La Botanique n'est plus une science, mais un axe divisé en tous sens, une avenue ramifiée à travers un vaste champ d'étude et de recherche. Certaines provinces de cette science, cultivées avec ardeur par de nombreux adeptes, sont devenues autonomes. Ainsi, l'étude de la cellule, qui occupait une demi-page dans les manuels d'autrefois, fait aujourd'hui l'objet d'une discipline spéciale: la cytologie. Les trente dernières années nous ont bien révélé quelques choses de l'étourdissante complication du microcosme cellulaire, sorte d'agrandissement du microcosme atomique; mais, malgré certaines acquisitions définitives, nous sentons bien que nous avons seulement le pied sur le seuil.

De même que l'entomologie s'est vite séparée de la zoologie à cause de l'homogénéité du groupe et de l'extrême multiplicité des espèces, ainsi, la bactériologie s'est maintenue complètement affranchie de la botanique classique. Il s'agit en effet, dans le groupe des bactéries, d'une multitude d'êtres invisibles où la simplicité apparente de structure s'allie à une déconcertante complexité physiologique, où les critères spécifiques applicables aux autres groupes de plantes inférieures ne jouent plus ou ne jouent que difficilement.

Et l'on a dû créer pour l'étude de cette catégorie spéciale d'infiniment petits des méthodes et des techniques tellement éloignées des habitudes séculaires de la botanique, que celle-ci ne peut guère reconnaître comme sien le groupe nombreux et essentiellement utilitaire des bactériologistes modernes.

Et successivement d'autres rameaux vigoureux se sont détachés pour vivre leur vie propre. La mycologie s'occupe de la horde étrange des champignons supérieurs. La phytopathologie recense ce monde interlope des champignons inférieurs qui prennent toutes les libertés morphologiques et physiologiques et dont nous connaissons l'effrayante vitalité depuis que nous essayons de cultiver en dehors d'eux nos plantes alimentaires. L'algologie s'occupe de ce vaste groupe de végétaux aquatiques que, pour une raison ou pour une autre, on ne peut classer avec les plantes supérieures. La bryologie se penche sur ces mousses si curieuses, dont on ne sait si on doit les considérer comme des miniatures ou des avortons, dont le remarquable cycle vital suggère un en-lieu-sac de l'évolution, une fantaisie non achevée du Créateur. Enfin la lichénologie range péniblement les nombreux végétaux élémentaires qui ont broché les lignes de classe jusqu'à l'association intime de l'algue photosynthétique et du champignon saprophyte.

Pendant que ces démembrements successifs de la botanique systématique s'effectuaient, la connaissance de plus en plus poussée de la flore de la planète, permettait de constituer les faits de distribution géographique des plantes en un seul corps de science: la géobotanique. En même temps la richesse des documents paléontologiques mis à jour dans le dernier demi-siècle invitait l'étude des flores disparues et ouvrait le chapitre nouveau de la paléobotanique.

Plus récemment encore, la physiologie ayant ouvert des horizons insoupçonnés, l'étude des conditions du milieu naturel s'est à son tour émancipée sous le nom d'éco-

logie. On aurait pu croire que le vieil arbre de la botanique dut s'épuiser à produire tant de branches nouvelles. Il n'y paraît guère puisque, il n'y a pas vingt ans, un rejeton vigoureux est apparu qui, déjà adulte, prolifère à son tour: je veux parler de la génétique, étude expérimentale de l'hérédité. Et le vieux tronc est encore solide, et ses rameaux couvrent le ciel; je veux dire que la bonne morphologie, la saine physiologie et la connaissance systématique des plantes, dans ce qu'elles ont de plus général, constituent encore un domaine immense, une forêt vierge où certains chemins plus ou moins sinuoux sont déjà tracés, mais où le mystère s'offre encore de tous côtés.

Inutile d'ajouter que nous, les Canadiens français, nous sommes pour bien peu de chose dans toute cette marche en avant et dans tous ces reculs d'horizon. Le monde scientifique a marché sans nous; il nous a passés sur le corps; il nous a laissés si loin derrière lui, que nous l'avons perdu de vue, et que beaucoup de nos compatriotes cultivés le croient petit et de mince importance parce qu'ils le voient de trop loin. La grenouille dans sa mare, dit le Japonais, ignore le grand océan. C'est un peu notre cas. Nous nous sommes prêtés de mer à mer, nous nous sommes fiéris de fierté nationale, une supériorité problématique, sans songer à ce que peut avoir d'odieuse, et à ce que peut comporter de responsabilités, ce rôle d'endormeur d'énergies et de talents, énergies et talents qui surgissent pourtant chez nous comme ailleurs. Jamais ces affirmations ridicules de supériorité n'ont largiront nos bornes intellectuelles; jamais nos négations les plus têtues ne feront tomber nos chaînes économiques.

On dit pour pallier cette terrible lacune que nous sommes un petit peuple et un peuple jeune. Mais notre langue française, dont nous sommes si fiers, est l'une des trois langues scientifiques du monde, et nous avons de plus l'immense avantage de parler ou de lire au moins la langue anglaise qui est la forme d'expression de la moitié de la pensée scientifique d'aujourd'hui. Qu'avons-nous fait de ces avantages? Et pourquoi de petits pays qui en sont dépourvus, comme la Belgique, la Suisse et la Hollande tiennent-ils une place honorable dans le monde de la science, là où nous ne sommes que des écoliers ou des regrattiers?

On veut absolument que nous soyons une nation, et nous sommes très fiers de pouvoir apposer notre signature au bas des documents internationaux. Cette petite vanité qui nous coûte cher ne change rien à notre état présent. Nous ne serons une véritable nation que lorsque nous cesserons d'être à la merci des capitaux étrangers, des experts étrangers, des intellectuels étrangers; qu'à l'heure où nous serons maîtres par la connaissance d'abord, par la possession physique ensuite des ressources de notre sol, de sa faune et de sa flore.

Pour cela nous avons besoin de saines vocations scientifiques, adéquatement cultivées. Il nous faut un plus grand nombre de physiciens et de chimistes, de biologistes et de géologues compétents, qui soient autre chose que des figurants, se livrant à de faciles variations sur les travaux des autres dont le nom n'atteint pas le gros public. Nous en avons assez de cette éternelle mouture d'enfantine vulgarisation, de ces soi-disant synthèses brillantes, de ces jeux perspicacités en dehors de toute l'observation directe qui peuvent procurer à leurs auteurs de jolis succès de tribune, mais qui nous laissent toujours devant le monde où l'on travaille dans la même humble situation.

Il est entendu que ce royaume de la recherche scientifique, comme le royaume des cieux, souffre violence, et que les violents seuls l'emportent. Au milieu de cette génération mouvante qui ne rêve que piastres et sous, il faut à l'homme qui veut sincèrement consacrer sa vie à la science une abnégation véritable qui l'élève au-dessus du commun, qui le fait participer à la grandeur morale des héros de la foi et de la charité.

Une élite de nos jeunes gens semble aujourd'hui attirée par ce nouvel idéal mis devant ses yeux et qui cadre avec les évangiles de foi et d'intelligent patriotisme que préchent les meilleurs guides de la race. Souhaitons que cette élite se fasse suffisamment nombreuse et ardente pour ouvrir des sillons dans tous les domaines. Souhaitons aussi que ceux qui ont à l'heure actuelle la mission de diriger les pas de notre jeune peuple et de lui donner des mots d'ordre, se rendent à l'évidence de ces vérités, un peu dures peut-être, et qu'ils favorisent de toutes leurs forces la formation de l'élite scientifique dont nous avons un immense besoin; que cette élite qui, en nous donnant, dans un avenir que nous voulons rapproché, la libération économique, fera de nous une véritable nation.

Frère MARIE-VICTORIN, des Ecoles Chrétiennes, Professeur à la Faculté des Sciences de l'Université de Montréal.

LE RADIO

POSTE CRAC MONTREAL

Quatre émissions seront données demain soir, par le poste CRAC.

A 7 heures précises, le maître Emiliano Renaud donnera son cours de piano.

A 7 h. 30 commencent l'exécution du concert préparé par le trio de l'hôtel Windsor, sous la direction de M. Raoul Duquette. En voici le programme:

1. Hans et Gretel, de Humperdinck. 2. Valse fantastique, de Rubinstein. 3. Rêverie, de B. Strauss. 4. Sélection, Mlle Molette, de Herbert. 5. "Widmung", de Beethoven. 6. "Mighty Lak" a Rose, de E. Nevin, sur demande. 7. "My Swiss misses me", de A. Baer. 8. Sur demandes.

A 8 heures 30, M. J.-R. Laforce, représentant du chemin de fer National du Canada, en Nouvelle-Angleterre, fera une causerie sur les colonies et le rapatriement.

A 10 h. 30, concert populaire par l'Orchestre de l'hôtel Windsor.

Dimanche après-midi, à 2 h. 30, les discours seront prononcés à l'assemblée tenue par M. Théodule



Choisissez Votre Carrière

Vous voulez réussir dans la vie — or, qui veut la fin, veut les moyens! N'oubliez pas que, dans les affaires, l'expérience seule conduit difficilement au succès. Pour arriver sûrement, il faut posséder à fond les principes qui régissent les affaires et être en mesure de les appliquer.

Choisissez dès maintenant la carrière qui s'accorde avec vos dispositions. Etudiez durant vos heures de loisir. Faites partie de la nombreuse armée des étudiants par correspondance. Vous vous trouverez en excellente compagnie et vous assurerez votre succès.

Détachez et envoyez-nous le coupon ci-dessous, et nous vous adresserons gratuitement notre plaquette "L'ECOLE CHEZ SOI".

ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES DE MONTREAL
COURS PAR CORRESPONDANCE

Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal
Coin Viger et St-Hubert
Montréal

Adressez-moi, par retour du courrier, votre Brochure "L'ECOLE CHEZ SOI" que je pourrai garder sans aucune obligation de ma part de suivre vos cours.

Nom _____ Occupation _____

Adresse _____

E-t. _____

LA PIPE Cavité

Ne se bouche pas, excepté si bourrée sur fond de pipe. Aussi facile à déboucher que difficile à boucher. Une lame de couteau dans le bol ou une allumette dans le manche et la chose est faite.

Tirage parfait, jamais de jus de tabac dans la bouche ni de gargouillement.

Chez les marchands ou par la poste \$1.00

"Cavité Extra", pipe de luxe, \$2.50

E.-N. CUSSON, 7062, ST-DENIS, MONTREAL.

Rhéaume, à l'Académie Picher, de Lachine, seront irradiés par le poste CRAC.

POSTE CNRO, OTTAWA, ONT.
(435 mètres)

Ce soir, à 7 heures 30, le poste du chemin de fer National à Ottawa, donnera le concert suivant: Demi-heure des enfants par l'oncle Dick.

Ouverture: "Robin Hood", de De Kovac; Entracte, danse hongroise, de Brahms. Suite: A day in Venice, de Nevin, et Grand opéra "Aida" par l'Orchestre de concert du Château Laurier, directement de la salle à manger de l'hôtel.

Programme exécuté par les Grace Bros. Minstrels: Choeur d'ouverture; Flag that train, par M. Willy Baxter, Old Pall, par Alla Martin. "Save a little dram for me", par Jim Connelly, "On the road to Mandalay", par Jimmy Breen, "Susie", par Jack Grace. "Collegiate", par Frank Bragley, "I cried for you", par Wally Moore, et "Gypsy love song", par Percy Grimes.

Programme exécuté par les Grace Bros. Quartette: MM. Powell, Martin, McClosky et Grimes. Monologue: "The Virginia Judge", (Walter Kelly), par M. Jim Connelly. Chant: "Popular hits of yesterday", par les Grace Bros. Minstrels.

Quatrième partie: Musique populaire par l'Orchestre du Château Laurier, irradié directement de l'hôtel.

POSTE CHVC, MONTREAL

Dimanche soir, à 9 heures, le poste de la Northern Electric donnera un concert à son studio, par les artistes de l'hôtel Queens.

Voyageurs de commerce

Les membres de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada sont invités avec leurs amis à assister à l'assemblée régulière du Cercle Saint-Henri incorporé de l'A. C. N., qui sera tenue samedi soir le 26 septembre, au No 59 rue du Collège, sous-sol de l'édifice St-Henri, à 8 heures précises. Dans le cours de la réunion, une causerie sera donnée sur la finance par M. Elie Labelle.

Le épiluchette de blé d'Inde

A la "Veillée du bon vieux temps" du 8 octobre prochain au Monument National, on entendra, outre de nombreux folkloristes, un pot-pourri d'airs canadiens, arrangement du Mont-Louis, chanté par un groupe de nos meilleurs artistes locaux, sous la direction de M. H. A. Mongeau.

M. Ludger Gravel présidera cette "veillée", pour laquelle les billets sont en vente chez Archambault.

Les écoles ménagères provinciales

Cuisine pratique: mercredi 7.30 p.m. et jeudi 10h. à 12 a.m. \$10 les 20 leçons.

Cuisine de démonstration: mardi 2.30 p.m. et mardi 7.30 p.m. \$0.25 la leçon.

Cours d'hygiène et de puériculture: mercredi, \$3.00 la série.

Coupe et couture: mercredi, 10h. à 12 a.m. et 7.30 à 9.30 p.m. \$7.00 les 20 leçons.

Modes: chapeaux, lundi 10h. à 12

DEMANDEZ L'EAU MINERALE NATURELLE DU BASSIN DE

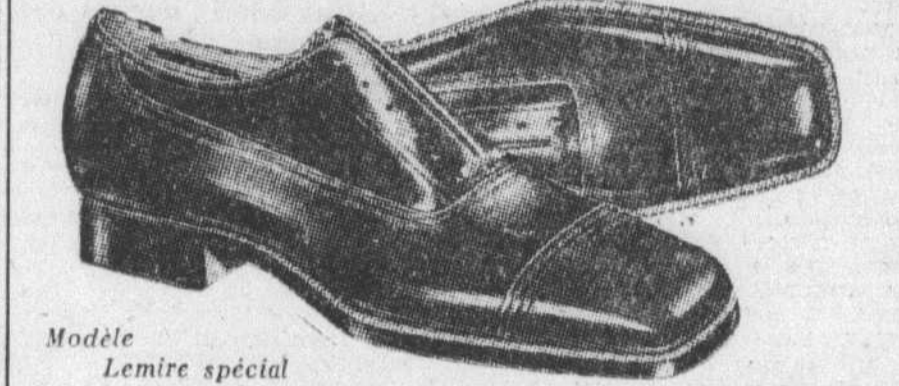
VICHY SOURCE CAMILLE

Infailliable contre l'indigestion la Goutte, la Rhumatisme, Maladies du Foie et autres maux. En vente chez votre Pharmacien. AGENT GENERAL POUR LE CANADA

J. ALFRED OUMET
25 RUE St. Paul Est, Montréal

J.-T. LEMIRE

Des milliers de Canadiens portent les chaussures "Lemire Spécial"



Sans tapage, discrètement, par le seul mérite de ses beaux styles distinctifs — choisis avec goût — et de sa haute qualité invariablement la même, la chaussure LEMIRE SPECIAL a été jugée favorablement par des milliers de Canadiens.

Sans aucune publicité, ce produit unique de la cordonnerie moderne s'est classé par ses propres qualités distinctives — recommandé par le public lui-même comme nous le recommandons — à nos clients les plus avertis.

Si vous désirez, messieurs, un soulier d'une durabilité assurée; un soulier en vogue, fait pour conserver sa forme et son style, offrant le maximum de confort, de service et de satisfaction — exigez les souliers pour messieurs "LEMIRE SPECIAL".

Rayon de chaussures, bas et pantoufles pour hommes et deuxième étage. Un chiropodiste licencié est attaché à l'établissement.

J.-T. LEMIRE

BOTTIER DE STYLE
380 rue Ste-Catherine est - - - - - Montréal
(Entre Berri et Saint-Hubert)

Division de Mont Royal

La première assemblée du candidat INDEPENDANT, le Lt. Col. R. L. Calder, M. C.

sera tenue à l'ancien hôtel de ville de Notre-Dame de Grâce, à l'intersection des rues Botrel et Côte St-Antoine, à 8 heures p.m.

Lundi, le 28 Septembre 1925

Tous les électeurs sont invités sans distinction de parti ou d'opinion.

Informations: Tél. West. 2915

Les Allemands auront des caucuses

PENDANT LA CONFERENCE SUR LE PACTE DE SECURITE

Berlin, 26 (S. P. A.) — Les délégués allemands à la conférence sur un pacte de sécurité auront plusieurs conversations privées avec les délégués alliés pendant la conférence officielle tiendra ses séances. En fait, les milieux officiels allemands attachent autant d'importance à ces conversations privées qu'aux conversations officielles sur le pacte de sécurité. On rappelle à ce propos que l'entente entre les délégués allemands et alliés, lors de la conférence de Londres, était aussi importante que l'acceptation du plan Dawes.

Lors de la prochaine conférence, dont on n'a encore fixé ni la date ni le lieu, les délégués allemands soutiendront que les questions suivantes doivent être discutées en même temps que la réduction des charges allemandes pour le maintien des forces d'occupation, l'évacuation immédiate de Cologne, la tenue d'un plébiscite dans la vallée de la Sarre à une date plus rapprochée que celle fixée par le traité de Versailles.

On dit que la renonciation à

Washington, 26 (S. P. A.) — La commission américaine pour le remboursement des dettes a accepté la proposition de la Lettonie pour le remboursement de sa dette qui s'élève à \$5,775,000.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 336 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone, Main 7460).

Les enfants pleurent pour avoir "Castoria"

Préparé spécialement pour bébés et enfants de tout âge

Mères, le Castoria de Fletcher est un usage depuis plus de 20 ans comme succédané agréable et inoffensif de l'huile de ricin, du parégorique, des gouttes pour le toué et des sirops calmants. Il ne contient aucun narcotique. Un mode d'emploi approprié décrit sur chaque paquet. Les médecins partout le recommandent. Celui que vous avez toujours acheté porte la signature de



Directeur de funérailles
Geo. VANDELAC
Service d'ambulance
Bélair 1203 79 Rachel Est

La Société Coopérative DE FRAIS FUNERAIRES
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires
EST 1235
242, RUE SAINT-CATHERINE EST

BOURGIE
La Compagnie d'Assurance Funéraire
URGEL BOURGIE LIMITEE
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires
YORK 1311
Sympathique Service
1420, Notre-Dame Ouest

Téléphone Cal. 6420P
MAGNUS POIRIER
Entrepreneur de pompes funéraires
Expert emballeur
2903 Rue Saint-Laurent

Chronique de l'A. C. J. C.

Organe du comité régional de Montréal

Directeur: U.-G. LAURENCELLE

Casier Postal 40

Les cercles indépendants de l'A.C.J.C.

Un cercle d'étude sérieux doit-il, ou plutôt, peut-il rester hors de l'A. C. J. C. ?

Voyons d'abord ce que doit être un cercle d'étude sérieux. Composé de jeunes Canadiens français catholiques, il doit vouloir la formation religieuse, sociale et nationale de ses membres, c'est-à-dire, que son but doit être d'en faire des catholiques convaincus, de vrais, d'ardents patriotes, "pour le plus grand bien de la religion et de la patrie". Qu'il s'appelle académie, cercle d'étude, cercle littéraire, voilà, ce me semble, ce qu'il doit être, s'il est un cercle sérieux.

En effet, la formation religieuse et sociale est la pierre première et indispensable à poser à la base de notre édifice national. Ceux donc qui se donnent mission de former la jeunesse doivent agir en ce sens, et pour y parvenir, nous ne connaissons rien de plus efficace que le triple programme PIÈTE, ETUDE, ACTION. Car, un catholique peut-il laisser de côté la piété? Conçoit-il la formation des jeunes sans l'étude? Et l'action donc? Activité et jeunesse ne sont-elles pas choses intimement liées?

Avec cette définition, nous posons maintenant la question. Le cercle d'étude qui poursuit le même but que nous, employant les mêmes moyens, doit-il ou peut-il demeurer hors de notre association? Pourquoi s'affilierait-il à l'A. C. J. C. ? Affilié, pourrait-il, pour la formation de ses membres et le bien général, faire plus qu'il n'accomplit présentement? Quels autres avantages résulteraient de l'union du cercle à l'A. C. J. C. ?

Disons immédiatement que nous ne forçons personne à faire partie de notre association. En est qui veut. Et veulent en être ceux qui ont compris que l'Eglise n'aura jamais trop d'apôtres, et la patrie de loyaux sujets, de braves défenseurs; ceux qui ont compris que, pour travailler efficacement au service de l'Eglise et de la patrie, il faut savoir d'abord ce que sont l'une et l'autre, et ce qu'elles attendent de la jeunesse; ceux qui ont compris que, pour rendre ce travail plus efficace, il faut aux jeunes (les hommes de demain) non seulement une solide préparation, mais aussi de l'entente et de l'union.

La descente et la division ont fait cause avec la ruine des Canadiens. Dieu merci cette faiblesse disparaît de plus en plus, et l'on comprend maintenant que la cohésion seule nous sauvera. Il ne faut pas, cependant, qu'elle n'existe que chez les hommes d'âge mûr: les jeunes doivent s'unir eux aussi. Et ne devrions-nous pas rechercher l'union même chez la jeunesse laborieuse? A mon avis, la plus que partout ailleurs, elle est nécessaire à notre vie religieuse et nationale. Voilà pourquoi je dis: Oui, le cercle devrait entrer sous l'étendard de l'A. C. J. C.

Mais, est-ce là l'unique raison qui doit pousser un cercle à entrer dans nos rangs? Fût-elle la seule, elle mériterait encore réflexion. Il y a aussi que tout nouveau venu entre dans une association de jeunesse, qui a déjà à son crédit vingt et une années de travail, d'étude, et, surtout, vingt et une années d'expérience. Elle a vécu certains mauvais jours et passé par des épreuves qui lui ont permis de développer le pouvoir conseiller les cercles débutants. En plus, par ses congrès généraux et régionaux, et ses diverses manifestations, elle procure à ses membres des quatre coins du pays l'occasion d'acquérir des connaissances précieuses. En ces occasions, les membres prennent connaissance de la force de leur association, ils ont conscience de sa puissance; c'est pour eux une cause de réconfort et de joie.

C'est aussi là que sont donnés les mots d'ordre que chaque groupe a le devoir de mettre en pratique dans son milieu. Devant l'A. C. J. C., nous ne sommes donc pas en face d'une force incohérente, mais d'une force disciplinée, tonifiée, qui agit avec ensemble et unisson. Tel n'est pas le cas des cercles indépendants qui besognent louablement, c'est vrai, mais sans accord, et parlant avec moins de bons résultats. Je conclus donc que, pour la formation de ses membres et le bien général, le cercle indépendant aurait à gagner en s'affiliant à l'A. C. J. C.

Isolé, l'homme est porté à se décourager, et la nature humaine, sujette qu'elle est à des hausses et des baisses, ne peut, sans réconfort venant de l'extérieur, fournir un effort constant et ininterrompu. Ainsi en est-il du cercle isolé (ou indépendant). Uni à la grande famille de l'A. C. J. C., dans ses peines il sera réconforté, entouré, et la surcharge ne sera plus pour lui ce doute affreux sans cesse renouvelé par les malheurs qui le frappent, ou les crises qu'il subit. Affilié, il recevra des comités, des autres groupes et de cent sources différentes secours, soutien, assistance. En retour, il apportera à l'Association son appui; il augmentera sa force; il étendra son influence. De nombreux avantages découleront donc de son affiliation.

En résumé, que peut bien offrir l'A. C. J. C. à ceux qui veulent en être? Elle assure aux jeunes que, par la piété, l'étude et l'action, elle en fera des hommes; qu'une association de jeunes gens qui veulent être des hommes est une association forte; qu'une telle association est nécessaire pour qu'elle prépare la jeunesse à une vie efficacement militante pour l'Eglise et le pays; qu'elle est nécessaire encore parce qu'elle réalise l'union des jeunes, la préparation de l'union de la race.

Ces quelques lignes n'amèneraient-elles l'affiliation de d'un seul cercle, elles auraient atteint leur but.

Philippe RITCHOT,
du Comité régional.

Gratis aux victimes de l'asthme et de la fièvre des foies

Essai gratuit d'une méthode que n'importe qui peut tenter sans malaise ni perte de temps

Nous avons une méthode de contrôle de l'asthme et nous voulons vous la faire essayer à nos frais. Que votre cas soit de loin ou se soit déclaré récemment, que ce soit l'asthme chronique ou la fièvre des foies, vous devriez faire venir un échantillon d'essai gratuit de notre méthode. Nous sommes convaincus que vous habituez, quel que soit votre âge ou votre occupation, si vous souffrez d'asthme ou de fièvre des foies, notre méthode devrait vous délivrer rapidement.

Nous désirons spécialement la faire parvenir à ceux dont le cas semble désespéré, pour qui toutes les formes d'inhalateurs, de douches, de préparations à l'opium, de vapeurs, de "fumées brevetées", etc., ont échoué. Nous voulons montrer à tous à nos frais que notre méthode est destinée à mettre fin à toute difficulté de respiration, à l'oppression et aux accès terribles de suffocation.

Cette offre gratuite est trop importante pour être négligée. Un seul jour. Ecrivez tout de suite et commencez le traitement sans délai. N'envoyez pas d'argent. Adressez simplement par poste le coupon ci-dessous. Faites-le aujourd'hui même. Vous n'avez rien à payer de timbres.

COUPON D'ESSAI GRATUIT
FRONTIER ASTHMA Co., Chamber 795C
rues Niagara et Hudson, Buffalo, N.-Y.
Envoyez un échantillon d'essai gratuit
de votre méthode et des timbres.

BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.
MARION & MARION
Etablie en 1892
264, RUE UNIVERSITE, MONTREAL

St-Catherine — Assemblée régulière à 8 h. 15. "Un danger national: le travail féminin" par le cam. René Perreault. Travail secondaire par le cam. Louis Delongchamps.

MERCREDI
Comité régional — Assemblée régulière à 8 h. 30.
Plessis — Réunion régulière à 8 h.

Qu'est ce qui attire les foules?

"Ces peintres attirent autant l'attention qu'une parade de cirque", observait un homme d'affaires en désignant l'enseigne énorme de cigarettes douces "Turret" de Virginie que l'on est à parachever à l'angle Sainte-Catherine et Boulevard Saint-Laurent. "Depuis le moment où les hommes commencent leur travail le matin jusqu'à l'heure où ils déposent leurs pipeaux le soir, il y a toujours foule à observer les dessins en couleurs qui s'y complètent, et je parierais bien, continua-t-il en riant, que cette enseigne va causer plus d'un torticolis."

Les cigarettes douces "Turret" de Virginie auront le privilège d'être annoncées sur l'une des plus vastes, sinon la plus vaste enseigne peinte à Montréal. Elle s'étend sur les toits de tous les magasins qui forment le bloc du coin Sainte-Catherine et Boulevard Saint-Laurent à Saint-Dominique, et atteint même, dans une courbe, le premier magasin du Boulevard. Les dimensions seules de l'annonce suffisent déjà à attirer le regard, et quand le dessin sera terminé, elle constituera une réclame brillante et agréable pour les cigarettes "Turret" et les cartes à jouer, que l'on peut obtenir gratuitement en conservant les "maïns de Poker" contenues dans chacun des paquets de ces cigarettes.

Renversé par un auto

Morris Polansky, 11 ans, 1224, rue Clarke, a été renversé par une auto hier soir, rue Clarke entre les rues Duluth et Rachel. La machine lui a passé sur la poitrine et lui a brisé plusieurs côtes. La victime a été transportée immédiatement à l'Hôpital Général.

Le cor du chasseur dans la montagne

Dans le nord de l'Ontario à l'approche de l'automne les fusils se nettoient et les amateurs de chasse préparent leurs vieux vêtements chauds et confortables. Même la nature se pare pour l'événement sans doute parce qu'elle veut avant d'entreprendre un long hiver, se vêtir de parures plus gaies, ou encore fournir aux petits habitants de la forêt les moyens de voir à leur protection. A cette saison le chevreuil bat les bois en tous sens et l'on voit les pistes de l'original et de l'ours.

Les CORS s'enlèvent sans douleur

Ne cause pas la moindre douleur! Versez un peu de "Freezone" sur un cor douloureux, il cesse à l'instant de faire mal puis, peu après, vous l'enlèvez avec les doigts.

Notre pharmacien vend une petite bouteille de "Freezone" quelques centimes; c'est assez pour enlever tout cor dur, mou ou entre les ongles et callosité sans douleur ni irritation.



Freezone
S'enlèvent sans douleur

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

ECOLE TECHNIQUE

70 RUE SHERBROOKE, OUEST, MONTREAL

COURS DU SOIR

REOUVERTURE LE 6 OCTOBRE 1925

Préparant aux carrières industrielles les plus diverses. Enseignement théorique et pratique. Laboratoires et ateliers des mieux outillés.

Nous décernons un certificat pour chaque cours.

Mathématiques appliquées
Chimie industrielle
Electricité théorique
Electricité (ateliers)
Dessins industriels (tout genre)
Plomberie sanitaire
Galvanoplastie
Modelage
Menuiserie

Cours d'estimation en construction
Construction (charpente, menuiserie, plomberie, etc.)
Ajutage (atelier) et cours théorique, technologie générale
Soudure autogène
Forge, fonderie
Ingénieurs stationnaires
Automobile (mécanique et électricité)

Inscriptions tous les soirs de 7.30 à 9 p.m. (Lundi et samedi exceptés)

Pour tous renseignements, prospectus, etc., s'adresser au Secrétaire.

Conseil des Arts et Manufactures

FONDE PAR LE GOUVERNEMENT PROVINCIAL

COURS GRATUITS --- JOUR ET SOIR

OUVERTURE, MARDI, 6 OCTOBRE

"MONUMENT NATIONAL", 296 BLVD ST-LAURENT

Jour, 2 heures p.m. Jour, 2 heures p.m.

Dessin à main levée
Coupe (dames)
Chapeaux (dames)

Soir, 7 heures 30

Dessin à main levée
Modelage
Lithographie
Dessins mécaniques
Menuiserie
Coupe (dames)
Modes (dames)
Plomberie

Peinture
Couture (dames)
Solfège

Soir, 7 heures 30

Architecture
Solfège
Peinture d'enseignes
Lettrage
Confection d'escaliers
Couture (dames)
Dessin mécanique, 147 rue Charron

ENSEIGNEMENT THEORIQUE ET PRATIQUE

INSCRIPTION TOUTS LES JOURS, 9 HRES 30 A.M. à 4 HRES 30 P.M.

Pour renseignements, s'adresser au bureau no 4, "MONUMENT NATIONAL"

Plateau 0985 Le secrétaire, L.-P.-J. Béribé

POUR TOUTS LES COURS DE

L'École des Beaux Arts

et l'étude du dessin dans les studios de peinture, les professeurs et les élèves trouveront à la Maison de Mesle le matériel de première qualité et aux prix les plus modérés de la ville. Crayons à dessin et pinceaux, spécialité de la maison.

MAISON DE MESLE

1610 rue Saint-Denis Montréal

Le long des ruisseaux. N'êtes-vous jamais allé dans le nord à la fin de l'été et aux premiers jours de l'automne. Aux premiers lieux du jour après une nuit passée étendu sur des branches de pin prenez un aviron et à la suite d'un guide remontez la rivière pour entendre l'appel de l'original pour la femelle imitée par l'indien au moyen d'un mégaphone en écorce et voir apparaître un bois énorme à travers les

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On a "souvent besoin d'un plus "ferré" que soi" -- dirait Lafontaine

Architecte Evaluations, feux, etc. 86141 6425 Raphaël Boillard A.A.P.O., R.A.I.C., A.I.A. ARCHITECTE 4903 ST-DENIS, (ancien no 1029), MONTREAL	Dentiste Dr Ad. L'Archevêque 468, PARC LAFONTAINE Tél. Béclair 1301 Angle Christophe Colomb	Notaire L.-D. Clément 30, rue St-Jacques Tél. Main 8588 Rés. Westmount 1190-J
Avocats Tél. Main 4062-4063 Archambault & Marcotte 38, ST-JACQUES, MONTREAL Joseph Archambault, C.R., M.P., Emile Marcotte Avocat de la Couronne, L. L. B.	Dentiste Tél. Amherst 6620 Dr Robert Trudel, d. d. s. CHIRURGIEN-DENTISTE Extractions sans douleur — Procédés modernes 2026 MONT-ROYAL EST. MONTREAL	Notaire Téléphone: Main 3226 Horace Lippé Placements d'argent — Règlements de successions — Administration de propriétés, etc. 11, PLACE D'AXMES MONTREAL
Avocat Aldéric Blain, L.L.B. Pés. 4848 St-Denis Tél. Calumet 0798-W Jean Fautoux, L.L.B. Nés. 5478, 74e ave. Rosedmont Tél. Clairval 2569-J BLAIN & FAUTOUX AVOCATS Immeuble Duluth, chambre 21, Main 5228 50 ouest, rue Notre-Dame, Montréal	Dentiste En face du théâtre St-Denis. Dr Julien Piché DENTISTE 1595 RUE SAINT-DENIS. MONTREAL Tél. Est 6167.	Optométriste Hrs de bureau: 9 à 6 Salon d'Optique St-Germain Ajustement de lunettes et placements 2097, RUE SAINT-DENIS, Ancien numéro 433 Tél. Est 3758 Près rue Sherbrooke
Avocat Tél. Bureau: Main 5550 Domicile: Est 0953 Eugène Simard B.A., L.L.B. IMMEUBLE "SAUVEGARDE" 82, Notre-Dame Est Montréal	Dentiste Tél. Clairval 6612-W. Dr Wilfrid Bourgie DENTISTE 1455 STE-CATHERINE EST. MONTREAL Coin Frontenac. 7-11-25	Opticien Tél. Plateau 4264 Sylvio Provencher OPTOMETRISTE-OPTICIEN Attaché à l'Institut ophthalmique Nazareth 132 Ste-Catherine o., près St-Georges, Montréal 2-10-28
Avocats Vanier & Vanier Anastole Vanier Guy Vanier Tél. Havre 2841 97 SAINT-JACQUES	Dentiste Tél. Calumet 6033-W Consultation: 8 a.m. à 9 p.m. Dr Roméo Beland CHIRURGIEN-DENTISTE Traitement des gonorrhées 2436 Christophe-Colomb, Montréal (Coin Bellechasse) 2-12-25	Opticien Est 2505 C. Edg. Léonard, O.O.D. SPÉCIALISTE POUR LA VUE ATTENTION spéciale aux membres du clergé et à Messieurs les oculistes. 434 ONTARIO EST. coin Maisonneuve 9 a.m. à 9 p.m. 7-10-25
Avocat Main 9599-0901 En face du Palais de Justice René Théberge IMMEUBLE "SAUVEGARDE" 82 NOTRE-DAME EST, suite 81, MONTREAL	Dentiste Tél. Lancaster 4939 Dr Jules Hector Falardeau CHIRURGIEN-DENTISTE Extractions sans douleur — Méthodes modernes 3406 ST-DENIS, coin Sherbrooke, MONTREAL 1-3-25	Professeur 259, rue ONTARIO E. LeBlond de Brumath Bachelier des Universités de France et Léval Officier d'Académie — Auteur Le plus ancien cours préparatoire aux examens de Médecine, de Droit, Chirurgie dentaire, Pharmacie
Dentiste Bureau: Upt. 6592 Tél. R.A. West 5173 Dr J.-E. Chalifoux Extraction sans douleur — Méthodes modernes 148, RUE VINET Angle SAINT-JACQUES	Huissier Résidence 1726 Wolfe Tél. Est 9614-J Huissier de la Cour Supérieure Bureau: 15, ST-JACQUES, Chambre 11 Tél. Harbour 1283 Montréal	Professeur Tél. Lancaster 1343 Cours préparatoire du professeur René Savoie, I.C.I.E. Droit, Médecine, Pharmacie, Art dentaire Cours classique, commercial, leçons privées 1452, RUE SAINT-DENIS Près Ecole Polytechnique Montréal
Dentiste Téléphone Est 3503M Dr Ernest Laporte 1728 ST-DENIS Extraction des nerfs dentaires en 3 à 10 minutes absolument sans douleur. Ex-assistant et professeur des procédés du Dr J.-N. Paul Fournier, de St-Hyacinthe.	Médecin Téléphone Plateau 6847 Dr J.-M.-E. Prevost des hôpitaux de Paris, Londres, et New-York Valeurs urinaires, reins, vésicule, maladies vénériennes — Clinique privée 34 HUTCHISON MONTREAL	Professeur Tél. Est 7670 J.-A.-D. Lavigne S. O. B. Cours préparatoire aux examens supérieurs: sténographie, comptabilité, clairvoyance, bureau commercial. 2093 RUE SAINT-DENIS. Près rue Sherbrooke, Montréal
Dentiste Téléphone Est 9238 Dr A. Heynemand 1569 rue Saint-Denis près Demontigny — Montréal.	Médecin Consultation: de 12 à 8 p.m. Dr J.-M.-A. Valois Spécialités: Voies urinaires — Electrothérapie Tél. Est 6417 46, RUE SAINT-DENIS	Professeur 1267 ST-HUBERT TEL. BEL. 4725W A. Fyen Directeur de cours central de préparations. Préparation aux écoles spéciales. Génie civil, architecture, arpentage. Spécialité: mathéma- tiques élémentaires et supérieures, physique, chimie. Ouverture des cours réguliers le 5 octobre.
Dentiste Bureau: 468, rue Atwater, angle Notre-Dame Dr R. Laporte Spécialité: EXTRACTION DE DENTS DIFFICILES Téléphone: Westmount 6594	Notaire Tél.: Béclair 2143 Chs Archambault, c.c.s Heures de bureau: 1 à 3 p.m., 4 à 8 le soir 785 MONT-ROYAL EST	Professeur Dantès Belleau PROFESSEUR DE PIANO STUDIO: 3975 ST-DENIS, près Duluth, Tél. Est 5749J. Résidence: Amherst 6613 1-10-25

Canadiens, restons maîtres chez nous!

Le trust des boulangers de New-York, s'inspirant de l'instinct rapace de l'aigle yankee, vient de s'abattre sur notre province. Cette gent qui ne vise qu'à amonceler des millions par tous les moyens à sa disposition, ambitionne de nous imposer, chez nous, sa volonté, de nous réduire en esclavage dans notre propre pays.

Ce "trust jumbo" a déjà acheté quelques-unes des plus grandes boulangeries de Montréal et exprime glouglouement le voeu d'accaparer toutes celles de quelque importance qui restent. Semant l'or à profusion, les promoteurs font aux boulangers des offres alléchantes. Ces derniers, craignant la concurrence mortelle que leur mènera le trust, acceptent les conditions offertes.

A l'instar de Mahomet, ces accapareurs disent: "Entre dans le trust ou meurs". Ruiner tous les récalcitrants en vendant, pendant quelque temps, le pain à perte s'il le faut, est un premier but; puis, une fois maîtres du marché, ils nous imposent leur prix et leurs conditions.

Depuis quelque temps, l'on déclame admirablement sur notre indépendance économique, pour l'obtention de laquelle l'on émet des théories splendides. L'occasion s'offre présentement à nous de sortir du domaine des rêves pour passer dans celui de l'action, non pas que le temps de la réalisation de nos beaux projets soit arrivé, mais, tout au contraire, parce que des menées plus perverses aggravent considérablement notre situation dans le cas particulier des boulangers.

Tout bon citoyen doit se faire un devoir d'encourager les siens, et ce serait manquer de loyauté et de patriotisme que de donner son argent à ces étrangers, au détriment de nos nôtres. Un syndicat de boulangers canadiens s'organise, bravo. Les propriétaires ainsi se protégeront contre l'écrasement, permettront de rester maîtres chez nous.

Agissons donc promptement et unanimement, c'est-à-dire *Boultous dehors ces pankees qui veulent s'emparer du marché canadien!*

G. du Bois.

Le coin du secrétaire

Au cours de l'an dernier, le cercle Savaria touchait des questions de religion, histoire, science, apologetique, questions sociales.

NOTES BREVES

Nous sommes actuellement dans une période de réorganisation et certains de nos cercles sont trop lents à se remettre au travail. Tous devraient déjà fonctionner régulièrement.

C'est dans le fonctionnement du cercle qu'est le secret du progrès et du développement de notre association.

On se demande souvent, comment faire de la propagande pour l'A.C.J.C. Un moyen simple, c'est de rendre le cercle intéressant et attrayant.

Les membres s'intéressent ainsi d'avantage à leur cercle, on s'enthousiasme de l'association, on en parle dans sa famille, à ses amis; de là découle la meilleure propagande qu'on puisse faire.

Un autre excellent moyen de propagande est de tenir des séances publiques. Que les cercles s'efforcent donc, cette année, de donner des séances publiques, au moins une par cercle.

Que chacun fasse sa part, qu'on se mette en relation avec notre commission de propagande. Fournissons-lui tous les détails nécessaires et coopérons de toute manière à la diffusion de notre association.

Certains membres qui sont obligés de se rendre dans une paroisse, voisin pour assister aux réunions d'un groupe, sont tout désignés pour la fondation d'un cercle dans leur propre paroisse.

Espérons que l'année qui commence sera une année de vie pour nos cercles, de travail profitable pour nos comités, et de développement pour l'association.

N'oublions pas que nous aurons bientôt à remplir un DEVOIR IMPÉRIEUX, c'est-à-dire voter. Malheureusement trop de gens négligent ce devoir. Le temps de l'enregistrement est achevé: que ceux dont le nom n'est pas sur les listes se hâtent.

Convocations

DIMANCHE
St-Henri — Réunion régulière à 8 h. 45 du matin. "La foi" par le cam. Joseph Néron. "Vers l'émancipation économique" par le cam. Gaston Clairoux.

LUNDI
Pie X — Réunion d'étude à 8 h. "La résistance à l'assimilation".
St-Stanislas — Réunion régulière à 8 h. 30. "Le développement intellectuel chez le jeune homme" par le C. F. Joseph.
Des Ormeaux — Réunion régulière à 8 h.

LA GRAPHOLOGIE AU "DEVOIR"

COLOMBINE. — Oui j'ai bien reçu la lettre, attendez patiemment voire tour.

LISE. — L'esprit est sensé, réfléchi; elle a du jugement et elle aime les idées et les situations claires et nettes. Elle est pratique, a de l'initiative et un esprit d'indépendance marqué. C'est une personne énergique et impulsive d'une volonté ardente, résolue et forte, elle a des idées arrêtées, un peu absolues, et une disposition à contredire et à discuter pour les faire valoir.

Le cœur est ardent mais gêné par une grande réserve fière et un peu timide. Beaucoup de constance et de dévouement.

La loyauté et la franchise sont parfaites. — Un peu raide et quelquefois entêtée. C'est une personnalité remarquable et elle exerce de l'influence dans son milieu. Pas de vanité, belle simplicité, animation et distinction.

Lucie T. — Sensible, impressionnable, elle a une humeur instable, de fréquentes tristesses peu justifiées, des accès de gaieté bruyante. La nervosité est indiquée. L'activité est variable et se nuance à l'humeur. Le manque de constance nuit au succès de son travail. Elle est susceptible, et, sinon jalouse, elle le deviendrait facilement si elle ne veillait à corriger cette vaine tendance.

La volonté est suffisante quoique le caprice et les changements imprévus soient nuisibles. L'imagination est active, favorise les exagérations et nuit à la sûreté du jugement.

Le cœur est bon et affectueux mais elle est timide, orgueilleuse, peu expansive et elle donne l'impression d'être froide. Elle sera capable de se dévouer, mais il faudra exercer le dévouement en combattant un peu d'égoïsme et de l'inconstance.

PAUVRE MENDIANTE. — Ecriture renversée et peu parlante; c'est d'ailleurs l'expression d'une nature toute fermée, difficile à pénétrer et qui se dérobe volontairement à toute intimité de cœur.

Assez gaie, positive, elle paraît plus volontaire qu'elle ne l'est en réalité. Elle est sincère quoique si peu ouverte. Fièvre et sans vanité, elle est simple et naturelle, mais peu portée à s'avancer et à faire des frais. Le cœur est bon, les affections sont calmes et manquent de tendresse mais non de constance et de fidélité.

L'activité est modérée et égale. Quelque chose de raide et d'inflexible chez elle nuit à l'indulgence. Elle est généreuse et dépense largement.

Malgré tout, elle subit trop facilement les influences du milieu où elle évolue et il y a chez elle des contrastes déconcertants.

GROSSE MAMAN. — Délicate, bonne, sensible, tout cœur et tout dévouement, elle est active et d'un optimisme qui lui facilite bien des choses. L'humeur est un peu égale et il lui arrive d'être capricieuse et raide; elle est entêtée; cela ne dure pas, elle est généralement aimable et capable de souplesse.

Un peu de nervosité explique et excuse les inégalités d'humeur et d'activité. Simple, sans aucune vanité, elle n'a pas, non plus, d'égoïsme et elle s'oublie constamment pour ceux qu'elle aime.

Vive, impatiente; capable de résolution, elle est parfois indécise et subit alors rapidement la volonté plus forte qui s'exerce près d'elle. Elle a du bon sens et un sens pratique bien exercé.

JUAN DE SE. — L'esprit est précis et clair, elle a du jugement et elle est sérieuse, habituée à observer et à réfléchir, elle a de la finesse aussi et de l'intuition. Sans aucune vanité ou prétention, elle est digne et fière, mais ni susceptible, ni orgueilleuse.

L'absence d'égoïsme, la droiture et la sincérité sont remarquables. Le cœur, sensible et délicat, est rempli d'une tendresse retenue, qui s'épanouira dans la confiance et l'abandon des grandes affections. Impulsive, vive, elle est énergique, courageuse, ferme et tenace.

Un thé Vert Délicieux

Demandez toujours le thé vert

"SALADA"

D'un goût plus fin que n'importe quel thé Japon ou Gunpowder. Il n'entre dans ce mélange que des jeunes feuilles et tiges tendres. Faites l'essai du "Salada" vert.

H644FR



PEPTONINE
la Nourriture idéale pour le bébé
Absolument digestible, fortifiante et contenant tous les éléments indispensables à la croissance, la PEPTONINE est vraiment l'aliment rationnel du bébé. C'est aussi le meilleur reconstituant connu pour les personnes affaiblies ou convalescentes.
EN VENTE PARTOUT

Cours publics au Monument national

Les cours publics gratuits donnés au Monument National par la Société St-Jean-Baptiste de Montréal commenceront lundi prochain, le 28 septembre à 8 heures du soir. Les cours donnés sont les suivants:

En français:
Grammaire française, vendredi, salle 20.
Langue anglaise — classe élémentaire — mardi et vendredi, salle 11.
Langue anglaise — classe avancée — jeudi et samedi, salle 11.
Sténographie — classe élémentaire — lundi et mercredi, salle 10.
Sténographie — classe avancée — mardi et vendredi, salle 10.
Clavographie et tenue de bureau, jeudi et samedi, salle 20.
Langue française — classe élémentaire — lundi et mercredi, salle 20.

(Pour personnes de langue anglaise)
Langue française — classe avancée — jeudi et samedi, salle 20.
(Pour personnes de langue anglaise)
Diction française et bon langage, mardi, salle 20.
Droit commercial et usuel (entree libre).
Académie Saint-Paul, 2060, St-Denis, mercredi.

mais elle est trop fine et trop femme pour n'être pas, aussi, souple et conciliante quand il le faut.

Pas de défauts saillants, grande maîtrise de soi-même. Personnalité intéressante qui s'affirmera de plus en plus.

MARIE FLORE DES CHAMPS. — Pas assez d'écriture. Elle est romanesque, égarée par les illusions et les chimères où elle se complait.

Dépendante, vaniteuse, avec le souci constant de plaire et d'attirer l'attention, elle manque de simplicité et pose un peu. Gracieuse, gaie et animée. Le cœur est bon mais peu entraîné au dévouement et l'égoïsme est marqué. Les affections sont jalouses. La volonté est fautive et procède par à-coups.

Impulsive, ardente, elle a des décisions irréflechies et pas de constance.

Beaucoup d'orgueil et de confiance en soi. Besoin d'admiration.
Jean DESHAYES.

En anglais:
Grammar, French, Fridays, Room 20.
English — Elementary Class — Tuesdays and Fridays, room 11.
English — Advanced Class — Thursdays and Saturdays, room 11.
Shorthand — Elementary Class — Mondays and Wednesdays, room 10.
Shorthand — Advanced Class — Tuesdays and Fridays, room 10.
Typewriting, Thursdays and Saturdays, room 20.
French (for English speaking pupils) — Elementary Class — (At 8.30 p.m.), Mondays and Wednesdays, room 20.
French (for English speaking pupils) — Advanced Class — Wednesdays and Fridays, room 14.
Elocution and purity of speech (French), Tuesdays, room 20.
Commercial and Practical Law (free).
—St. Paul Academy, 2060, St-Denis Street, Wednesdays.
Des conférences seront aussi données le dimanche et avis en sera donné le samedi précédent.

Comme les années passées, ces cours sont destinés au public en général et nous conseillons à tous ceux qui peuvent disposer de quelques-unes de leurs soirées, de venir suivre les cours qui peuvent les intéresser.

Aux employées du bureau
LA REPRISE DES REUNIONS DE L'ASSOCIATION AURA LIEU DEMAIN APRES-MIDI

Demain, 27 septembre, à 4 heures de l'après-midi, aura lieu au secrétariat de la Fédération dans sa nouvelle maison, au No 443 rue Sherbrooke est, coin Saint-André, la reprise des réunions de l'Association professionnelle des employées de bureau.

Bon nombre de jeunes filles — employées de bureau — ignorent qu'il existe, depuis près de dix-huit ans, une société affiliée à la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste, qui a pour but de promouvoir les intérêts professionnels de ses membres. Elle favorise leur développement au double point de vue professionnel et intellectuel, au moyen de conférences et de cours gratuits, savoir: Cours professionnels, langues française et anglaise, sténographie — bilingue, conversation anglaise, comptabilité et étude générale du travail de bureau.

Cours ménager: L'art culinaire, la coupe et la couture, Bibliothèque, bureau de placement gratuit, etc., etc. L'occasion est donc excellente pour elles de la connaître et de bénéficier de ses avantages, en assistant nombreuses à cette réunion, et de plus, à en devenir membres, et celles qui le sont déjà, de présenter de nouveaux membres.

Un programme musical et récréatif a été préparé pour la circonstance, par Mlle Lorette Turner, M. l'abbé Boublier, p.s.s., aumônier, fera une causerie qui ne manquera pas d'être appréciée, comme d'habitude.

Les modifications importantes suivantes dans le service des trains de voyageurs du Pacifique Canadien seront mises en vigueur le 27 septembre 1925:

MONTREAL-SHERBROOKE-ST-JEAN, N.-B.-MONTREAL-NEWPORT

Les trains pour Sherbrooke, quittant actuellement Montréal, à 7

h. 45 a.m., tous les jours, à 3 h. 10 p.m., tous les jours, dimanche excepté, partiront à 8 h. 30 a.m. et à 4 h. 10 p.m., respectivement.

Le train quittant actuellement à 12 h. 45 p.m. tous les jours, samedi excepté, pour St-Jean, N. B., et le samedi seulement pour Mégantic, partira à 12 h. 10 p.m.

Le train partant aujourd'hui pour Newport à 4 h. 20 p.m. tous les jours, dimanche excepté, partira à 5 h. 20 p.m.

MONTREAL-OTTAWA
Le train quittant à 7 h. 10 a.m. tous les jours, dimanche excepté, partira à 8 h. 15 a.m.

Le train quittant à 8 h. 30 a.m. tous les jours, partira à 9 h. 20 a.m.

Le train quittant à 3 h. p.m. tous les jours, dimanche excepté, partira à 4 h. p.m.

Le train quittant à 6 h. p.m. le dimanche seulement, partira à 6 h. 45 p.m.

Le train no 17, partant de la gare Windsor à 8 h. 15 p.m. tous les jours sera retranché de Montréal à North Bay, le samedi, à partir du 3 octobre et les voyageurs allant aux endroits desservis par ce train, le samedi, pourront prendre le train no 1, quittant à 10 h. 15 p.m.

MONTREAL-SHERBROOKE-ST-JEAN, N.-B.-MONTREAL-NEWPORT

Les trains pour Sherbrooke, quittant actuellement Montréal, à 7

h. 45 a.m., tous les jours, à 3 h. 10 p.m., tous les jours, dimanche excepté, partiront à 8 h. 30 a.m. et à 4 h. 10 p.m., respectivement.

Le train quittant actuellement à 12 h. 45 p.m. tous les jours, samedi excepté, pour St-Jean, N. B., et le samedi seulement pour Mégantic, partira à 12 h. 10 p.m.

Le train partant aujourd'hui pour Newport à 4 h. 20 p.m. tous les jours, dimanche excepté, partira à 5 h. 20 p.m.

MONTREAL-OTTAWA
Le train quittant à 7 h. 10 a.m. tous les jours, dimanche excepté, partira à 8 h. 15 a.m.

Le train quittant à 8 h. 30 a.m. tous les jours, partira à 9 h. 20 a.m.

Le train quittant à 3 h. p.m. tous les jours, dimanche excepté, partira à 4 h. p.m.

Le train quittant à 6 h. p.m. le dimanche seulement, partira à 6 h. 45 p.m.



DE CHARETTE

A ROME

avec les zouaves pontificaux.

PELERINAGE DE RECONNAISSANCE

Présidence d'honneur de S. G. Mgr. G. Forbes.

En reconnaissance de la béatification des Martyrs Canadiens

Dernier Pèlerinage Canadien

Départ le 3 octobre par le "CANADA"

Frais prévus: Classe "Touriste" \$342.00 Monoclasse \$465.00.

Renseignements complets sur demande: Main 7760.

Laurent Turcotte, 211 McGill, Montréal R. P. A.-M. Daignault, S. J. 1043 Rachel est, Montréal

WHITE STAR DOMINION LINE

Colorez-le à neuf avec les "Teintures Diamond"

Plongez simplement pour nuancer et faites bouillir pour teindre

Chaque paquet de 15 cents contient un mode d'emploi si simple que n'importe quelle femme peut nuancer en teintes douces et délicates ou teindre de couleurs riches et permanentes lingerie, soies, rubans, jupes, blouses, robes, manteaux, bas, chandails, draperies, tentures, tout enfin!

Achetez les teintures Diamond, pas d'autres, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous voulez teindre est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélangé.

A cette assemblée, nous inscrivons aussi les noms des jeunes filles qui désireront suivre les cours.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Mlle Una-Blanche Auclair, présidente, 662 rue Saint-Hubert. Tél. Est 5558W. (Communiqué)

Cours d'allemand

Ce soir, à l'édifice central de l'Université de Montréal, 1265, rue Saint-Catherine, l'abbé Henri Jasmin, de la Faculté des lettres, donnera son cours de langue allemande. On verse \$1.00 pour l'immatriculation, et \$5.00 pour la série des cours de l'année.

Pacifique Canadien

MODIFICATIONS DANS LE SERVICE DES TRAINS EN VIGUR. DIMANCHE, LE 27 SEPTEMBRE 1925

Les modifications importantes suivantes dans le service des trains de voyageurs du Pacifique Canadien seront mises en vigueur le 27 septembre 1925:

MONTREAL-SHERBROOKE-ST-JEAN, N.-B.-MONTREAL-NEWPORT

Les trains pour Sherbrooke, quittant actuellement Montréal, à 7

h. 45 a.m., tous les jours, à 3 h. 10 p.m., tous les jours, dimanche excepté, partiront à 8 h. 30 a.m. et à 4 h. 10 p.m., respectivement.

Le train quittant actuellement à 12 h. 45 p.m. tous les jours, samedi excepté, pour St-Jean, N. B., et le samedi seulement pour Mégantic, partira à 12 h. 10 p.m.

Le train partant aujourd'hui pour Newport à 4 h. 20 p.m. tous les jours, dimanche excepté, partira à 5 h. 20 p.m.

MONTREAL-OTTAWA
Le train quittant à 7 h. 10 a.m. tous les jours, dimanche excepté, partira à 8 h. 15 a.m.

Le train quittant à 8 h. 30 a.m. tous les jours, partira à 9 h. 20 a.m.

Le train quittant à 3 h. p.m. tous les jours, dimanche excepté, partira à 4 h. p.m.

Le train quittant à 6 h. p.m. le dimanche seulement, partira à 6 h. 45 p.m.

Le train no 17, partant de la gare Windsor à 8 h. 15 p.m. tous les jours sera retranché de Montréal à North Bay, le samedi, à partir du 3 octobre et les voyageurs allant aux endroits desservis par ce train, le samedi, pourront prendre le train no 1, quittant à 10 h. 15 p.m.

MONTREAL-SHERBROOKE-ST-JEAN, N.-B.-MONTREAL-NEWPORT

Les trains pour Sherbrooke, quittant actuellement Montréal, à 7

h. 45 a.m., tous les jours, à 3 h. 10 p.m., tous les jours, dimanche excepté, partiront à 8 h. 30 a.m. et à 4 h. 10 p.m., respectivement.

Le train quittant actuellement à 12 h. 45 p.m. tous les jours, samedi excepté, pour St-Jean, N. B., et le samedi seulement pour Mégantic, partira à 12 h. 10 p.m.

Le train partant aujourd'hui pour Newport à 4 h. 20 p.m. tous les jours, dimanche excepté, partira à 5 h. 20 p.m.

Chez EATON

LE SALON DE L'ENSEMBLE

L'ensemble! Mot d'ordre lancé par les grands couturiers, régisseurs de l'élégance féminine, mot d'ordre accepté et obéi par toutes celles qui sont soucieuses de maintenir leur réputation d'élégantes. D'ailleurs la femme ne possède-t-elle pas un certain instinct d'harmonie qui lui fait désirer l'accord parfait de toutes choses aussi bien sur elle qu'autour d'elle? C'est pourquoi la plus flatteuse bienvenue ne pouvait qu'accueillir l'innovation d'un salon où chacune peut faire le choix d'une toilette et la compléter des nombreux accessoires que la fantaisie moderne met à sa disposition. C'est l'avantage que vous trouverez, madame, à notre Salon de l'Ensemble, dont la direction a été confiée à MADAME BARTIN, de Paris, qui se fera un plaisir de vous aider de ses conseils, toujours inspirés d'un goût parfait, lorsqu'il s'agira d'harmoniser robe, manteau, chapeau, fourrures, gants, bas, souliers, afin que votre toilette soit la plus pure expression d'un Ensemble achevé.



La nuance "Bois de Rose"

cette teinte si riche a conquis d'emblée, dès sa première apparition, tous les suffrages des femmes de goût. La maison Jenny, de Paris, l'emploie dans plusieurs de ses modèles avec un égal succès. Pouvez-vous imaginer rien de plus charmant que cette toilette de soirée illustrée ci-contre? N'est-ce pas que ce contraste du noir sur le bois de rose est tout simplement délicieux? La large bande du bas est en souple velours noir soyeusement lustré, et le bouquet de corsage est en plumes fournies. La robe est en crépe satin sur lequel sont brodées en nuances délicates les fleurs parsemées de fils d'or qui surmontent la bande de velours.

Magasin ouvert de 9 a. m. à 5.30 p.m.

THE T. EATON CO LIMITED
DE MONTREAL
Rue Sainte-Catherine Ouest, Université à Victoria

Téléphone Uptown 7000



Le Jambon Contant

est un jambon de

"Chez nous"

Le nom CONTANT est sur la couenne de chaque jambon.

Exigez-le



Tél. Bélair 7214
565, RUE MARQUETTE

MONTREAL — TROIS-RIVIERES

Le train quittant la gare Windsor à 11 h. 15 p.m. en partira à 11 h. 30 p.m.

Le train quittant à 4 h. p.m. tous les jours pour Québec, partira à 5 heures p.m.

Le train quittant à 5 h. 15 p.m. tous les jours, dimanche excepté, pour St-Gabriel, partira à 5 h. 20 p.m.

Le train quittant à 11 h. 40 p.m. tous les jours, pour Québec, partira à 11 h. 55 p.m. (rec.)

Le train quittant à 2 h. 30 p.m. tous les jours, dimanche excepté, pour les Trois-Rivières, partira à 3 h. 30 p.m.

Le train quittant à 4 h. p.m. tous les jours pour Québec, partira à 5 heures p.m.

Le train quittant à 5 h. 15 p.m. tous les jours, dimanche excepté, pour St-Gabriel, partira à 5 h. 20 p.m.

Le train quittant à 11 h. 40 p.m. tous les jours, pour Québec, partira à 11 h. 55 p.m. (rec.)

ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE

de JEAN DESHAYES

— AU —

"DEVOIR"

26 septembre 1925 Bon pour 2 semaines
Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre, sur papier non rayé. Ne pas envoyer de copie. Adresses: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

La lessive de Mme Alibert

par Jean VEZERE

(par Jean Vézère)

Ecoutez l'histoire qui vient d'arriver à Paul Maubourguet, un de nos jeunes amis, artiste de grand avenir, dont vous avez peut-être admiré les délicieuses productions, à l'Exposition des arts décoratifs, dans la galerie de la Céramique.

Il y a quelques semaines, on lui présentait dans l'enceinte même de l'exposition, exactement au pied de la fontaine de Lalioue, une charmante jeune fille, aussi modeste que gracieuse, Rose Alibert, brodeuse de talent, qui exposait des chasubles fort admirées.

Derrière la silhouette élancée de la jolie jeune fille, la haute fontaine de cristal, touchée par le soleil, jetait un mouvant décor de brumes dorées, d'écumes irisées, de glissements d'eaux murmurantes. Vision de fraîcheur, vision de beauté!... Le jeune artiste avait reçu une impression inoubliable.

Il revit Rose Alibert deux fois, trois fois, puis courut aux renseignements. Ce qu'il apprit dépassa son attente. Paul et Rose semblaient créés l'un pour l'autre. Même éducation, mêmes principes religieux, mêmes goûts artistiques. Les fortunes étaient assorties. Les familles appartenaient au même milieu de petite bourgeoisie provinciale, depuis peu transplantée à Paris. Et — délicate attention de la Providence! — non seulement Paul et Rose étaient originaires de la même province, mais ils avaient vu le jour, l'un et l'autre, dans la même petite bourgade, à Roquebelle, en Armagnac.

Ce mariage devait être écrit au ciel. Sans tarder davantage, Paul s'en fut demander la main de Rose à Mme Vve Alibert.

Et ne voilà-t-il pas que Mme Alibert répondit par un refus catégorique!...

— Ce mariage ne peut se faire, Monsieur, parce que vous êtes un

Maubourguet. Pendant trois générations, les Maubourguet et les Alibert ont vécu porte à porte, dans la petite ville de Roquebelle, séparés par une brouille tenace, une rancune invétérée. Je n'ai habité Roquebelle que les premières années de mon mariage. J'ignore la cause de cette brouille. Mais je crois entendre encore mes beaux-parents s'exclamer: "Jamais un Maubourguet ne franchira le seuil d'un Alibert!..." Ma fille vous accorderait volontiers sa main et moi, Monsieur, je serais heureux d'avoir un gendre tel que vous. Cependant, nous croyons devoir respecter la volonté des morts.

Le jeune artiste ne se tint pas pour battu.

— Il faut connaître la cause initiale de cette brouille, fit-il. Autorisez-moi à partir pour Roquebelle, Madame. J'ai perdu mes parents et mes grands-parents, mais je possède encore dans ma petite ville natale une vieille parente que nous appelons tante Aspasia. Elle doit avoir 80 ans bien sonnés, mais n'a rien perdu de son amabilité souriante, de sa verve, de son esprit. Pas une histoire du pays qu'elle ne connaisse par le menu. Nul mieux qu'elle ne saurait me renseigner.

— Soulevez le rideau, mon beau neveu. Regardez dans la rue. Les Maubourguet habitaient, à droite, le vieux hôtel aux fenêtres à meneaux, au beau portail Renaissance. Les Alibert demeuraient à gauche dans cette vaste maison-grise, à pignons pointus, qu'entoure un jardin planté de beaux arbres. A cette époque-là, les Maubourguet étaient riches, mais Mme Alibert, qui avait perdu son mari depuis peu d'années, se trouvait engagée dans un procès ruineux, qu'elle n'espérait plus gagner et devait faire face à une situation difficile. C'était pour cela sans doute qu'elle avait glissé de l'économie à la parcimonie, voire à l'avarice.

Je sortais de pension, mon cher

Paul. C'était pendant les travaux neufs c'est-à-dire pendant la construction des chemins de fer. Quel vie, quelle animation, quelle aube d'un nouveau monde!... Eh quoi! Nos vieilles diligences allaient disparaître, vaincues par la force de la vapeur! Nous roulerions bientôt sur des voies ferrées, dans des chars entraînés par des chevaux de feu!... Cela passait l'imagination!... Or, la construction de la ligne avait amené à Roquebelle une foule d'ouvriers, de terrassiers et aussi d'entrepreneurs, de dessinateurs, d'employés de bureau. Nous avions même un ingénieur de 35 ans, un garçon superbe, distingué, très homme du monde. Mme Alibert lui loua la moitié de sa maison, et aussitôt tout Roquebelle la soupçonna de nourrir en son cœur des projets matrimoniaux.

Sa fille Virginie venait d'avoir 20 ans. Elle ressemblait, disait-on, à l'impératrice Eugénie, et si sa dot était mince, elle avait en partage les plus beaux yeux du monde.

Hélas! les Maubourguet, eux aussi, avaient une fille à marier, une bonne petite Sophie, ni folle ni laide, mais riche à souhait. L'ingénieur demanda la main de Sophie. Ce fut une grande déception pour

LE "DEVOIR"

commencera le 1er octobre la publication d'un nouveau feuilleton.

Le train de nuit emportait Paul Roquebelle... * * *

— La brouille Maubourguet-Alibert! Parbleu, oui, j'en sais la cause! s'exclamait, le lendemain matin, tante Aspasia, après avoir écouté avec attention le long préambule du jeune Parisien. Achevez votre tasse de chocolat, mon cher enfant, je donne à la servante mes ordres pour le déjeuner et je reviens vous conter l'affaire.

Appuyée

NOTRE PAGE LITTERAIRE

A UNE ÉPLORÉE

Cachez vos pleurs, madame, et votre épaul,
Si vous voulez — mais là, sincèrement —
Que le bon Dieu calme votre tourment;
Ne chantez plus la romance du Saule,

C'est la coutume aux dames de la Gaulte
D'avoir le coeur en plein déchirement,
Et de rogner trop sur le vêtement:
Leur deuil n'est triste, hélas! que de son rôle.

Donc, il faudrait qu'un ange vint des cieux
Pour étancher les pleurs de vos beaux yeux,
Et vous brillez un peu plus qu'une étoile...

Dame, Dieu fit les anges, s'il vous plaît,
Pour admirer la beauté qui se voile
Et consoler la douleur qui se tait.

Louis VEUILLOT.

LA "BERNADETTE" DE PHILADELPHIE DE GERDE

par José VINCENT

Commentant un poème sur l'Immaculée Conception, M. José Vincent écrit dans la Croix:

Une grande poétesse d'oc, il y a peu d'années, reprit ce thème et en tira un poème mi-narratif, mi-lyrique, de la plus originale, et de la plus savoureuse inspiration. Cette poétesse a nom Philadelphie de Gerde. Sur son terroir, et plus ou moins dans tout le vaste pays d'oc, elle est connue et admirée comme un Joseph d'Arbaum, comme un Camélat, comme un Estieu, comme un Perbos. Elle a le don, comme les plus hauts inspirés. Elle est la voix d'un cru qui répond en choeur à ses hymnes. Je l'ai vue l'an dernier, au beau château de Lourdes, devenu musée pyrénéen, au cours d'une fête pleine de mouvement et de couleur, revêtue du costume de sa terre, dire elle-même et souligner du geste violent de ses petites mains et du battement fou de ses petits pieds des strophes de feu. Sur ce roc nuagier fortifié, et jailli vers les nues d'un seul élan de houle figée, sous des nuages menaçants, au centre d'un cercle immense de montagnes, à deux pas de cette grotte où Notre-Dame parla à la bienheureuse Bernadette le langage de la-bas, cette voix s'amplicia d'une manière merveilleuse. Aucun de ceux qui l'ont entendue n'en perdra jamais le souvenir.

Je crois, pour ma part, en entendre encore le timbre, chaque fois que je me relis à moi-même, en l'articulant à voix haute pour n'en pas perdre la musique, quelques strophes retentissantes ou tellement douces du poème plus actuel que jamais, cette année, qui s'intitule Bernadette.

Le beau prolongement des inoubliables fêtes de la récente béatification!

Parlons donc de Bernadette, réservant pour une autre fois les autres oeuvres de Philadelphie de Gerde.

Vous pensez bien qu'avec ce tempérament d'aède-féru tout porte au lyrisme par sa véhémence naturelle, notre poétesse ne s'en tient pas, en son poème, à un simple récit des miraculeux événements dont, au milieu du XIXe siècle, Lourdes fut le théâtre...

Philadelphie de Gerde est tout de même plus poétesse lyrique que poétesse épique. C'est pourquoi elle s'est sentie tellement à son aise en un sujet où le sentiment peut s'épancher ou déborder même, comme, au fort de la saison pluvieuse, les eaux gonflées des gaves pyrénéens.

Philadelphie de Gerde demeure proche du peuple. D'où le caractère spontané, naturellement pittoresque et frémissant de son inspiration. Sa poésie, à l'instar de la vie allure et le rythme des chansons nées au coeur du paysan de partout et que personne n'a signées...

La moitié du temps, la poétesse de Philadelphie de Gerde est de telle sorte. Le métier s'y ajoute, met en valeur le thème, achève le chef-d'oeuvre. Mais l'essentiel de la chanson n'a fait qu'un bond du coeur aux lèvres de la poétesse.

Je dix exprès chanson, car l'épique musical se perçoit ici, ou, pour parler plus exactement, s'entend, ou se devine derrière les mots. Rien ne le fait mieux constater, aux toutes premières pages du poème, que la berceuse de la mère Soubirous endormant sa petite Bernadette.

Certes oui, le peuple est un bon maître de cadence. Philadelphie de Gerde, son élève, a bien profité de ses leçons:

Dindollette,
Dindolan!
La clochette
De Saint-Jean,
Qui la sonne?
Pierre-Jean.
Elle fait:
Dindan!...

Balaline,
Balalan!
Il s'endori,
L'ortolan,
Dans ses langes
De lin blanc,
Et il fait
Balani!...

Tout le passage est exquis. Qu'il nous a donc porté, saint Jean, Cette année-là, belle fillette, Ninou, ninette!

Qu'il nous a donc porté, saint Jean, Cette année, une belle enfant!... Elle sourit ainsi toujours. En agitant sa main nignonne, Ninou, ninette!

Mais, mon ange, c'est en dormant Qu'on apprend à savoir marcher

Fit-elle en marchant sur les pointes. Mais Bernadette, les mains jointes, Comme résonnait l'Angelus, Sans se troubler, sans lui répondre, De sa voix douce et pénétrante En file égrenait les Ave...

Mais vous connaissez la pathétique histoire. Et je n'ai pas à poursuivre. Le mieux est de lire tout cela, tout au moins dans l'heureuse traduction française que la poétesse elle-même a donnée de son oeuvre, ou si possible, ce qui vaut mieux, dans le bien plus attirant texte d'oc...

Le tout s'achève sur deux sortes de Chants, dont l'un s'intitule la Plainte et l'autre le Cri. La Plainte, c'est Bernadette, devenue sainte, qui la formule, dans le ciel, en faveur de ce terroir dont Notre-Dame est reine, et en faveur aussi de ce langage pyrénéen dans lequel la Vierge elle-même proclama son Immaculée Conception.

Il parait qu'elle tomba en ruine, La douce langue de Gascoigne Et que les grands de ce pays En font mépris et s'en amusent...

Du temps a passé depuis lors. Et Notre-Dame, une nouvelle fois, a exaucé Bernadette. Sur les instances de Mgr de Gabriès, que sans doute elle inspira, l'inscription de langue française qui entourait, comme on sait, naguère le visage de la Vierge dans le creux du rocher de la Grotte, a disparu, et ce sont maintenant les mots du parler d'oc, authentiquement prononcés par Marie, qui désormais la remplacent:

Que sot you... R'Immaculado Councebciu!

Enfin, le Cri est une espèce de charte lyrique assez farouche des revendications gasconnes en face de la centralisation oppressive et niveluse de Paris. Ce Cri non plus ne s'est pas perdu dans l'air. Et si les pouvoirs publics y sont dévoués à peu près sourds, un grand évêque a ouvert au parler d'oc le diocèse, en pays gascon.

La langue que parla Notre-Dame à Massabielle n'est pas près de périr.

José VINCENT

Souvenirs de la Commune

(Par M. Maurice Talmeyr)

Dans le Correspondant du 10 août, M. Maurice Talmeyr rapporte des souvenirs de jeune milicien au dépôt de l'école militaire, une malheureuse expédition de nuit aux Buttes-Chaumont, suivie d'une lamentable retraite sous les huées de la foule, et enfin sa rentrée à Paris dans les rangs des Versaillais.

Deux mois plus tard, je repassais par cette porte du Point-du-Jour, mais avec le régiment, et pour reprendre Paris. Les hauteurs de Passy et du Trocadéro, où s'est élevé depuis tout un quartier, n'étaient alors que des buttes escarpées et nues, d'où la moindre artillerie aurait pu nous balayer. Mais la Commune les avait évacuées, et nous ne trouvions de résistance qu'à la place de la Concorde, où la bataille était acharnée. Elle se prolongea tard dans la soirée, et la nuit me laissait un souvenir sinistre.

Fatigués par cette journée de marche et de combats, nous cherchions comment nous reposer. Les uns s'étaient couchés sur les terre-pleins de la place, d'autres sur les trottoirs ou sous les portes cochères de la rue de Rivoli et de la rue Saint-Florentin, à la croisée desquelles restait dressée une barricade formidable, et l'entral, pour essayer de m'y coucher, dans une cour de la rue Royale, au fond de laquelle était une écurie. Les dormeurs, seulement, encombraient déjà la cour, et je me glissai entre eux jusqu'à l'écurie, mais j'y butai aussi contre des corps qui ne bougeaient pas. Agacé de ne pas trouver un coin où me placer, et ne distinguant rien dans l'obscurité, je finis par allumer ma lanterne de poche, mais je manquai alors de défaillir. Ce n'étaient plus des dormeurs que sa lueur me montrait à mes pieds, mais des cadavres. C'étaient des morts que je dérangais de leur sommeil en cherchant moi-même où dormir!

La terrible semaine commençait, et nous allions avoir à nous emparer quartier par quartier, ou même maison par maison, d'un Paris au pouvoir d'une insurrection expérimenter! Décidément à tout pour se défendre ou se venger, aux aspersion de pétrole, aux empoisonnements, aux incendies, aux massacres, elle ne reculait devant aucune horreur et, de puis déjà six ou sept jours, nous prenions avec les plus grandes peines les barricades sur barricades, obligés quelquefois, lorsque la mitraille ne pleuvait trop dru, de cheminer jusqu'à elles par l'intérieur des maisons, en passant par les cours et en démolissant les murs. — quand on assigna un soir à la compagnie une berge de l'île Saint-Louis pour y passer la nuit. L'endroit était déjà occupé en partie par d'autres troupes, nous y formions les faisceaux, et l'attendrillai toute ma vie l'épouvantable explosion qui faisait à un moment comme s'entr'ouvrir le sol: tout nous semblait s'abîmer dans un gouffre où nous pensions nous-mêmes s'éparaitre. C'était l'hôtel de ville qui sautait, et n'était plus bientôt qu'un brasier. Des morceaux de muraille et de statues, de poutres, de colonnettes étaient en même temps projetés en l'air comme des fusées monstrueuses, et retombaient avec fracas dans la Seine et sur le quartier. Les flammes montaient dans le ciel à des hauteurs fantastiques, et les maisons, les quais, les monuments, les tours de Notre-Dame, les forêts de cheminées sur l'infini des toits, tout s'illuminait aux reflets de l'incendie jusqu'aux extrémités de l'horizon. Sur la rive d'où nous étions à la catastrophe, on y voyait comme à la clarté du soleil, nous y lions com-

me en plein jour les numéros de nos régléments sur les boutons de nos capotes, et la Seine, tout embrasée elle-même, toute rouge et tout en flammes, fuyait et bouillonnait comme un fleuve de feu et de sang!

De tous les cauchemars de cette semaine infernale, le plus affreux devait être le massacre des otages, où Mgr Darbois, l'archevêque de Paris, et le P. Olyvaïn, le supérieur des Jésuites de la rue de Sévres, allaient périr côte à côte, et certains souvenirs de collège, déjà difficiles à oublier par eux-mêmes, revinrent tragiquement pour moi à la nouvelle de ce double martyre.

Ah! le P. Olyvaïn! Il était toujours resté une des vénération de mon enfance et, si ce n'est dans certaines vieilles estampes représentant des saints des époques lointaines, je n'en crois pas avoir jamais revu une physionomie comparable à la sienne pour le mystère et la sérénité d'âme qui s'en dégageaient. D'aspect physiquement sévère, avec des yeux sans regard et comme invisibles sous de profondes arcades sourcilieuses dans un visage ascétique, aucune figure n'exprimait cependant une bonté aussi rayonnante.

— Ce n'est rien, disait-il doucement à ma mère qui avait souvent à se plaindre de mes écarts d'écolier. Et, me touchant la joue d'une main qui me pardonnait, me regardant avec ses yeux absents où se sentait quand même une mystérieuse acuité, il ajoutait avec un sourire dont l'indulgence avait plus de force que toutes les sévérités:

— Non, ce n'est rien... Allons, nous nous corrigerons... Plus de vingt ans après les atrocités où la Commune avait mis son testament, la vision continuait encore à m'en poursuivre, et je recontrais quelquefois à cette même époque, dans les journaux où je collaborais, des confrères qui avaient pris part dans leur jeunesse au mouvement insurrectionnel et en connaissaient certains dessous. Ils avaient été témoins de l'exécution des otages, et ce qu'ils en racontaient confirmait tout ce que j'en avais jadis entendu dire. L'héroïsme des prêtres devant la mort leur avait laissé une impression qui ne s'était pas effacée, pas plus qu'ils ne pouvaient oublier les abominations qui avaient accompagné le massacre. Les cadavres des martyrs n'avaient même pas été respectés. Tout s'était déchaîné de ce que la Révolution nous avait déjà autrefois montré de plus ignoble.

Les "prix d'action intellectuelle"

Le R. P. Antonio Lamarche, O.P., dans un numéro de la Revue dominicaine, écrivait: "J'ai déclaré une fois et l'on m'en a fait grief le lendemain — que les "Prix d'action intellectuelle" obtenus et offerts par l'A. C. J. C. étaient l'entreprise de critique la plus importante et la plus efficace qu'on ait jamais tenté au Canada".

"Depuis, ajoute-t-il, cette entreprise a été dépassée, sinon absorbée par le geste large venu s'ajouter à tant d'autres de l'honorable Athanase David, secrétaire provincial". Dépassé? oui, peut-être! Absorbé? pas du tout. Les deux fondateurs coexisteront, se complétant l'un l'autre. Le prix David n'est découragé qu'à des ouvrages littéraires; les prix d'action intellectuelle récompensent l'effort et le labeur des jeunes en littérature, en narration française, en poésie, en critique littéraire et en critique d'art, en sciences religieuses, en philosophie et en droit, en économie politique, en histoire et en politique, en sciences sociales et même en travaux scientifiques et techniques."

Le secrétariat général de l'A.C. J.C. reçoit tous les jours de nombreuses inscriptions. Il n'est que temps, car n'oublions pas que ce concours s'étend d'octobre à octobre. Donc les auteurs de 20 à 35 ans inclusivement qui ont quelques thèses ou quelques articles à soumettre doivent faire parvenir au Secrétariat général de l'A. C. J. C., 90, rue St-Jacques, bureau 701, Montréal, SIX EXEMPLAIRES de leur travail avant le 1er octobre 1925.

(Communiqué.)

ASPIRINE

Méfiez-vous des contrefaçons!



A moins que vous ne voyiez le nom de Bayer en noir sur le paquet ou les pastilles, vous n'obtenez pas les véritables Bayer reconnues sûres par des millions et prescrites par des médecins depuis plus de vingt ans contre:

- Rhumes
- Maux de dents
- Néphrite
- Névralgie
- Maux de tête
- Lumbago
- Rhumatisme
- Douleurs

N'acceptez que les "Pastilles d'Aspirine de Bayer". Chaque paquet non décaché contient un mode d'emploi éprouvé. Les boîtes facilement reconnaissables de douze pastilles ne contiennent que quelques centes. Les pharmaciens vendent aussi des bouteilles de 24 et de 100.

Aspirine est la marque de fabrication (enregistrée au Canada) de la manufacture de mono-acétylsalicylate de salicylique de Bayer. Quoiqu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, nous flammerons aux tablettes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrication, le nom de Bayer en croix.

BELAIR 8427

BELAIR 4406

La Boulangerie Brosseau Ltée

Victor Brosseau, président.

Lionel Brosseau, vice-président.

C'est une boulangerie canadienne-française contrôlée et administrée par des Canadiens français.

La Boulangerie Brosseau limitée, en absorbant les boulangeries de J.-A. Brosseau et de V. & L. Brosseau, devient l'une des plus grosses boulangeries de la province de Québec.

En achetant le pain de la Boulangerie Brosseau, vous avez la

QUALITE : rien que des articles de première qualité entrent dans la fabrication de notre pain : farine, sucre, beurre, levure, le tout bien mélangé, pétri à une température convenable et dans des conditions de propreté absolue.

SERVICE : un personnel poli, avenant, tant dans nos bureaux, ateliers, que sur nos voitures de livraison, est à votre disposition tous les jours.

POIDS : Notre pain est de poids réglementaire et la pesée de chaque pain est invariablement contrôlée.

Le pain du "Bon Vieux Temps", "fournisseur de vitamines", contient toutes les vitamines de la farine entière. Bien préparé, cuit à point, il est un régal pour le palais, se digère facilement et donne de l'énergie.

EXIGEZ-LE DE VOTRE EPICIER OU TELEPHONEZ



Boulangerie Brosseau Limitée

53 BOYER BELAIR 8427

Livraison par toute la ville

981 DROLET BELAIR 4406

SERVICE DOUBLE — ELECTRICITE ET GAZ

Voyez Comment la Ville de Montréal Grandit

LA consommation de l'électricité à Montréal a passé de 24,000 c.v. en 1903 à 228,000 c.v. en 1924.

Le nombre des clients pour l'électricité a passé de 10,467 en 1903 à 175,315 en 1924; et pendant la même période les clients pour le gaz ont passé de 30,000 à 134,978.

L'électricité est vendue en gros à certaines municipalités qui la délivrent elles-mêmes aux contribuables.

Onze sous-stations distribuent l'électricité aux consommateurs au moyen de plus de 200 milles de câbles souterrains et plus de 600 milles de fils aériens.

Pour le gaz, il y a plus de 500 milles de conduites principales et plus de 60,000 tuyaux qui les communiquent avec les domiciles et les usines.

Le réseau de distribution du gaz s'est accru de 50 milles de tuyau en 1924 et on y ajoute 60 milles de plus en 1925.

Tout cela est fait pour que le plus éloigné des clients puisse compter sur un service prompt et régulier.

Montreal Light, Heat & Power

CONSOLIDATED

SERVICE DOUBLE — ELECTRICITE ET GAZ

Répertoire Téléphonique

Les annonceurs ci-dessous n'attendent que votre appel pour vous servir

CETTE PAGE PARAÎT TOUS LES SAMEDIS: CONSERVEZ-LA, CONSULTEZ-LA



Tél. Est 3409

COMPTOIR VILLE-MARIE

—ADMINISTRATION—de propriétés et de successions
—ASSURANCE—de tous genres sans exception
—IMMEUBLE—dans toute l'exception du terme
—PERCEPTION—de loyers, de comptes de toutes sortes

AIMÉ TOUGAS, J.D., c.s.a., Dir.-gérant.

502, rue Sainte-Catherine Est Montréal

Pour vos Prescriptions Remèdes Brevetés Articles de Toilette Articles pour Chambre de malade

Venez aux **Les Pharmacies MODELES GOYER**

184—Ste-Catherine E.—682
Près Ste-Elisabeth Coin Visitation

Bicycles

EXCLUSIVEMENT

Nous vendons les fameux bicyclettes C.C.M. RED BIRD

7.50 comptant — 1.50 par semaine

Vous trouverez ici patins, skis, etc., en sus de bicyclettes et bicyclettes à pédales. — Pour renseignements, appelez

PLateau 3458 ou s'adresser chez **Mc BRIDE**

2081 ave du Parc, près Ontario JOS. LAMARRE, gérant.

LES CONFITURES AUX MARQUE **ANANAS DIAMANT**

Delicieuses à l'extrême, vous diront les gens qui en font usage. Faites-en l'essai vous-même. Vendues chez votre épicer en boîtes de 12 et 16 onces, de 4 lbs et en chaudières de 30 lbs.

Aussi : confitures aux FRAISES, FRAMBOISES, PÊCHES, PRUNES.—Marque Diamant.

LABRECQUE & PELLERIN

111 RUE ST-TIMOTHEE

Si votre épicer en manque, appelez EST 1075

"La Sauvegarde"

Renseignements fournis gratuitement à votre domicile par

L'AGENCE SPECIALE **J.-H. LANGEVIN**

BE lair 3784-3064

Assurances feu, vie, automobiles, etc.

APPELEZ BE lair 0678

Si vous voulez du bon pain

LE PAIN VICTORIA

est un vrai régal. Il est l'aliment de choix pour les adultes et les enfants.

Un vrai pain canadien boulangé par

J.-A. BROUSSEAU

et livré partout.

53, rue Boyer, Montréal

BISCUITS

Les trois plus populaires marques

"Jazz Band"
"Madelon" "Village"

Exigez-les de votre épicer. S'il ne les vend pas, appelez

EST 0601 (bureau)
EST 8969 (expédition)

DAVID & FRERE,
Fabricants.

520 RUE CHAMPLAIN, MONTREAL

J.-A. BROUSSEAU

et livré partout.

53, rue Boyer, Montréal

BOIS — de construction

"Beaver et Jumbo board" — "Plaster board" — Linnabestos — Bois franc.

LA ncaster 2915

LANGEVIN & FOREST,
411 St-Dominique, Montréal
Succursale : 118, rue Clark
Tél. LA ncaster 2880

Tél. LA ncaster 7559

Tant qu'il y en aura, vous pouvez acheter ce fer électrique de \$5.00, pour \$2.00 sans corde, en nous retournant votre vieux fer

Electric Supply Cie

LIMITÉE

161, CRAIG O. MONTREAL
L. C. Barbeau, gérant.

CHARBON

Nous avons toujours en entrepôt D. L. N. W. SCRANTON, WELSH et SCOTCH

FRANKLIN RED ASH (cendre rouge)

Pour prix, etc., appelez

BE lair 4561

EMILE LEGER CO.

414 Mont-Royal est, Montréal
près St-Hubert.

MALLES VALISES SACS DE VOYAGE

MADE IN CANADA

La marque Alligator est votre garantie.

Renseignements par téléphone ou autrement.

MA in 8350

Lamontagne Limitée

338, Notre-Dame O., Montréal

Pour votre **CHAPEAU, CHEMISE, CRAVATE,**

Allez tout droit chez

J.-O. FARMER

5, rue Ste-Catherine Est,
LA ncaster 5514

Tél. HA nbour 4236

Crédit Canadien Incorporée

99, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

Achats et vente d'obligations — Prêts sur hypothèques et sur titres.

BALAIS

—Vedrouille — Matalas — Rampeillage

Pour prix, etc., appelez

PLateau 4297

L'ATELIER DES AVEUGLES (Nazareth)
23 rue Jeanne-Mance.

ELECTRICIEN Tél. EST 4118

EXPERT EN TELEPHONIE

Réparation, installation, construction de pouvoirs électriques.

J.-N. TREMBLAY. — 148 rue Laval

COMPTABLES

Hurtubise, Pelletier et Gravel

Licenciés en comptabilité

99, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

Appelez MA in 7618

ENSEIGNES

OKA SIGN CO.

RUG. DAVID, prép.

421 rue Cadieux, Montréal

Tél. LA ncaster 1458

LE BUREAU COMPTABLE

Lortie, Gauthier & Dufresne

251, RUE SAINT-CATHERINE 987

Téléphone EST 4078

ENCADREMENTS

TABLEAUX — IMAGERIES — MIROIRS

Pour prix, etc., appelez

BE lair 2411 J

ou s'adresser à

Roméo Wisintainer

118 Mont-Royal Est, angle Hôtel-de-ville

CORS

CONTRE LES CORS, EXIGEZ

L'INFAILLIBLE

HENRI G. PEPIN, pharmacien.

Téléphone: CL arival 0416

Angle Ontario et Frontenac, Montréal

ENCADREMENTS

TABLEAUX — IMAGERIES — MIROIRS

Pour prix, etc., appelez

BE lair 2411 J

ou s'adresser à

Roméo Wisintainer

118 Mont-Royal Est, angle Hôtel-de-ville

Sept mois d'année sainte

Le journal "Rome" que dirige M. Robert Havard de la Montagne, publie un aperçu sur la première partie de l'année sainte.

Les sept premiers mois de l'année sainte ont amené à Rome un concours vraiment magnifique de fidèles. Nous avons fait observer un jour qu'il y avait eu entre les diverses nations une sorte d'émulation généreuse et légitime. On ne saurait donc attribuer de prix à telle ou telle; il suffit de dire qu'elles ont à l'envi déployé le plus beau zèle.

La France, comme encadrée par l'éclatant cortège de ses nouveaux saints et bienheureux, a envoyé en foule ses enfants: princes de l'église, archevêques, curés de campagne, maîtres et élèves de l'enseignement libre, pèlerins de Notre-Dame de Salut, veuves de l'oeuvre Sainte-Françoise-Romaine, et les innombrables dévots de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de la Mère Barat, du curé d'Ans de Bernadette de Lourdes, etc. Moins favorisés de d'autres peuples, les catholiques de France ne se sentaient pas soutenus par leur gouvernement; les organisations particulières et la pitié individuelle n'en ont eu que plus de mérite à susciter une si grande affluence.

Plus heureux à cet égard, l'Espagne a montré aussi beaucoup d'ardeur. On n'ignore pas que l'Allemagne s'est prodiguée, et que des trains spéciaux déversaient tous les dix jours des pèlerins. La Pologne, l'Autriche, la Hongrie, ont été dignes de leur renommée de nations catholiques. L'Angleterre, qui s'était offusquée du jubilé de 1825, a montré quels progrès elle avait accomplis en un siècle. Les Croates ont fait merveille. Pendant le mois de juillet, alors que l'incident provoqué par les fêtes de Jean Huss causait aux catholiques une impression pénible, on a vu avec plaisir un pèlerinage tchéco-slovaque. Quelques jours plus tard, c'étaient des Bulgares, conduits par le P. Nicolas Selimoff, de Philippopolis. Ils ont assisté le 12 juillet à la béatification de Pierre-Julien Eymard.

La Belgique avait sous les yeux l'exemple de son illustre primat, le cardinal Mercier, venu en décembre, revenu en mai, et elle a témoigné de sa ferveur romaine. Les Hollandais, qui ont eu leur jour spécial de fête et d'honneur avec la canonisation de Pierre Canisius, ont été heureux d'accompagner à Rome leurs pasteurs spirituels et le président du Conseil des ministres.

La Suisse, comme la Hollande, s'est associée avec enthousiasme à la canonisation de Pierre Canisius. Les Portugais n'ont pas reculé devant un long parcours; eux aussi, ils avaient sous les yeux un magnifique exemple, celui du patriarche de Lisbonne, le cardinal Mendes Bello, qui a entrepris ce voyage, étant âgé de 82 ans. Les pays scandinaves et les pays baltes ont droit également à tous les éloges.

L'Asie était privilégiée. Elle a eu le 5 juillet sa page dans l'histoire de l'Eglise, avec la béatification des martyrs de Corée. Mais il n'y aura pas eu que des Coréens pendant l'année sainte. On est venu aussi de la Chine, du Japon, des Indes orientales. A plus forte raison est-on venu de l'Orient chrétien. Nous avons eu le plaisir de causer à maintes reprises avec les évêques du rite grec-melchite, notamment l'archevêque de Saint-Jean-d'Acre, Nazareth et toute la Galilée. Que de pensées éveillent la présence de ces pèlerins qui vinrent aux lieux où vécut le Sauveur du monde et que l'année sainte a attirés vers le tombeau des apôtres, vers le représentant de Jésus-Christ!

Nous avons gardé l'Afrique pour la fin parce que son heure a sonné dans ces jours de juillet où le temps chaud n'était pas pour l'effrayer.

Voici les pèlerins de Tunisie, ayant à leur tête Mgr Alexis Le-maitre, archevêque de Carthage, et son auxiliaire, Mgr Polomeni. Nous sommes dans l'année du centenaire de Lavergne: l'Afrique catholique et latine, qui a reçu la forte empreinte du grand cardinal, avait à cœur de bien faire les choses. Beaucoup de prêtres, beaucoup de laïques, hommes, femmes, même un bébé de deux ans; il n'est jamais trop tôt... Les voyageurs ont accompli pieusement leurs visites jubilaires, et aussi d'autres visites, comme à l'abbaye



Restaurant français

REPAS TABLE D'HOTE

servis chez

Kertulu & Cailiau

1266-1284 Saint-Denis

Montréal.

Lunch 60c — Diner 75c

Vin ou bière compris.

Aussi à la carte

Vins et bières de choix.

Salons particuliers.

Le mouvement des passagers transatlantiques pendant les sept premiers mois de 1925

Nous empruntons à la Croix, de Paris, numéro du 12 septembre les statistiques suivantes:

Le mouvement des passagers de toutes classes entre les Etats-Unis et l'Europe et vice versa accuse, pour les sept premiers mois de l'année en cours, une forte augmentation comparativement à la période correspondante de l'année précédente. L'accroissement qui intéresse toutes les catégories de passagers a été particulièrement sensible pendant le second trimestre, époque au cours de laquelle se placent simultanément la reprise du trafic de tourisme des Etats-Unis sur l'Ancien Monde et, depuis le contingentement de l'immigration aux Etats-Unis, celle du trafic des émigrants de l'Europe vers le Nouveau Continent. Dans un cas comme dans l'autre, l'augmentation porte principalement sur le trafic des passagers de troisième classe, comme le montre la statistique suivante:

TRAFC DE L'EUROPE SUR LES ETATS-UNIS

	7 premiers mois 1925	7 premiers mois 1924
1re classe	37,262	35,540
Cabines	33,948	18,480
2e classe	48,178	39,178
3e classe	84,494	54,845
Total	203,882	148,043

TRAFC DES ETATS-UNIS SUR L'EUROPE

	1925	1924
1re classe	66,692	60,756
Cabines	41,566	33,745
2e classe	47,879	46,668
3e classe	93,449	74,538
Total	249,586	215,707

Les progrès, par rapport à 1924, ressortent donc, pour les sept premiers mois, à 55,882 passagers pour le trafic d'Ouest en Est et à 33,879 pour le trafic en sens inverse, alors qu'ils n'étaient pour les trois premiers mois que de 3,755 et 5,897 respectivement.

Par contre, on enregistre un fort recul du mouvement des passagers entre l'Europe et le Canada et réciproquement: ce recul affecte toutes les classes, sauf celle de 3e du Canada vers l'Europe, qui accuse un progrès de 798 passagers.

TRAFC DE L'EUROPE SUR LE CANADA

	1925	1924
1re classe	846	1,084
Cabines	13,914	18,070
2e classe	639	1,373
3e classe	43,736	47,088
Total	59,135	94,615

TRAFC DU CANADA SUR L'EUROPE

	1925	1924
1re classe	1,204	1,379
Cabines	18,035	24,079
2e classe	439	682
3e classe	17,462	16,644
Total	37,140	42,784

grecque de Grotta-Ferrata. On les a vus avec sympathie parcourir en cortège, recitant leur rosaire, la via Merulana, pour aller d'une basilique à l'autre. "Vous souvient-il disait Chateaubriand, de ce chemin fleuri qui va de Sainte-Marie-Majeure à Saint-Jean de Latran?" Hélas! les fleurs ne poussent plus sur la via Merulana... Mais la piété des fidèles y apporte de la poésie!

Il est un point sur lequel le Souverain Pontife veut particulièrement féliciter les femmes catholiques: c'est d'avoir réussi à obtenir dans l'habillement Pie XI rappelle la lutte qu'il a fallu livrer contre les modes immorales: n'a-on pas dû, au commencement, écarter ici même bien des personnes qui n'étaient pas vêtues de façon convenable? Cette campagne a déjà porté ses fruits, et des compliments au Saint-Père, Pie XI rappelle aussi qu'il a confié le soin de mener cette croisade aux milliers d'élevées et anciennes élèves du Sacré-Coeur venues à Rome pour la canonisation de la Mère Barat. Il termine en bénissant la diocèse de Carthage et toute l'Afrique chrétienne.

Avec le pèlerinage tunisien s'est rencontré à Rome celui d'Egypte, que nous avons signalé dans notre numéro du 15 juillet. Il avait à sa tête le docteur apostolique, Mgr André Cassulo. Parmi les voyageurs, Mgr Paul Gusman, du diocèse de Thèbes (rite copte); le P. Abu-Adid, recteur du collège grec-catholique du Caire. Le rite copte domine; c'est à lui qu'appartiennent le patriarchat d'Alexandrie et les évêchés de Thèbes et Hermopolis Majeure; mais, dans ce groupe égyptien, on notait aussi des représentants du rite latin, du rite syrien pur, du rite grec, du rite syro-maronite et du rite syro-chaldéen. *Unhas in varietate!* La variété est bien, selon la définition scolastique, un élément essentiel de la beauté, mais à condition, et c'est ici le cas, qu'elle ne se sépare jamais de l'unité.

Le consul d'Egypte à Rome a témoigné que son gouvernement prenait au pèlerinage en allant lui-même à Brindisi au-devant des voyageurs qu'il a accompagnés jusqu'à Rome. Dans la Ville Eternelle, ils ont été reçus par le R. P. Tappi, des Missionnaires africains de Vérone, qui les avait précédés de quelques jours. La cérémonie d'ou-

TAIT-FAVREAU-LTÉE

SERVICE D'OPTIQUE PRO-FESIONNEL GRATIS

VERRES ET LUNETTES DE TOUS GENRES A PRIX MODERES

197 RUE SAINTE-CATHERINE EST

Ventes par téléphone

APPELEZ BE lair 1617

Si votre pharmacien ou marchand ne vend pas nos parfums "Faites-moi Réver", "Boule-de-Neige" ou "Parfait Bonheur", téléphonez à Belair 1617 et toute commande d'un dollar ou plus vous sera livrée à travers la ville.

La parfumerie **J. JUTRAS**

2204 Avenue Papineau

CLOCHES D'EGLISES

EN MAGASIN:

Un carillon de 12 cloches avec clavier pour jouer des airs et plusieurs cloches neuves et d'occasion de différents poids et prix.

Pour renseignements, écrivez ou appelez

BE lair 1971

Z. O. TOURANGEAU

315, Ave Mont-Royal Est, Montréal.

C-EMILE MORISSETTE

236, rue Latourlelle, - Québec

J.E. TURCOT

LE RENDEZ-VOUS DES MUSICIENS

3 Ste-Catherine Est (près St-Laurent) Montréal

Tél. LA ncaster 2111

Pianos, Radios, Victrolas, Saxophones, Violons et tous instruments.

Toute la musique classique, moderne, religieuse, vocale et instrumentale.

VOS YEUX

Vous demandez beaucoup à vos yeux. Faites-vous quelque chose pour eux? Vous leur demandez des heures et des heures de service? Ne pouvez-vous leur donner trente minutes pour les faire examiner? Ils en ont peut-être grand besoin! N'attendez plus!

de Meslé & de Meslé

OPTOMETRISTES

1610 rue St-Denis

Appointement: LA ncaster 3397

AU ROYAUME DU TAPIS

Les plus beaux tapis. Les plus bas prix.

Renseignements fournis par téléphone ou autrement.

LA ncaster 4970

Maison FILIA TRAUT

TAPIS, PRELARTS, RIDEAUX

429 Blvd St-Laurent, Montréal

JONCS DE MARIAGE

Economisez en achetant chez Emond

10k.: 84 à 87
14k.: 85 à 88
18k.: 88 à 91
22k.: 91 à 94

Aussi or blanc ou vert clair: 95 et 98

J. A. Emond, LA ncaster 5519

245 Ste-Catherine E., Montréal

UNE PHARMACIE

au service supérieur.

La qualité est le facteur qui maintient toujours ici la supériorité.

Ordonnances.

Votre médecin vous dira combien nous avons rempli soigneusement ses ordonnances.

Téléphones **BE lair 0811 ou 2999 ou 2755 ou 2754**

J.-H. ROBERT

PHARMACIEN

4497 St-Denis, angle Mt-Royal

IMMEUBLE

Placer son argent sur Immeuble, c'est le placer sûrement.

Surveillez nos annonces dans les journaux et appelez

MA in 2423

A.-H. DELAND, courtier

52 rue St-Jacques

CHAPEAUX, CHEMISES, CRAVATES

C'est chez

BONIN

où l'on achète toujours à meilleur compte dans la mercerie.

Renseignez-vous et appelez

LA ncaster 4325

107-529
669-1819

Ste-Catherine Est

27 marques de Laveuses Electriques

BÉIQUE Ltée

Belair 7093

618 Mont-Royal Est, Montréal

SERRURIER REPARATIONS GENERALES

SEFAME OUVRE TOI

E. TELLIER

1268 Dorchester Est ST-DENIS

TEL. EST 9356

ESTAMPES

En caoutchouc. Tous genres.

A. DROME & CIE

20-22, Rue Notre-Dame Est, Montréal

Tél. MA in 4679

SERVIETTES — pour bureau

Service individuel rapide, parfait.

Appelez MA in 7996

Montreal Sanitary Towel Supply Co.

390 rue Notre-Dame

GRAINES DE SEMENCES

Catalogue gratis sur demande.

HECTOR L. DERY

17, NOTRE-DAME EST MONTREAL

Téléphone: MA in 3036

LA ncaster 5478

ALBERT DUMAS

Le photographe connu

249 Ste-Catherine est près St-Denis

LAVAGE DE FENETRES

Appelez MA in 1203

New York Window Cleaning Co. Limited

214 rue St-Jacques

Le soir: BE lair 9315W.

TAILLEUR

ERNEST MEUNIER

534, rue Rachel Est, Montréal

Téléphone: BE lair 0408

PRODUITS PHARMACEUTIQUES

Laboratoire Nadeau Ltée

Téléphone: MA in 0395

110 RUE ST-PAUL OUEST, MONTREAL

VETEMENTS

Confection et réparation. Représentants de la marque L. et L.

Tél. LA ncaster 1477

Roméo Blanchard et Cie

(autrefois de Morin et Frère)

7, STE-CATHERINE EST (sous-sol)

Les Ateliers Valiquette

SPECIALISTES

POUR LA CONFECTION DES CHESTERFIELDS

Chaises et berceuses rembourrées et tout autre meuble rembourré. Si vous avez des meubles rembourrés à faire réparer, appelez-nous et nous vous donnerons des cotations à l'avance.

CHESTERFIELDS FAITS SUR COMMANDE. Emportez-nous un dessin ou photographie de ce que vous désirez avoir et nous vous le fabriquerons à aussi bon marché que si vous achetiez nos chesterfields qui sont sur nos planchers.

Valiquette

470-477, ST. CATHERINE EAST

LE GRAND PALAIS DE L'AMEUBLEMENT

Téléphone Est 4182

Les évêques de Belgique aux fidèles de leurs diocèses

Lettre sur le socialisme

(Suite et fin)

4. — Caractère antisocial du libéralisme politique et économique.

Tout n'est pas mauvais dans le mouvement socialiste, nos bien chers Frères, tout n'est pas bon en dehors du socialisme.

Si, au cours du siècle dernier, les intérêts de l'ouvrier ont été si injustement méconnus, mal protégés et dans les parlements, si mal défendus, la faute en est au libéralisme.

Le libéralisme est sorti de toutes pièces, au XVIIIe siècle, des rêves de J.-J. Rousseau. Quand des gens, qui ont le sens commun, observent le monde qui s'agit sur notre planète, ils y discernent des hommes, des femmes et des enfants, formant des foyers; l'homme à son métier, ou sa profession, la femme et son ménage, dans toute cette foule qui travaille ou s'amuse, il y a des gens riches, il y en a qui sont pauvres; les uns sont instruits, d'autres sont ignorants; les uns bien portants, les autres malades; à tous les âges, du berceau à la tombe, beaucoup sont bons, honnêtes, d'autres sont vicieux, malhonnêtes, criminels; et si tous ces hommes se sont rapprochés les uns des autres et vivent côte à côte, tant bien que mal en paix, et parfois en guerre, c'est qu'il y a un lien commun, un lien social, qui est la solidarité d'intérêts, dans la famille, dans la patrie, dans la famille élargie qu'est la patrie, dans la famille universelle que forme toute l'humanité.

Dès lors quand une élite aspire à diriger ses semblables, quand une autorité publique se constitue pour gouverner un peuple, c'est cette réalité sociale, cet ensemble d'intérêts sociaux divers qu'elle doit avoir à cœur de représenter, c'est-à-dire de promouvoir, de protéger, de défendre. Ce lien commun, dont tous doivent pouvoir bénéficier, intérêt social suprême auquel les autres intérêts doivent se subordonner, est l'objet de la vertu morale la plus haute, la justice sociale, dont saint Thomas nous dit qu'elle est, au premier chef, la vertu des gouvernants.

Or, ces faits élémentaires dont toute la société bien organisée nous offre le spectacle, Jean-Jacques Rousseau ne les a pas vus, ou, pour se donner la satisfaction de donner l'éclosion à son rêve, il n'a pas voulu les voir.

Pour lui, un homme n'a ni chair ni os, il n'a ni qualités, ni intérêts spéciaux, ni mission particulière à remplir. Il est homme; et c'est tout. Un homme est une unité abstraite qui ne se différencie pas d'un autre homme, puisque cet autre homme aussi n'est qu'une unité quantitative; tout ce que l'on peut dire de ces individus juxtaposés, c'est qu'ils sont susceptibles de s'additionner et au total de former un nombre.

C'est donc ce nombre qui forme la loi. Et la loi sera ce qu'il voudra qu'elle soit; elle vaudra ce que ses volontés additionnées voudront qu'elle vaille.

Une réserve toutefois: comme les nombres, d'eux-mêmes, sont aveugles et pourraient donner l'appréhension d'aventures, Jean-Jacques Rousseau accordera l'enfant de son rêve; il le déclarera bon, absolument bon par nature et ne pouvant, de lui-même, qu'engendrer de la bonté. S'il arrive que les hommes défailent, c'est que la société les a rendus mauvais.

La logique commande donc le retour à l'état de nature: que la liberté individuelle complète soit sauve, et chacun ira au bien, y tendra et tout sera pour le mieux toujours dans le meilleur des mondes.

Voilà, nos bien chers Frères, la folle qui a gouverné depuis un siècle l'opinion publique.

Elle se trouve encore dans beaucoup d'institutions qui ont pour elles la vogue, elle hante encore bien des cerveaux qu'elle a séduits.

Et dire que, en 1864, lorsque le pape Pie IX déclara dans son Syllabus, que le nombre ne crée pas le droit; que la volonté du peuple, fille de la majorité ou même unanimité, n'est pas moralement souveraine, les libéraux crièrent au scandale et que de soi-disant libres penseurs, attachés fort encore écho à ces inepties!

Non, le nombre ne fait pas la loi, ne crée pas le droit. Le droit est antérieur et supérieur au nombre, aux volontés individuelles ou collectives, dans lesquelles il s'exprime.

Le droit prime le nombre, comme il prime la force, il leur dicte la loi, il est d'une autre espèce que les intérêts matériels et que les entraînements de la multitude, il est moral, spirituel, il a sa source comme sa sanction dans l'Éternel.

Il était nécessaire de rappeler ces principes (1) pour autoriser notre conclusion.

Le libéralisme, disons-nous, avec sa double tare d'individualisme et de prétention à la bonté native de l'humanité, est une aberration.

Applicable aux relations sociales, le libéralisme a eu pour résultat de sacrifier le faible au plus fort, les plus misérables à l'égoïsme illimité des mauvais riches.

Nous n'avons pas à nous étendre ici sur les origines et les aspects divers du libéralisme économique; il nous suffit de retenir que tous ces partisans s'accorderont à repousser et l'organisation professionnelle et l'intervention de l'Etat; il fallait, pensent-ils, tout laisser passer et

attendre de l'exercice d'une liberté illimitée sans frein ni direction, l'équilibre de tous les intérêts.

Nous l'avons vu, cet équilibre; les ouvriers des grandes usines enchaînés à leur travail, des douze heures et des quatorze heures par jour; leurs femmes, leurs enfants avant l'âge adulte, asservis au machinisme, bref, la souffrance de l'homme et du monde de l'industrie et substituer la souveraineté au règne bienfaisant d'une justice imprégnée de charité.

Les pouvoirs publics et les assemblées parlementaires auraient dû veiller à l'ordre et corriger les abus. Mais les élus de la nation n'étant plus que des individus quelconques représentant une collectivité amorphe; la société comme telle, avec ses foyers, ses autels, ses organisations professionnelles, sa complexité d'intérêts spécialisés, complémentaires les uns des autres, n'existant plus; le nombre aveugle et capricieux étant seul à l'honneur, la réalité, la vie, le fonctionnement régulier de l'organisation sociale échappèrent à l'attention de tous, à la prévoyance des électeurs comme à la sollicitude des élus (2).

Ce libéralisme irréfléchi, auquel un certain nombre de catholiques aussi se sont laissés entraîner, est le principal auteur responsable des désordres sociaux dont nous subissons encore les contre-coups et contre lesquels se sont élevés tour à tour, mais sans être, hélas! écoutés de tous les grands Papes qui ont gouverné l'Église depuis un siècle, Grégoire XVI, Pie IX, Léon XIII, Pie X, Benoît XV et Notre Saint-Père le pape Pie XI.

Le socialisme a bien fait de réagir contre la désorganisation sociale opérée par le libéralisme, mais il ne faut pas qu'il se targue de monopoliser cette réaction. Voilà quarante ans que Léon XIII a sonné le ralliement de toutes les bonnes volontés au service d'une action sociale catholique.

Au lieu de saluer celle-ci comme une alliée, de la respecter au moins comme une aide au soulagement de la "misère imméritée" du peuple ouvrier à laquelle Léon XIII apportait un remède, le socialisme s'est montré hostile aux croyants généralement qui allaient au peuple; il s'est maintes fois révélé plus violent et impie que sincèrement soucieux des vrais intérêts populaires.

S'il fait aujourd'hui des avances au groupe démocratique chrétien, c'est pour l'aider à se développer à l'abri de la morale de l'Évangile et de ses croyances traditionnelles? Ou n'est-ce pas avec l'arrière-pensée et l'espoir de l'absorber, de disloquer ainsi notre unité catholique? Vain espoir, d'ailleurs.

5. — Raison d'être et nécessité d'une organisation sociale chrétienne dans un esprit d'union catholique: conclusion.

Car jamais l'organisation catholique de l'action sociale n'est apparue aussi nécessaire qu'à l'heure présente.

Jamais les forces jeunes de la nation n'ont été aussi désireuses d'opposer au fleau révolutionnaire qui nous menace, des volontés trempées dans la foi et dans la charité surnaturelles.

Pourquoi le libéralisme a-t-il eu la vie si dure? En grande partie parce que les catholiques n'ont pas su dès l'abord accepter l'unité de commandement et réaliser l'unité de front que le Chef suprême réclame; mais Pie IX et ses successeurs s'en sont plaints amèrement.

Le péril a changé de nom, mais il reste le péril; c'est l'amoindrissement de la vitalité chrétienne dans le corps social.

Qu'il n'y ait donc point de catholiques à demi, disposés à ravalier la fierté du dévouement chrétien aux masses populaires, au niveau d'un socialisme partiel et matérialiste.

Le socialisme a aidé et peut aider encore à redresser certains abus contre lesquels nous protestons avec la même énergie et au moins autant de sincérité que ses partisans, il est incapable d'asseoir sur des bases solides l'ordre social.

Si on l'écoutait, à la dictature d'une classe qu'il appelle dédaigneusement "bourgeoise", il substituerait la dictature d'une autre classe, celle du prolétariat; ce qui aboutirait à perpétuer une alternance de secousses révolutionnaires.

Ce qu'il faut, c'est respecter tous les droits, ceux du travail et ceux du capital, les harmoniser dans des cadres sociaux.

(2) Nous n'avons pas attendu les événements politiques d'aujourd'hui pour émettre, à la suite de Léon XIII, cette protestation. Or se souviendra peut-être que, dans notre mandement collectif de février 1925, nous disions: "Au lieu de faire bénéficier de la richesse accrue par la grande industrie non ceux qui, soit par leurs bras, soit par une direction intelligente et l'appui de leur fortune, coopèrent à la production, les forts écrasent les faibles, et l'on vit trop souvent des capitalistes sans entrailles exploiter comme des machines dont on ne mesure que le rendement, d'humbles ouvriers enchaînés, par le besoin de vivre, à leur usine, embaucher les femmes, les enfants, et réduire impitoyablement les familles à cet état de "misère imméritée" contre laquelle un éloquent proteste l'illustre pape Léon XIII, dans son Encyclique Rerum novarum."

DOULEURS TRAVERSANT LE DOS

Soulagées par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Mitchell, Ont. — "J'ai pris votre remède plusieurs années. Je ne le prends pas constamment, mais je ne m'en passe jamais. Je l'ai d'abord pris pour soulager le mal de dos et les douleurs d'estomac, mais de tête et de douleurs de nerfs. J'ai tout mon travail domestique à faire, et souvent, je ne pouvais me lever. J'ai vu la réclamation du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham dans le journal, et Mme John Miller m'en a aussi parlé. Chaque fois que j'en prends, je me sens mieux et le recommande toujours à mes amis. Je consens à répondre aux lettres de femmes s'informant de ce remède, et vous pouvez utiliser cette lettre comme témoignage." — Mme P. J. Wassman, Mitchell, Ont.

De l'une à l'autre les femmes font connaître la valeur du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Un tel témoignage devrait engager toute femme souffrant des maux si communs à son sexe, à essayer ce remède connu.

Savez-vous que, dans une récente enquête chez les femmes employant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, plus de 220,000 réponses furent reçues. A la question, "Avez-vous bénéficié de l'emploi de ce remède?" 98% ont répondu "Oui!" Ceci signifie que 98 femmes sur 100 jouissent d'une meilleure santé, parce qu'elles ont bien essayé ce remède.

Ce qu'il faut donc, par-dessus tout, nos bien chers Frères, c'est que nous chrétiens se forme une conscience catholique; regarde d'une même foi; embrasse dans un même amour ouvriers et patrons, employés et employeurs, Flamands et Wallons, citoyens d'une même patrie une et indéfectible; tous nos frères; même, par delà nos frontières, ceux des autres nations, pourvu qu'ils reconnaissent et respectent nos droits comme nous avons respecté et voulons respecter les leurs.

A ces conditions, les catholiques belges n'auront rien à redouter de l'alliance à laquelle ils se sont momentanément prêtés dans un intérêt supérieur de sauvetage de l'ordre public; ils garderont toute leur fierté, tout leur élan pour la réalisation du programme que nous avons essayé de vous esquiver dans notre mandement de Caracac de la présente année et auquel nous vous renvoyons avec confiance: "La paix dans la fraternité."

D.-J. card. MERCIER, arch. de Malines; GUSTAVE-JOSEPH, év. de Bruges; THOMAS-LOUIS, év. de Namur; M. MARTIN-HUBERT, év. de Liège et Eupen-Malmédy; EMILE-JEAN, év. de Gand; GASTON-ANTOINE, év. de Tournay.

CUNARD ANCHOR ANCHOR-DONALDSON

DEPARTS DE NAVIRES PASSAGERS DE MONTREAL

- 2 oct., Saturnia, à Glasgow
- 3 oct., Alania, à Ply., Cher., Londres
- 9 oct., Athenia, à Glasgow
- 10 oct., Ascania, à Ply., Cher., Londres
- 16 oct., Aurania, à Liverpool
- 17 oct., Antonia, à Ply., Cher., Londres
- 23 oct., Letitia, à Ply., Cher., Hambourg
- 24 oct., Alania, à Liverpool
- 30 oct., Saturnia, à Glasgow
- 6 nov., Alania, à Glasgow
- 7 nov., Ascania, à Glasgow

DE NEW-YORK

- 30 sept., Aquitania, à Cher., Southampton
- 3 oct., Caronia, à Ply., Cher., Londres
- 9 oct., Tuscania, à Liverpool
- 10 oct., Bengaricia, à Cher., Southampton
- 16 oct., Cameronia, à Liverpool, Glasgow
- 17 oct., Alania, à Ply., Cher., Hambourg
- 23 oct., Mauretania, à Ply., Cher., Hambourg
- 27 oct., Carmania, à Queenstown, Liverpool
- 27 oct., Alania, à Ply., Cher., Londres
- 27 oct., Calcedonia, à Liverpool, Glasgow
- 24 oct., Aquitania, à Cher., Southampton
- 24 oct., Lancastria, à Ply., Cher., Londres
- 24 oct., Franconia, à Queenstown, Liverpool

DE BOSTON

- 4 oct., Scythia, à Queenstown, Liverpool
- 18 oct., Carmania, à Queenstown, Liverpool

DEPARTS DE NOEL DE HALIFAX
Pour Plymouth, Cherbourg et Londres
Ascania 14 décembre
Pour Glasgow et Moville
Athenia 14 décembre
Brochures illustrées, listes de départs, etc., sur demande.
THE ROBERT REFORM CO. LTD.
Montreal (téléphone Main 5652)
ou des agents locaux.

COUPON No 101

Le Monoplan du Devoir

Ce coupon et deux autres numérotés consécutivement donnent droit à un MONOPLAN sur versement de 75 sous au bureau du DEVOIR, 336 rue Notre-Dame Est, Montréal.

Ajouter 15 sous pour recevoir le Monoplan par la poste. L'expédition est faite aux risques du destinataire.

Service Supplémentaire de Tramways dans Notre-Dame-de-Grâce

A partir de samedi matin, 26 septembre, la Compagnie des Tramways de Montréal inaugurerait un nouveau service en prolongeant le trajet d'un certain nombre de voitures de la ligne Ste-Catherine depuis l'avenue Victoria, Westmount, jusqu'au Grand Boulevard, Notre-Dame-de-Grâce, en passant par la rue Sherbrooke, l'avenue Girouard et l'avenue Monkland.

Ces voitures seront désignées "ROUTE 3-A" et les enseignes porteront l'indication "ST-CATHERINE-MONKLAND."

Les voitures desservant ce nouveau trajet passeront à six minutes d'intervalle.

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

Canada **Cuba**

Revelation

Un meilleur Cigare - Havane tout pur

Deux Grands Cabinets - 15' Diplomat 2-25'

ALLIANCE NATIONALE

(SOCIÉTÉ D'ASSURANCE MUTUELLE)
Vie, Maladie, Invalidité, Accident, Pension de Vieillesse

Fondée en 1892, incorporée à Québec en 1893, et incorporée au Parlement du Dominion en 1917

OPERATIONS DE L'ANNEE 1924

639 SUCCURSALES REPARTIES DANS TOUT LE CANADA ET LA NOUVELLE-ANGLÈTTERE

EFFECTIF AU 31 DÉCEMBRE 1924

	Nombre de membres	Nombre de certificats	Assurance en force
ADULTES	33,637	34,338	\$28,546,875.17
ENFANTS	1,680	1,688	186,014.75
TOTAL	35,317	36,026	\$28,732,889.92

Le rapport financier et le rapport de l'actuaire font voir l'excellent position financière dans laquelle se trouve notre grande institution et les garanties incontestables qu'elle offre pour les nombreux avantages que comportent ces certificats.

Relevé des recettes et des déboursés du Conseil Général — Du 1er janvier au 31 décembre 1924

CAISSE ASSURANCE-VIE		RECETTES		DEBOURSES	
Balance au 1er janvier 1924	\$4,584,754.76				
Contributions régulières	\$ 397,804.74				
Intérêts	\$ 339,467.00				
Divers	\$ 56.73				
	\$5,322,063.23				
Indemnités, décès	\$ 260,215.62				
Indemnités, invalides aux vieillards	\$ 6,000.00				
Indemnités, Pensions aux vieillards	\$ 28,205.69				
Valeur de rachat	\$ 58,383.86				
Surplus de bénéfices et remboursements de contributions	\$ 9,448.08				
Divers	\$ 297.82				
Balance au 31 décembre 1924	\$ 5,130,130.18	\$5,322,063.23			

CAISSE DES MALADES

Balance au 1er janvier 1924 \$ 180,320.25 \$ 82,539.24
Contributions régulières \$ 42,138.00
Intérêts \$ 70.71
Divers \$ 228,728.96
Balance au 31 décembre 1924 \$ 164,128.52 \$ 811,267.30

CAISSE D'ASSURANCE INFANTILE

Balance au 1er janvier 1924 \$ 3,601.01 \$ 6,261.57
Contributions régulières \$ 560.00
Intérêts \$ 560.00
Balance au 31 décembre 1924 \$ 4,721.01 \$ 10,422.58

CAISSE ASSURANCE DE GROUPE

Balance au 1er janvier 1924 \$ 49.60 \$ 49.60
Contributions régulières \$ 307.30
Intérêts \$ 9.00
Balance au 31 décembre 1924 \$ 366.90

CAISSE GENERALE

Balance au 1er janvier 1924 \$ 15,104.30 \$ 276,641.94
Recettes 1924 \$ 276,641.94
Déboursés en 1924 \$ 250,688.64
Balance au 31 décembre 1924 \$ 41,057.60 \$ 291,746.24

SURPLUS DE REMISE

Balance au 1er janvier 1924 \$ 515.47 \$ 16,651.24
Surplus de remise en 1924 \$ 16,133.77
Déficits de remise en 1924 \$ 14,966.27
Balance au 31 décembre 1924 \$ 1,818.97 \$ 16,651.24

Bilan du Conseil Général au 31 décembre 1924

ACTIF
Débentures \$ 770,389.98
Prêts hypothécaires \$ 4,550,411.42
Prêts sur certificats \$ 260,664.91
En banques \$ 134,964.30
Immubles \$ 120,345.80
En caisse \$ 7,730.61
\$5,859,057.00

Argent en mains: Caisier \$ 30.00, Agents \$ 800.00, Intérêts dus \$ 105,109.20, Intérêts acrus et non reçus \$ 10,267.99, Bénéfices sur débiteurs \$ 75,754.88, Contributions perçues et non transmises \$ 75,663.05, Caisse des malades \$ 24,852.65, Caisse infantile \$ 108.17, Caisse générale \$ 32,198.57, Liens sur certificats émis avant novembre 1908 \$ 788,896.04, Valeur présente de l'excédent d'intérêt en plus de 4% \$ 900,229.45, Valeur du marché des immeubles en plus de la valeur de nos livres \$ 53,153.20, \$7,935,129.59

CAISSE D'ASSURANCE-VIE

Excédent des recettes sur les déboursés \$ 5,150,120.18
Part des intérêts acquis \$ 95,093.00
Part surplus valeur débiteurs \$ 60,705.00
Part valeur présente de l'excédent de l'intérêt en plus de 4% \$ 800,610.00
Part valeur du marché des immeubles en plus de la valeur de nos livres \$ 46,803.00
Contributions perçues et non transmises \$ 788,896.04
Liens sur certificats émis avant novembre 1906 \$ 782,860.27
PASSIF: Réserve requise \$ 85,463,582.92, Réclamations non ajustées \$ 27,820.52, Contributions payées par anticipation \$ 23,374.62, \$148,868.21

CAISSE D'ASSURANCE INFANTILE

Excédent des recettes sur les déboursés \$ 9,717.67
Part des intérêts acquis \$ 172.00
Part surplus valeur débiteurs \$ 123.00
Part valeur présente de l'excédent de l'intérêt en plus de 4% \$ 106,425.00
Part valeur du marché des immeubles en plus de la valeur de nos livres \$ 5,871.00
Contributions perçues et non transmises \$ 24,852.65
\$ 112,751.84

CAISSE ASSURANCE DE GROUPE

Excédent des recettes sur les déboursés \$ 365.90
Part des intérêts acquis \$ 7.00
Part surplus valeur débiteurs \$ 5.00
Part valeur présente de l'excédent de l'intérêt en plus de 4% \$ 57.00
Part valeur du marché des immeubles en plus de la valeur de nos livres \$ 3.00
\$ 437.90

CAISSE GENERALE

Excédent des recettes sur les déboursés \$ 41,059.60
Part des intérêts acquis \$ 787.74
Part surplus valeur débiteurs \$ 552.88
Part valeur présente de l'excédent de l'intérêt en plus de 4% \$ 6,629.45
Part valeur du marché des immeubles en plus de la valeur de nos livres \$ 388.20
Contributions perçues et non transmises \$ 32,198.70
Argent en mains, caissier et agents \$ 830.00
Dû aux agents, frais de voyages \$ 82,440.57
Dépôts, re-prêts non remboursés \$ 549.00
\$ 81,665.57

SURPLUS DE REMISE

Excédent \$ 1,054.97
Dû aux succursales \$ 1,654.97
\$7,935,129.59

Evaluation au 31 Décembre 1924

ACTIF: Excédent des recettes sur les déboursés \$ 365.90, Part des intérêts acquis \$ 7.00, Part surplus valeur débiteurs \$ 5.00, Part valeur présente de l'excédent de l'intérêt en plus de 4% \$ 57.00, Part valeur du marché des immeubles en plus de la valeur de nos livres \$ 3.00, \$ 437.90
PASSIF: Réserve requise \$ 82,451,092.96, Réclamations non ajustées \$ 10,441.63, Contributions payées par anticipation \$ 23,374.62, \$ 106,267.21
Pourcentage de réserve, 107.92%
JOSEPH-H. WOODWARD, actuaire.

BENEFICES QUE L'ALLIANCE NATIONALE ACCORDE A SES MEMBRES
Elle émet des certificats de \$250.00 à \$5,000.00
1. CERTIFICAT SYSTEME No 1.— Vie entière, pouvoir d'emprunt ou valeur de rachat, certificat de participation acquise, prolongation d'assurance.
2. CERTIFICAT SYSTEME No 2.— Donation à 70 ans; bénéfice d'invalidité, pouvoir d'emprunt ou valeur de rachat, certificat de participation acquise et prolongation d'assurance.
3. CERTIFICAT SYSTEME No 3.— Donation à 60 ans; bénéfice d'invalidité, pouvoir d'emprunt ou valeur de rachat, certificat de participation acquise et prolongation d'assurance.
4. CERTIFICAT SYSTEME No 4.— Vie entière, bénéfice d'invalidité, pouvoir d'emprunt ou valeur de rachat, certificat de participation acquise et prolongation d'assurance.
5. CERTIFICAT SYSTEME No 5.— Vie entière, à primes temporaires de 10, 15, 20, 25 ou 30 ans, au choix du membre; bénéfice d'invalidité, pouvoir d'emprunt ou valeur de rachat, certificat de participation acquise et prolongation d'assurance.
6. CERTIFICAT SYSTEME No 6.— Donation de 10, 15, 20, 25 ou 30 ans au choix du membre; bénéfice d'invalidité, pouvoir d'emprunt ou valeur de rachat, certificat de participation acquise et prolongation d'assurance.
7. DOUBLE INDEMNITE EN CAS D'ACCIDENT.— En payant une légère contribution supplémentaire, les membres peuvent s'inscrire au bénéfice de la double indemnité en cas d'accident.
8. BENEFICES EN MALADIE.— \$5.00 par semaine pendant 20 semaines par année de calendrier, jusqu'à concurrence de \$400; les membres du sexe masculin qui paient double contribution ont le privilège de s'inscrire pour double bénéfice.
ASSURANCE PAR GROUPE
L'Alliance Nationale est autorisée à faire de l'assurance par groupe, c'est-à-dire à admettre membres des groupes d'employés de manufacturiers, de maisons commerciales ou financières ou de membres d'unions ou d'associations ouvrières ou sociales.
ASSURANCE INFANTILE
L'Alliance Nationale assure la vie de enfants.
ADMISSION DES DEUX SEXES AUX MEMES CONDITIONS
OFFICIERS GENERAUX—Autorité Régionale
Président d'honneur: Mgr PAUL BRUGHIÈRE, archevêque de Montréal.
Chaplain général: Mgr GEORGES GAUTHIER, archevêque, coadjuteur de Montréal.
EXECUTIF
Président et directeur général: CHS DUQUETTE, comptable.
Vice-président général: P.-H. BÉDARD, M.D., échevin de la cité de Québec.
Secrétaire général: PHANCIÈRE FAUTEUX, avocat.
Trésorier général: ALFRED ST-YVES, courtier et administrateur des biens des Sœurs Grises.
Médecin en chef: THÉO. CYPHOUT, M.D.
Conseillers: EUG.-H. GODIN, avocat, Conseil en loi du Roi, Québec; F. DUBÉ, architecte; F.-A. LABELLE, notaire; HORMISDAS DELORME, négociant; HONORABLE E.-L. PATENAUD, avocat; YVON LAURIER, M.D.
Bureau principal: 395, AVENUE VIGER MONTREAL. Téléphone Est 3016, 3017, 3018

COMMERCES ET FINANCES

Nos enquêtes économiques

CASGRAIN & CHARBONNEAU (LIMITEE)

(Enregistré à Ottawa, sous le no officiel 87,091, par Emile Benoist)

Si M. de Féraudy nous revenait un jour — ce qui est à souhaiter, tout le monde n'ayant pas les moyens de se payer le voyage d'Europe — il devrait se faire accompagner par M. Purgon, ses comparses et ses victimes. Un jour de relâche, toute la troupe mollesque, M. Purgon avec en queue ce pauvre Argan et Béline, son hypochrite de femme, Angélique et Clément, sans oublier Thomas, Diaphanos, en faisant un tour en ville, pourrait visiter la maison Casgrain & Charbonneau, pharmacie en gros, dont leur donne tout de suite l'adresse, 28-30, rue St-Paul est.

Quelle surprise ils auraient, les pauvres, à voir cette grande apothicairerie, si peu semblable aux officines d'il y a deux siècles et demi. Dès l'entrée, Argan en aurait pour toutes ses lubies et toutes ses phobies. Il aurait le choix et l'embaras du choix entre les aimables d'opération, les bistouris innombrables et les seringues, grandes et petites. Purgon ne pourrait plus le menacer de le faire tomber de la bradypésie dans la dyspésie, de la dyspésie dans l'apésie, de l'apésie dans la lienterie, de la lienterie dans la dysenterie et de la dysenterie dans l'hydropisie, qui est la privation de la vie. Non Purgon n'aurait plus peur, car il se trouve en cette apothicairerie Casgrain & Charbonneau, de quoi resusciter les morts et guérir les vivants. Bistouris, lames de tous genres, courbes, convexes, pointues, à deux tranchants, scies dentelées ou non, ciseaux, lancettes — de quoi démolir et refaire une anatomie, quoi, — ont des airs sympathiques dans les montres vitrées où on les remise. Il est des panoplies de seringues, des unes hypodermiques mais toutes éseptiques. Ensuite purgure? Il y a la fontaine qu'il faut à l'étage au-dessus on embouteille l'huile de ricin et ensuite la poudre de bisumuth se trouve en ces lieux. Seulement c'est ce pauvre Purgon qui ne saurait probablement plus s'y retrouver, lui artiste des saignées toutes simples et des purges non moins simplistes! L'apothicairerie a fait du progrès évidemment et la médecine et la chirurgie aussi. Mais ne vient-on pas, à Londres, de moderniser Shakespeare et de faire monter sur les planches un Macbeth en smoking? Que Purgon fasse de même, diantre! et que, passant Casgrain & Charbonneau, il fasse l'empterie d'un stéthoscope binaural. Ça lui apprendra à ne pas faire son Sganarelle, à laisser le cœur à gauche.

La salle d'entrée, chez Casgrain & Charbonneau, tient de la salle d'opération et du musée des horreurs. Pour celle-ci, il y a vraiment trop d'instruments et l'établissement les met trop en valeur. Quant à celui-ci, des cannibales inventaient mieux parce que rudimentaire. Un bistouri qui s'incurve c'est après tout pour ne pas faire plus de mal qu'il ne faut. La chirurgie relève de la théorie du moindre mal. Les chirurgiens diront que c'est un peu pour un bien. Faisons-leur confiance, d'autant plus que pour le moment ça ne tire pas à conséquence.

Pour résumer, la maison Casgrain & Charbonneau peut amener et outiller l'hôpital, la salle de clinique, le dispensaire; elle vend de tout ce qui est nécessaire au médecin, au chirurgien, au dentiste, à la garde-malade, au pharmacien, au vétérinaire aussi, les meubles, les outils, les instruments, les sacs et les sacs et elle vend les remèdes, les parfums, les articles de toilette et même les produits chimiques spécialement adaptés à l'industrie. L'établissement est une synthèse médico-chirurgico-pharmaceutique avec une appendice — sans danger d'intervention chirurgicale — industrielle. Dans le genre, c'est l'une des plus importantes entreprises au Canada. En Europe aucune maison ne réunit tant de spécialités.

Fondée depuis quinze ans seulement, la maison réalise maintenant un chiffre d'affaires d'environ \$1,000,000. Son dernier inventaire dépassait le quart de million. C'est dire que son succès a été rapide. Pourtant elle a commencé comme presque toutes les autres entreprises de chez nous, très modestement. En mai 1910, MM. Romeo Casgrain, pharmacien, et Mervoye (J.A.M.) Charbonneau, qui avait étudié la pharmacie, s'associèrent pour faire le commerce de pharmacie en gros. Ils s'établirent au no 187, rue Amherst. Leur capital initial était de \$2,500. Ces deux jeunes gens avaient remarqué que 90 pour cent des pharmaciens de la province de Québec étaient des Canadiens français n'ayant d'autres fournisseurs que des maisons anglaises ou étrangères. Ils voulaient faire disparaître cette singularité économique. L'aventure a réussi au-delà des espérances. Aujourd'hui la maison Casgrain & Charbonneau vend non seulement dans le Québec mais dans tout le Canada. Ses produits sont connus partout et elle a la réputation exclusive pour une foule de produits étrangers, anglais, français et américains.

Au début, le personnel de la maison était de dix employés. Il est maintenant de 87. L'entreprise est inscrite dans un grand immeuble, sous-sol, rez-de-chaussée et quatre étages, au no 28 et 30, rue Saint-Paul. L'édifice traverse jusqu'à la rue des Commissaires, par où se font les arrivages et les expéditions. Mais n'anticipons pas. Six mois après le début, M. Casgrain, ne pouvant donner toute son attention à ce commerce nouveau, se retira pour ne s'occuper que de sa pharmacie de détail. M. Charbonneau prit alors à son emploi M. Joseph Murray, pharmacien-chimiste, et il continua à faire des affaires sous le nom de Casgrain & Charbonneau. En 1916, l'entreprise était transportée au no 30 de la rue St-Paul est, près St-Gabriel. Le personnel était alors de 28 employés. En

1919, la maison s'annexa le magasin voisin, le no 30, doublant ainsi la superficie de ses planchers. Le personnel était alors de 45 employés. En même temps, le nombre des rayons s'augmenta. Aux remèdes il fallut ajouter peu à peu tous les autres produits que l'on trouve énumérés dans le catalogue actuel de la maison, un gros livre de 400 pages, publié en français. Pour la préparation des remèdes et des produits pharmaceutiques, toute une machinerie nouvelle fut installée.

En 1918, M. Charbonneau avait intéressé à son entreprise deux de ses employés, M. Joseph Murray, qui était avec lui depuis sept ans, et M. Ludger LaMalice. M. Murray le gérant actuel, est Canadien français. Il a fait ses études classiques au Collège Sainte-Marie avant de devenir pharmacien-chimiste. En 1920, M. Charbonneau obtint des lettres-patentes fédérales, sous le nom de Casgrain & Charbonneau. L'entreprise était capitalisée à \$400,000, réparties en actions ordinaires et en actions de préférence. M. Charbonneau détient le contrôle absolu. Un certain nombre d'employés sont intéressés. Les officiers de la compagnie sont MM. J.A.M. Charbonneau, président; Joseph Murray, vice-président; Ludger LaMalice, secrétaire-trésorier; J.-A. L'Ecuyer, Edm. Boissonault, A.-R. Farley, directeurs.

M. Charbonneau est né à Montréal et il a reçu son instruction chez les Frères puis au Collège et au Collège Sainte-Marie, avant d'être admis à l'étude de la pharmacie, en 1893. Il fit des stages successifs chez divers pharmaciens et notamment chez Leduc et chez Decary. Plus tard il fut voyageur pour Harvey & Co, puis gérant des ventes chez Kent & Stevenson. A la mort de M. Kent il fut liquidateur de cette maison avant d'entreprendre pour son compte. Il était, comme on voit, fort bien préparé au commerce de pharmacie.

M. Charbonneau a la direction générale de l'entreprise Casgrain & Charbonneau. M. Murray, assisté par plusieurs pharmaciens, voit plus immédiatement à la direction technique dans la préparation des remèdes des produits chimiques. La pharmacopée de la maison est très volumineuse. Le catalogue en donne une idée mais pas exacte, bien en deçà de la réalité. Il faut voir les laboratoires à l'oeuvre avec toute la machinerie qu'on dirait de chez Marlin. Car la confiserie et la pharmacie se servent de mêmes machines pour broyer, tamiser, mélanger, malaxer, granuler, sécher, presser. Une tablette d'aspirine se presse de la même façon qu'une croquette en chocolat. Une pilule se couvre de sucre et se polit de la même façon que la noix d'un dragée. Le broyage et la pulvérisation des racines et des herbes se fait en des meules, de même que l'on fait pour le raffinage et la pulvérisation du cacao.

Les laboratoires Casgrain & Charbonneau produisent des pilules, des tablettes, des tablettes hypodermiques, des élixirs, des essences, des extraits fluides et solides, des granules effervescents, des mixtures, des onguents, des réctifs, des sirops, des solutions, des teintures pharmaceutiques, des vins médicamenteux, des remèdes brevetés de toutes sortes. Ceux-ci portent la marque C. & C. Dans les laboratoires, on garde encore, à la température voulue, vaccins et sérums et même des bouillons de culture. Les laboratoires occupent deux étages.

Outre ses remèdes et ses produits la maison vend tous les remèdes brevetés, les articles de toilette et parfumerie, les articles en caoutchouc. Plutôt que d'énumérer, disons que C. & C. vendent en gros de tout ce que vendent les pharmaciens de détail, moins les appareils et les accessoires photographiques.

Cette incroyable variété de marchandises vient un peu de toutes les parties du monde. La maison a deux acheteurs en Europe, La France, l'Autriche, l'Allemagne, l'Angleterre fournissent la plupart des meubles d'hôpitaux, les outils et les instruments chirurgicaux. La verrerie, cornues, tubes, éprouvettes, mortiers, mesures, pycnomètres, etc., vient de Belgique et de France. La verrerie ordinaire, pour laboratoires, bouteilles, flacons, bocaux, vient de Bohême.

Certaines maisons américaines ont confié à C. & C. l'exclusivité de leurs produits au Canada; la compagnie Liebel & Flarsheim, les instruments médico-électriques, diathermie, électro-thérapie et physiothérapie; l'Acme International X-Ray Co. de Chicago, les rayons X et les instruments de fluoroscopes; la Bursick Cabinet Co. Lampes de Weitz et thérapie profonde; la Weiss & Company, les meubles d'hôpitaux, lits, tables d'opération, armoires, etc.; la Société des Vins Pharmaceutiques, de Cette, France. La maison C. & C. a encore l'exclusivité de la vente du Bisnégol, produit à base de bisumuth, qui remplace le mercure dans le traitement antisyphilitique.

Récemment l'hôpital Notre-Dame a donné un fort contrat à la maison Casgrain & Charbonneau pour des stérilisateurs. C'est elle qui a obtenu le contrat pour tous les dispensaires antituberculeux et anti-vériens du gouvernement de la province, leur fournissant les instruments, les tables, les stérilisateurs, les microscopes. D'autres contrats importants viennent de l'Université de Montréal pour ses divers laboratoires, ses écoles de médecine, de chirurgie dentaire, d'art vétérinaire.

Le lecteur s'est promené de ci, de là, à travers tout l'établissement, pour qu'il y ait de l'ordre dans ce commerce si vaste, les directeurs l'ont divisé en dix services. Au rez-de-chaussée, on l'a vu, les instruments de chirurgie et les ac-

cessoires pour hôpitaux. Parmi ceux qui ont échappé aux énumérations précédentes, il y a les forçages de tous genres. Les trousseaux de dissection, les matières électriques, à rayons violets et à rayons X, les appareils pour la transfusion du sang, les aspirateurs, les fluoroscopes, les micromètres, les irrigateurs sur pieds, les chaises roulantes. Un coin est spécialement réservé à l'art dentaire. Au beau milieu de tout cela se trouvent les pupitres des préposés aux commandes. Dans le fond la comptabilité. Au rez-de-chaussée du no 30 rue Saint-Paul, le magasin des remèdes brevetés. L'article de toilette, qui est innumérable comme le cœur de la comtesse de Noailles, occupe tout le premier étage. Au dessus c'est d'un côté les produits chimiques pour la pharmacie, alcaloïdes, narcotiques, sels chimiquement purs, herbes, racines, gommes, noix, semences, feuilles, huiles essentielles, baumes, écorces et acides; de l'autre côté, les produits chimiques pour l'industrie, éther, chloroforme commercial, sels d'urée, ammoniac, alun pour filtration, chlorure de chaux, glycérine, mercure, soude et potasse caustique, savon liquide. D'autres produits plus encombrants sont relégués au sous-sol, ce qui se fait d'ailleurs dans tous les rayons.

Les laboratoires au troisième étage sont réservés à la fabrication et à la conservation des produits pharmaceutiques, élixirs, extraits fluides, sirops et autres produits liquides. C'est au quatrième que l'on trouve toute la machinerie des homogénéisateurs, émulsionneurs, évaporateurs, mixeurs, machines à onguent, casseurs, pulvérisateurs, bains-marie. Une chaudière cuite et sèche les sels effervescents. Des presses reçoivent de la poudre et donnent des tablettes qu'un bras métallique, agissant avec conviction, pousse une à une dans de grandes boîtes. De gros tambours rotatifs enrobent de sucre ou de chocolat les pilules amères. Certaines préparations demandent un grand nombre d'opérations et une infinité de précautions, un extrait de noix vomique, par exemple.

1. Concasser la noix vomique qui est très dure. 2. La passer dans un autre moulin pour la réduire en une poudre grossière. 3. Cent livres de cette poudre sont placées dans un percolateur conique. 4. La percolation est faite avec un alcool, à percentage requis par la pharmacopée britannique. 5. L'alcool percolé est placé dans un alambic afin de reprendre la grande partie de l'alcool employé pour extraire le principe actif. 6. La concentration de l'extrait est continuée par l'évaporation jusqu'à ce que cent livres d'extrait correspondent à cent livres de la plante employée, ce qui est démontré par l'analyse qui se fait volumétriquement.

La maison a un service de commandes téléphonique et postal organisé de telle façon que les expéditions de marchandises se font dans le plus bref délai possible, souvent en moins d'une heure après la réception de la commande. La livraison à Montréal est faite par trois autocamions.

Dans le Québec, l'Ontario, les provinces maritimes, la maison a des vendeurs qui visitent la clientèle. Dans l'Ouest, le commerce se fait par des agents et des représentants. Beaucoup de commandes viennent aussi par la poste.

M. J.-A.-M. Charbonneau est gouverneur à vie de l'hôpital Notre-Dame, de l'hôpital Sainte-Justine, de l'hôpital des Incurables et de la Crèche des Soeurs Grises de l'hôpital Général. Il est directeur de la compagnie des Usines Chimiques du Canada, l'entreprise des frères Fortier, et membre de la Chambre de commerce.

Ce qui caractérise l'entreprise Casgrain & Charbonneau c'est l'étonnante rapidité de son succès. Celui-ci s'explique par le fait, signalé précédemment, que presque tous les pharmaciens de détail de la province de Québec étaient et sont encore des Canadiens français. Il était logique qu'une entreprise de gros canadienne-française, bien organisée, offrant les mêmes services que les autres maisons, put réussir. L'exemple vaut pour tous les autres commerces. On l'on voit l'extrême importance, pour l'avancement économique de notre groupe, de sauvegarder notre petit commerce, notre commerce de détail, notre commerce de quartier. Dans tous les domaines c'est lui qui assurera la survie du commerce de gros et de l'industrie canadienne-française.

Emile BENOIST

LE MARCHÉ DE MONTRÉAL

LE 26 SEPTEMBRE
Cours fournis pour les farines, par la maison Elizabeth Turpin, 36, édifice du Board of Trade, pour les produits de la ferme, par la maison Z. Limoges et Cie, limitée, 26, rue William; pour les fruits, et les légumes par la Cie J.-A. Côté, limitée, 173, rue des Commissaires est; pour les céréales, par Quintal et Lynch; pour le poisson par Hattou et Cie et pour les viandes, par Noël Bourassa, limitée, 45, marché Bonsecours pour les volailles par Y. Poulin et Cie, pour les comtes de terre, par la maison A. Lalonde, 22-24, place Jacques-Cartier.
N. B. — Les prix que nous publions sont les prix de gros, excepté pour le poisson, les volailles et les viandes, dont nous donnons les prix de détail.

Prix vendant aux épiciers.
Prix de gros:
FARINE-TYPE
Au baril, 2 sacs:
Première patente, Manitoba, 88.20
Deuxième patente, Manitoba, 87.70
Forte à boulanger, le baril, 87.50
Seconde, forte à boulanger, 87.10
Farine mélange, Ontario-Manitoba, le baril, 87.30
Farine à pâtisserie, le baril, 86.60

Emissions récentes
Ces trois valeurs offrent des avantages communs: sécurité, rendement intéressant, large et facile marché.
Commission du Havre de Québec
Obligations 4% — échéance 1941
Prix: 88.85 et l'intérêt — pour rapporter 5%
Emission effectuée pour subvenir aux travaux d'agrandissement du Port de Québec. Ces valeurs constituent une obligation directe de la Commission du Port de Québec, corps constitué par le Gouvernement fédéral. Elles sont une première charge des revenus de la Commission.
Cité de Shawinigan Falls, Qué.
Obligations séries 5% — échéance 1932-60
Prix: 100 pour rapporter 5%
La Cité de Shawinigan Falls est une des municipalités les plus importantes de la Province de Québec. L'énergie hydro-électrique à très bas prix y a favorisé la création et le plein essor de nombreuses et florissantes industries. Saine administration municipale.
Wayagamack Pulp & Paper Coy., Ltd.
Obligations 6 1/2% — 5 ans
Prix: 100 et l'intérêt — pour rapporter 6.50%
Vieille et solide entreprise qui contrôle la fabrication de la pâte au sulfate et du papier kraft au Canada. Le produit de l'emprunt est employé à l'aménagement de sa nouvelle usine de papier à journal en voie de construction. Les avantages naturels de l'usine, la richesse des forêts, une main d'œuvre experte, une forte organisation de vente s'ajoutent à une garantie réelle et tangible des capitaux investis.
Renseignements complets sur demande.
RENÉ-T. LECLERC
INCORPORÉ
MONTREAL 260, rue Saint-Jacques QUÉBEC 74, rue Saint-Pierre
(Maison fondée en 1901)

Nous avons à vendre:
\$260,000 d'obligations 5%
DES
Soeurs Grises d'Ottawa
du 1er septembre 1925, remboursables en série de 1926 à 1950; coupons payables 1er mars et septembre.
Prix: à la parité (100) pour les échéances 1926 à 1936; — 99 1/2 pour les échéances 1937 à 1943; — 99 1/2 pour les échéances 1944 à 1950.
Tous renseignements supplémentaires sur demande

Versailles Vidricaire
Boullais.
MONTREAL QUÉBEC
Trois succursales
BUREAUX CENTRAUX
Imm. Versailles, MONTREAL, 741, St. 7000

GEOFFRION & CIE
BANQUIERS
Membres de la Bourse de Montréal
101, rue Notre-Dame ouest
MONTREAL

Farine entière, le baril.....	\$7.70	Sur le marché local les pommes de terre font \$1.10 le sac de 90 lbs au gros et \$1.10 et \$1.25 les 80 livres au détail.
Farine commune.....	\$5.00	
Farine alimentaire.....	\$4.20	
Gru blanc, la tonne.....	\$36.25	
Gru, la tonne.....	\$30.25	
Son, la tonne.....	\$28.25	
Avoine roulée, 90 livres.....	\$3.45	
Avoine roulée, 80 livres.....	\$3.10	
Farine de blé d'Inde blanc le baril.....	\$3.75	
OEUFS		VOLAILLES
Oeufs Chanteleer.....	55c.	Dindons frais..... 40c. à 42c.
Extra frais d'entrepôt.....	45c.	Poulets:
Premiers, d'entrepôt.....	40c.	3 à 3 1-2 lb..... 35c.
Seconds.....	35c.	4 à 4 1-2 lbs..... 38c.
BEURRE		5 et 6 lbs..... 42c.
Crémère no 1.....	44c.	Poulets:
Crémère no 2.....	43c.	3 à 3 1-2 lbs..... 27c.
En bloc de 1 lb.....	45c.	4 à 4 1-2 lbs..... 30c.
Crémère no 1.....	45c.	5 livres et plus..... 32c.
Crémère no 2.....	44c.	Poulets du printemps:
FROMAGE		La paire..... \$1.50 et \$1.75
Fromage d'Oka, la livre.....	40c.	Oies du printemps..... 25c.
Fort, au morceau.....	29c.	Canards du lac de Brome la livre..... 38c.
A la meule.....	28c.	
Doux, au morceau.....	23c.	
A la meule.....	22c.	
Kraft, lb.....	35c.	
SAINDOUX		Canards sauvages:
En tinette.....	19 1/2c.	Les prix varient chaque jour. La maison Poulin ne peut nous coter des prix même approximatifs:
Enseau.....	20c.	Faisan anglais, chacun \$2.50 et \$3.
En bloc d'une livre.....	21c.	Cailles, la paire..... \$1.25
Saindoux composé:		Pintades, la paire..... \$2.50
Enseau.....	14 1/2c.	Cailles du Sud Américain la paire..... \$1.25
En tinette.....	14 1/2c.	Ce sont là, les prix du détail.
En bloc.....	17c.	La maison Poulin offre des oeufs aux prix suivants: premiers 45c., extras, 55c. Le sirop d'érable nouveau se vend \$1.65 par bidon de 5 litres; \$2.25 au gallon.
MIEL		Le beurre Regal, en bloc d'une livre, au détail..... 43c.
Miel coulé:		de crémerie..... 41c.
Blanc, canistre de 5 lbs, la lb.....	15c.	Beurre de cuisine..... 45c.
Canistre de 2 lbs 1-2, la lb.....	16c.	Beurre doux..... 45c.
livre.....	10c.	Perdrix, Sud-Américain, paire..... \$2.25
Brun,seau de 5 lbs, la lb.....	11c.	
Brun,seau de 10 lbs, la lb.....	11c.	
FEVES ET POIS		FRUITS ET LEGUMES
Fèves blanches, le minot.....	\$3.60	COURS FOURNIS PAR LA CIE J.-A. COTE LIMITEE, 173, RUE DES COMMISSAIRES EST
Pois, le minot.....	\$3.60	Pommes Duchesse, le baril, no 1 \$5.30 à \$6
PRODUITS DE L'ERABLE		Pommes Duchesse, le baril, no 2, \$5.45 à \$5.50
Sirop, légal.....	\$2.35	Pommes St-Laurent, le baril, no 1 \$5.30 à \$5.50
Sucre, lb.....	19, 20 et 22c.	Pommes St-Laurent, le baril, no 2 \$5.30 à \$5.50
POMMES DE TERRE		Petites pommes..... \$5.50 à \$6.50
Les prix sont à la hausse.		

Aux Porteurs d'Obligations de l'Hôpital Notre-Dame
Il est du plus grand intérêt, pour les porteurs actuels d'obligations de l'Hôpital Notre-Dame, de se mettre immédiatement en communication avec nos bureaux.
LA CORPORATION DES OBLIGATIONS MUNICIPALES LIMITEE
BENÉ DUPONT Président 16 CÔTE DE LA MONTAGNE, QUÉBEC Téléphone 6932
DEBENTURE MIHI J.W. SIMARD Vice-Président 7 PLACE D'ARMES MONTREAL Téléphone Main 1824

ASBESTOS CORPORATION
à la Bourse de Montréal.
BRUNEAU & RAINVILLE
Membres de la Bourse de Montréal
MONTREAL QUÉBEC
101, RUE ST-JACQUES CHATEAU FRONTENAC

Vous pourrez dormir sur les deux oreilles
Si vous déposez vos valeurs, papiers de famille, objets de prix, etc., dans nos voûtes. Le voleur, le feu et l'eau ne peuvent rien contre elles. Elles vous offrent la plus grande sécurité et vous aurez la quiétude à laquelle vous aspirez.
La Société d'Administration Générale
35, rue Saint-Jacques, Montréal. Tél. HARBour 4192

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires
DENTISTES
Jacques Cartier, L.L. L. Tél. Main 6228
Jean-Victor Cartier, L.L. L.
L.-J. Barcelo, L.L. L.
CARTIER ET BARCELO
AVOCATS
Chambre 705A, Immeuble "Power"
53, avenue rue Craig Montréal
ARTHUR LALONDE
AVOCAT, PROCUREUR, ETC.
Etudes Forest, Lalonde, Coffin et Rivard
Edifice du Crédit Foncier - Montréal
Résidence, téléphone: Est 2281

ASSURANCE
Normandin & DesRosiers
Courtiers en Assurances
232, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL
Tél. Main 2583-4522
PROFESSEURS
INSTITUT LAROCHE ENRG.
Cours classique — Brevets
Cours commercial
303, RUE SAINT-DENIS
(En face du théâtre St-Denis)

Cadres! Miroirs! Moulures!
La Cie Wisintainer & Fils Inc.
Manufacturiers-Importateurs
IMAGERIES, VITRES, GLOBES, ETC.
MOBILES DE TOUS GENRES
Bureau et Magasin: 66, rue St-Laurent
Manufactures: 7, rue Clark
MONTREAL, QUEBEC
Téléphone: Plateau 7217-7218
RELIEURS ET REGLEURS
RELIEURS & REGLEURS
VILLEMAIRE & FRERE
REGLAGE ET COUVERT A FEUILLES
Main 1735 27, Notre-Dame E.

Liste des dividendes déclarés sur valeurs cotées en bourse
(Liste fournie par la maison L.-G. Beaubien et Cie)
X.D. le Payables le
28 sept. 1925 West Kootenay Power & Light Pfd..... 15c. 1 octobre 1925
Orange Sunbelt, la caisse..... 85.50
Woods Mfg Co. Pfd..... 15c. 1 " "
Belgo Canadian Paper Co..... 15c. 1 " "
30 " " Asbestos Corporation Pfd..... 15c. 1 " "
30 " " Asbestos Corporation Pfd..... 15c. 1 " "
30 " " Asbestos Corporation Pfd..... 15c. 1 " "
30 " " Dominion Textile Pfd..... 32.15 1 " "
30 " " Hillcrest Collieries Pfd..... 15c. 1 " "
30 " " Hillcrest Collieries Pfd..... 15c. 1 " "
30 " " Hillcrest Collieries Pfd..... 15c. 1 " "
30 " " Laurentide Power Co. Ltd..... 15c. 1 " "
30 " " Montreal Telegraph..... 2c. 15c. 1 " "
30 " " Canadian Cement..... 15c. 1 " "
30 " " Quebec Power Co. Pfd..... 15c. 1 " "
30 " " Span. River Paper Mills..... 15c. 1 " "
30 " " Tacketts Tobacco Co. Ltd..... 15c. 1 " "
30 " " Tacketts Tob. Co. Ltd, Pfd..... 15c. 1 " "
30 " " Maple Leaf Milling Pfd..... 15c. 1 " "
3 oct. " Steel Co. of Canada..... 15c. 2 nov. "
18 " " Belgo Company of Canada Pfd..... 15c. 1 " "
16 " " Standard Bank of Canada Pfd..... 15c. 1 " "
(Lorsqu'une valeur est ex-dividende un samedi, elle le devient le jour précédent.)

LA VIE SPORTIVE

LE CHAMPIONNAT DE LA LIGUE INDEPENDANTE

Les clubs Hochelaga et Guybourg seront aux prises, dimanche, au parc Guybourg

Tout est prêt pour la grande partie de demain après-midi au parc Guybourg entre les clubs Hochelaga Ind. et Guybourg, pour décider du championnat de la deuxième série de la ligue indépendante. Ce sera la plus grande attraction de la deuxième moitié de la saison et le vainqueur sera ou le champion de la ligue ou l'un des finalistes du grand détail. C'est dire que le vainqueur sera le champion de la ligue, c'est-à-dire le champion de la province. Le Guybourg ne prendra pas de chances inutiles et il enverra Tex McMillan dans la bataille. Les héros de la ligue du Texas, qui, récemment, lançaient un "no hit game" contre les leaders de son

UNE JOUTE DE RUGBY

Une grande joute de rugby sera jouée cet après-midi aux terrains de Westmount entre le Montreal Football Club et l'Université Queen, de Toronto.

Joe O'Brien et "Tim" Murray agiront comme principaux officiers de la rencontre. Le major John Long, directeur de culture physique local, sera "scorer". Tom Garland sera chronométrateur avec G. W. Brown comme chronométrateur des punitions.

Frank McKill, Tally Lanthier et G. R. Johnson seront juges des lignes. La partie commencera à trois heures précises et bien que les Queens soient les champions du Dominion, plusieurs sont d'opinion que les Montréalais remporteront la victoire. Les billets se vendent rapidement et on pourra obtenir des billets réservés au club de la rue Peel, du M. A. A.

La pluie de jeudi après-midi n'a pas affecté l'enthousiasme des joueurs Montréalais à leur pratique jeudi soir et l'équipe complète était présente lorsque le "coach" Nicholson, fit l'appel pour les exercices. D'après cette pratique et l'attitude générale des joueurs on peut être sûr, bien que les Queens soient champions, qu'une très dure lutte sera livrée cet après-midi et qu'il y a plusieurs chances que les Montréalais remportent une belle victoire.

LE GRAND CIRCUIT

Columbus, 26. — Voici le résultat des courses sous harnais disputées hier, à Columbus, dans le Grand Circuit:

The Southern Hotel, 2:10, 2 épreuves: 7-8 et 1-1-8 mille, bourse \$1,200.

Lulla Forbes (Thomas) 1 1
Mac Silk (Murphy) 2 2
Skeeter W. (Cox) 3 3
Temps: 1:48, 2:01-1-4.

2:19 et 1-3-16 épreuves: 1-1-16, 1-8 et 1-3-16 mille, bourse \$1,200.
Poppy (White) 1 3
Hot Toddy (Murphy) 2 2
Southward (Kelly) 3 4
Bin Belle (Miller) 4 4
Lady Lauberech (Buntain) 5 5
Ohio Rose a aussi parti.

Temps 2:15, 2:24 3-4, 2:33.
Deux ans, trot, 2 épreuves: 7-8 de mille, bourse \$1,200.

Guy Dean (Wright) 1 1
Miss Ettie (Crozier) 2 2
Hazelton (Cox) 3 3
Bob O'Boy (Parshall) 4 4
Guy McKinney (Ray) 7 5
Guy Aubrey, Orveta Axoff ont aussi parti.

Temps 1:53 1-4, 1:51 1-4, 1:53.
Pas classifié, 3 épreuves de 1-10 mille, bourse \$1,200.

Jeanette Royal (Fleming) 1 1 2
Braden Ruler (Palin) 2 2
Eli Direct (Wellwood) 2 6
Robert Direct (Ray) 3 4
Logan Hedgewood (Crozier) 4 4
L.-L. jr (Plaxico) 6 6
Temps 2:12 1-4, 2:12 1-4; 2:12

LA LIGUE DE HOCKEY

New-York, 26 — La Ligue Nationale de Hockey du Canada tient aujourd'hui une importante assemblée et tous les clubs qui en font partie sont représentés. On discutera le sort du club Hamilton et le projet de former un circuit de hockey aux Etats-Unis au cours de l'hiver.

Un club de New-York, organisé par des capitalistes sous la direction de Tex Tickard, vient s'ajouter au club de Boston et un troisième sera formé soit à Pittsburg ou à Springfield.

Le club de New-York sera constitué avec les joueurs du club Edmonde de la Ligue de l'Ouest.

LA BOXE

New-York, 26 — Johnny Dundee n'aura pas l'approbation de la commission athlétique de l'Etat de New-York dans sa tentative pour obtenir le nouveau son titre de champion poids plume de l'univers, c'est ce qu'a annoncé la commission hier, après qu'elle eut entendu une protestation de Scotty Monteith, gérant de Louis (Kid) Kaplan, qui a été officiellement désigné comme détenteur du titre de champion poids plume après avoir gagné le tournoi d'élimination pour le championnat dirigé par la commission l'hiver dernier après que Dundee se fut volontairement retiré de la classe de 126 livres.

Dundee sera notifié par la commission qu'il ne tient pas le titre et que s'il veut l'obtenir il lui faudra se battre avec Kaplan.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

LIGUE AMERICAINE

A Washington: —
St-Louis 02000011—4 10 1
Washington 20001000—3 7 1
Dans et Dion; Zachary et Seve-
reid.

A Boston: —
Detroit 203.103010—10 14 0
Boston 00020030—5 13 5
Holloway Doyle et Bassler, Kiefer,
Wingfield et Bischoff.

A Philadelphie: —
Cleveland 00000126—9 13 1
Philadelphie 020001101—5 10 5
Yowell, Sweeney et L. Sewell; Wal-
berg et Perkins.

Seulement que trois parties de cé-
dules.

LIGUE NATIONALE

Cincinnati, 25. — Une lutte d'ra-
été livrée aujourd'hui entre le Cin-
cinnati et le Brooklyn, le premier
l'emportant par le score de 18 à 7.

Voici le score:
Brooklyn 101100310—7 13 4
Cincinnati 10917000x—18 19 2
Osborne, Cantrell et Taylor; May
et Hargrave.

Seulement une partie cédulée.

ASSOCIATION AMERICAINE

A Louisville: —
Première partie
Toledo 4 10 0
Louisville 5 8 2
Lyons et Gaston; Cullby et Meyer.

Deuxième partie
Toledo 4 8 1
Louisville 3 5 3
Johnson et Schulte; Tincup et
Redman.

A Indianapolis: —
Columbus 2 10 2
Indianapolis 9 11 1
Leverette et Moore; Burwell et
Florence.

A Milwaukee: —
St-Paul 8 11 2
Milwaukee 12 14 3
Roettger et Hoffman; Schramm,
Howard et McMenemy.

LE TENNIS

LE TOURNOI DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL

La journée d'hier fut certaine-
ment la plus intéressante depuis
l'ouverture du tournoi universitaire.
Les joutes furent, pour la plus
part, vivement disputées, ainsi que
l'indiquent clairement le résultat don-
né ci-dessous.

La rencontre Choquette-Leroux
donna lieu à une belle lutte d'ha-
bité, d'endurance, et Choquette ne
fut vainqueur qu'après avoir joué
vingt-deux parties dans le troisième
set. Therrien a triomphé de Can-
tin en deux sets chaudiement con-
testés: 7-5, 10-8. Poulin dut bien
jouer pour défaire Bédard. Rainvil-
et Viau disposèrent assez facile-
ment de leurs adversaires. Si la
victoire de Brisebois sur Archambault
fut pas une surprise, on s'at-
tendait à une meilleure résistance
de la part de Bédard, 6-2, 4-6, 6-2.

Poulin eut un autre beau succès lors-
qu'il défait Laplante 6-3, 6-4. Tar-
te livra à Pesant une lutte pleine
d'intérêt, tout particulièrement dans
le deuxième set. Chaussé rempor-
ta une victoire facile contre Noi-
seux.

Voici le résultat des simples pour
la journée d'hier:
Brisebois vs Archambault, 6-1, 6-4.
Reeves vs Pelletier, 6-2, 7-5.
Morin vs Côté, 6-1, 6-4.
Brisebois vs Laplante, 6-4, 6-3.
Poulin vs Bédard, 6-2, 4-6, 6-2.
Viau vs Leroux, 6-1, 6-1.
Rainville vs Loranger, 6-1, 6-1.
Gauthier J.-P. vs Duval, 6-2, 6-1.
Therrien vs Cantin, E. 7-5, 10-8.
Choquette vs Leroux, H. 6-1, 4-6,
12-10.

Gauthier O. vs Hurléau, 6-2, 6-3, 6-2.
Cléroux vs Gariépy, 6-1, 7-9, 6-4.
Chaussé vs Noël, 6-0, 6-3.
Ouellette vs Dubeau, 6-2, 6-4.
Tarte vs Pesant 6-3, 5-7, 6-1.

Les parties dans la troisième éli-
mination seront jouées comme suit:
Morin, Drt. vs Brisebois Sc.
Poulin Sc., vs Viau H.E.C.
Rainville, Sc., vs Gauthier J.-P. H.
E.C.

Therrien, H.E.C. vs le vainqueur de
la joute Cantin, M. H.E.C., vs
Reeves Drt., vs Gauthier O., H.
E.C.

Cléroux H.E.C. vs Chaussé, Drt.
Ouellette H.E.C. vs Chaput H.E.C.
Gratton Drt. vs Tarte, Drt.
N.B. — La partie Cantin vs Reeves
devra être jouée avant lundi
midi; les autres joutes pourront
être disputées lundi après-midi;
les concurrents sont cependant li-
bres de jouer aujourd'hui ou de
main s'ils le désirent.

Comme d'habitude, tous les jours
doivent se rendre au bureau
de l'Association athlétique, maison
des étudiants, 354 rue Sherbrooke
est, entre midi et une heure, pour
y prendre les balles et recevoir les
instructions nécessaires.

LES JOUEUSES D'AUSTRALIE
Philadelphie, 26. — Mlle Elsa
Boyd, d'Australie, a défait hier
Mme Marion Z. Jessup, des Etats-
Unis, dans la première des six ren-
contres de lawn tennis qui sont
jouées à Germantown Cricket Club
entre les visiteuses australiennes et
une équipe d'éminentes tenniswo-
men des Etats-Unis. Le résultat a
été de 6-4, 6-2.

LA COUPE MONTREAL

Williard F. Crocker rencontrera
Henri Laframboise cet après-midi
dans la finale du tournoi de Mont-
real, au Montreal Indoor Tennis

Club. Crocker a défait Roméo Beau-
dry du Parc Lafontaine, 6-1, 6-1 et
C. W. Aikman, 3-6, 6-0, 6-1, dans la
quatrième élimination et dans les
semi-finales; Laframboise a défait
Emile Durant, 6-2, 6-1.

Les membres du Montreal In-
door Tennis Club seront admis à
la finale et il y aura de la place
pour quelques visiteurs.

L'Eclectic rencontra le Papineau
demain après-midi, à une heure et
demie, dans la finale du tournoi
interclubs du parc.
Emile Durant, Paul Fontaine,
Jean Gauthier, Arthur Lacoste, Ro-
ger Viau et Marcel Rainville repré-
senteront le club Eclectic.

Le Papineau défient actuellement
la magnifique coupe emblème du
championnat interclubs qu'il a ga-
gné en battant l'Eclectic dans le
"challenge-round". L'an dernier,
l'Eclectic est le seul autre club dont
le nom soit gravé sur la coupe,
pour 1922 et 1923.

TOURNOI AU STUART
Les semi-finales auront lieu cet
après-midi et la finale en simple
et en double, dimanche à 2 heu-
res et demie. Les quatre joueurs
qui forment l'équipage des simples
sont en semi-finales, Roger Viau
rencontrera Paul Lapointe et
Léo Cloutier rencontrera Paul Bé-
dard. Ces joutes promettent d'être
bien intéressantes.

Résultats:
Simples
Jean Brunel défait M. Corbeil;
6-0; 6-2.
Paul Lapointe défait J. Lange-
vin; 6-4; 7-5.

Doubles
J. Langevin et E. Payette vs les
frères Danserau, 6-4; 6-4.

BOROTRA SE DISTINGUE
Chicago, 25. — Jean Borotra a
défait George Lott en deux sets
consécutifs, par le résultat de 7-5,
6-3, dans le tournoi de l'Ouest des
Etats-Unis. Luke Williams de Chi-
cago a défait Jacques Brugnon en
trois sets, 6-3, 3-6, 6-3.

Club. Crocker a défait Roméo Beau-
dry du Parc Lafontaine, 6-1, 6-1 et
C. W. Aikman, 3-6, 6-0, 6-1, dans la
quatrième élimination et dans les
semi-finales; Laframboise a défait
Emile Durant, 6-2, 6-1.
Les membres du Montreal In-
door Tennis Club seront admis à
la finale et il y aura de la place
pour quelques visiteurs.

L'Eclectic rencontra le Papineau
demain après-midi, à une heure et
demie, dans la finale du tournoi
interclubs du parc.
Emile Durant, Paul Fontaine,
Jean Gauthier, Arthur Lacoste, Ro-
ger Viau et Marcel Rainville repré-
senteront le club Eclectic.

Le Papineau défient actuellement
la magnifique coupe emblème du
championnat interclubs qu'il a ga-
gné en battant l'Eclectic dans le
"challenge-round". L'an dernier,
l'Eclectic est le seul autre club dont
le nom soit gravé sur la coupe,
pour 1922 et 1923.

TOURNOI AU STUART
Les semi-finales auront lieu cet
après-midi et la finale en simple
et en double, dimanche à 2 heu-
res et demie. Les quatre joueurs
qui forment l'équipage des simples
sont en semi-finales, Roger Viau
rencontrera Paul Lapointe et
Léo Cloutier rencontrera Paul Bé-
dard. Ces joutes promettent d'être
bien intéressantes.

Résultats:
Simples
Jean Brunel défait M. Corbeil;
6-0; 6-2.
Paul Lapointe défait J. Lange-
vin; 6-4; 7-5.

Doubles
J. Langevin et E. Payette vs les
frères Danserau, 6-4; 6-4.

BOROTRA SE DISTINGUE
Chicago, 25. — Jean Borotra a
défait George Lott en deux sets
consécutifs, par le résultat de 7-5,
6-3, dans le tournoi de l'Ouest des
Etats-Unis. Luke Williams de Chi-
cago a défait Jacques Brugnon en
trois sets, 6-3, 3-6, 6-3.

Grande course en bicyclette

DIMANCHE, LA FEDERATION CY-
CLISTE DONNERA UNE COUR-
SE DE 116 MILES POUR LE
TITRE DE CHAMPIONNAT DU
CANADA.

Les officiers de la Fédération ont
terminé l'organisation de la grande
course de 116 miles, laquelle sera
courue dimanche pour le titre de
championnat cycliste du Canada.

Le gagnant de cette épreuve cy-
cliste aura la gloire d'être proclamé
le champion du Canada, car toutes
les provinces du Dominion y seront
représentées et déjà nous comptons
nombre de coureurs étrangers.
Tout le monde sait que cette course
est une élimination pour les Jeux
Olympiques lesquels auront lieu en
1928 en Hollande et les cyclistes
qui auront le meilleur classement
dans ces courses de longue distan-
ce iront en Europe en 1928 repré-
senter les Canadiens. C'est donc
dire que cette course est la plus
importante de l'année et que les
organisateur y apportent la plus
grande attention. Les officiers de
ce grand championnat ont été
choisis lors de la dernière assem-
blée de la Fédération cycliste de la
province de Québec.

Le départ se fera à 7 heures pré-
cises sur le Boulevard Saint-Lau-
rent, près l'Institution des Sourds-
Muets et nous devons ajouter que
cette course aura lieu quelque soit
la température. Les concurrents
partiront deux minutes en deux
minutes d'intervalle et il est inter-
dit à tout concurrent de suivre ou
de précéder un camarade à une
distance de moins de huit (8) pieds.
C'est le règlement des Jeux
Olympiques et chaque coureur de-
vra porter ses pièces de rechange
en cas d'accidents de route et il
est absolument défendu qu'un con-
current soit aidé de quelque ma-
nière que ce soit et par qui que ce
soit. Il devra faire la distance de
par ses propres efforts et sans l'aide
d'autrui.

Un poste de ravitaillement sera
établi à Saint-Cuthbert où les cou-
reurs pourront se rafraîchir et se
ravitailler selon leur besoin sans
cependant que le temps perdu leur
soit diminué sur leur course, c'est-
à-dire que tout concurrent qui per-
dra des minutes à ce poste verra
ces minutes comptées dans le
temps officiel du parcours de la
course.

Les juges de la course seront les
représentants officiels de "Cana-
dian Wheelmen Association of Cana-
da" représentant l'Union Cycliste
Internationale de Paris, lesquels
sont M. Péchevin Louis Rubens-
tein, président de C. W. A. et M.
Peer directeur de la C. W. A., ain-
si que du directeur de la C. W. A.,
ainsi que du secrétaire, M. Morris-
son. Ces messieurs seront assistés
de Louis Pistone président de la
Fédération Cycliste de la province
de Québec et de Alex. Burger, aussi
directeur de la même organisation.
Ces messieurs seront aussi chrono-
mètres officiels de la dite course.
Les commissaires sur la route se-
ront, MM. André Descart trésorier
de la Fédération, U. Lamarre direc-
teur, A. Mireault, L. Saint-Pierre.
Le chronométrateur sur route sera
M. G. Morache premier vice-prési-
dent de la Fédération et assisté de
M. A. Stuart, deuxième vice-prési-
dent. Le poste de ravitaillement à
Saint-Cuthbert sera sous le contrôle
du secrétaire de la Fédération M. L.
Chassey, lequel assisté des officiers
de la course verra au bon fonc-
tionnement de ce poste de relai
facilitatif.

Les cyclistes de la province de
Québec qui ont été choisis pour
prendre part à cette course de 116
miles sont les suivants:
Jos. Laporte, Lucien Larose, Fer-
nand Wilksy père, Damien Fignuzi,
E. Lespérance, Wm. Orr, J. Des-
longchamps, F. Mancini, Robert
Gorouard et Panizza et ceux des
provinces étrangères sont au nom-
bre de quatre, deux de Toronto,
un d'Ottawa et un de l'île du Prin-
ce-Edouard. Une magnifique cou-
pe sera donnée au vainqueur de
cette grande course et les quatre
suivants recevront une splendide
medaille en or ou argent suivant
leur classement.



CIGARETTES TURRET

DOUCES, DE VIRGINIE.

20 POUR 25¢

DES MILLIERS de personnes fument les cigarettes "TURRET" et chaque jour en augmente le nombre.

C'est la meilleure preuve de l'excellence de leur fabrication.

Pour la première fois qu'une
course de ce genre est organisée
en Canada, tous s'attendent à un
succès des plus complets et une in-
vitation toute spéciale est faite aux
amateurs de se rendre en foule di-
manche acclamer ces cyclistes dans
la plus grande course jamais orga-
nisée en toute l'Amérique.

Chemin de fer National du Canada

Le chemin de fer National du Cana-
da annonce qu'à dater du 27 sep-
tembre, le train quittant actuelle-
ment Montréal à 8h. du matin par-
tira à 9h. 05 du matin et que le
train de l'après-midi qui part ac-
tuellement à 4h. 35 partira à 5h. 30
tous les après-midis sauf le diman-
che.

Des changements seront aussi ef-
fectués au service des trains qui
entrent à Montréal.

Pour autres renseignements, con-
sultez n'importe quel agent du che-
min de fer National du Canada. Bu-
reau des billets à Montréal: 230 rue
Saint-Jacques, Main 3620. (rec.)

Mouvement des navires

L'Empress of Scotland, du Paci-
fique Canadien, doit arriver à Qué-
bec vers une heure, cet après-midi.
Le paquebot vient de Hambourg, de
Southampton et de Cherbourg.
L'Empress of Scotland sera affecté,
l'hiver prochain, à un voyage au-
tour du monde. M. Walter Maughan,
gérant général du service des pas-
sagers du Pacifique Canadien, vien-
d'annoncer, à ce sujet, que la
compagnie a décidé d'ajouter deux
ports japonais des plus pittoresques
et des plus caractéristiques à
l'itinéraire que suivra l'Empress of
Scotland au cours de ce voyage.
Ces ports sont ceux de Beppu, Ja-
pans pour ses bords chauds, et Mi-
yajima, une île sainte, consacrée à
la déesse Shinto à qui on y a élevé
un temple il y a plus de mille ans.
L'Empress of Scotland commença-
ra ce voyage de circumnavigation
à New-York, le 3 décembre.

L'Altaunia, de la Cie Cunard, doit
arriver à Montréal vers neuf heures
ce soir. Ce paquebot vient de Li-
verpool et de Belfast. Deux autres
paquebots arriveront ici demain.
Ce sont le Canada, de la Cie White
Star-Dominion, qui attendra son
qual vers dix heures demain matin,
et le Saturnia, de la Cie Anchor-
donaldson, qui ne sera pas ici avant
la soirée. Le Montclair, du Paci-
fique Canadien, est arrivé à Québec,
hier soir. Il venait de Liverpool.
Plusieurs paquebots se sont mis
en route pour Montréal hier: le Me-
tagama, du Pacifique Canadien, le
Doric, de la Cie White Star-Domi-
nion, et l'Athena, de la Cie An-
chor-Donaldson. Hier également, le
Montreal, du Pacifique Canadien,
a appareillé à Liverpool et s'est mis
en route pour Québec.

Plusieurs paquebots se sont mis
en route pour Montréal hier: le Me-
tagama, du Pacifique Canadien, le
Doric, de la Cie White Star-Domi-
nion, et l'Athena, de la Cie An-
chor-Donaldson. Hier également, le
Montreal, du Pacifique Canadien,
a appareillé à Liverpool et s'est mis
en route pour Québec.

Avez-vous besoin d'imprimés:
livres, brochures, revues, jour-
naux, circulaires de tout for-
mat, affiches, placards, têtes de
compte et autres imprimés de
bureau, cahiers, billets, cartes
de visites, etc.?

Adressez-vous au "Devoir",
336, rue Notre-Dame est, Mont-
real (Téléphone Main 7460).

MONOGRAPHIES ECONOMIQUES

Une série d'études sur des
maisons industrielles et
commerciales canadiennes-
françaises, par

EMILE BENOIST
préface de
M. Edouard Montpetit

Un fort volume de près
de trois cents pages qu'on
peut se procurer au service
de librairie du Devoir et
dans toutes les bonnes li-
brairies.

Franco, \$1.

Le tirage comprend 75 ex-
emplaires numérotés et autogra-
phés par l'auteur. Ces exem-
plaires se vendent \$2, franc.

S'adresser à l'auteur, au
"Devoir".

Labrosse & St-Pierre

LIMITÉE
182 STE-CATHERINE EST, Tél. Est 6194
Le soir: Calumet, 5184 sonnez 2.

4,000—Drs Belges, 2 logis, briques, près 35e,
revenu 422, comptant 1000.
4,800—Berri, 2 logis, briques, cave, moder-
nes, revenu 500, comptant 800.
5,500—Cassara, près 35ème, 2 logis bri-
ques, revenu 576, comptant 700.
5,700—Hancourt, Sault, 2 superbes logis,
2 terrains, comptant 500. Occasion.
6,000—Berri, 2 logis modernes, cave cli-
matée, garage, comptant 1000.
6,000—Drolet, près Villery, 2 logis moder-
nes, garage, neuf, comptant 1000.
9,000—Melrose, N. D. G., 2 logis modernes,
revenu 1080, comptant 2000.
9,500—Henri-Julien, près Villery, 4 logis,
7 et 4 pièces, comptant 500 seulement.
10,000—Champagneur, 3 logis modernes, 7
et 6 pièces, comptant 2000.
12,000—Verdun, avenue Troy, 6 logis, re-
venu 1344, comptant 2000.
12,000—Drolet, près Bailly, 8 logis moder-
nes, revenu 1536, comptant 3000.
12,500—Henri-Julien, près St-Zotique, 5 lo-
gis modernes, comptant 3500.

Pas d'affiches — Pas d'options
(dommageables à la propriété)
13,700—St-Denis, près St-Zotique, 3 logis 7
pièces, comptant 4000.
14,000—Villery, face au parc, 6 logis mo-
dernes, revenu 1800, comptant 3000.
16,000—Berri, 6 logis modernes, garage, re-
venu 1776, comptant 2000.
15,000—Drolet, 3 logis modernes, revenu
2060, bail 5 ans, comptant 3000.
TERRAIN — Rue St-Denis, près Boucher,
à bon marché pour l'argent.

EXCHANGES. Avez-vous bon nombre de bon-
nes propriétés à échanger.

Labrosse & St-Pierre

LIMITÉE
182 STE-CATHERINE EST, Tél. Est 6194
Le soir: Calumet 5184 sonnez 3.

PETITES AFFICHES

Tarifs
TOUTES DEMANDES — Location: —
maisons, chambres, magasins, etc.
— A vendre, Perdu, Trouvé, etc. —
1 sou le mot, minimum 25 sous. —
Le même annonce, un mois, re-
mise de 10%.

NAISSANCES, DECES, MESSES,
REMERCIEMENTS — 50 sous par
annonce, en comptant.
CARNET MONDAIN, etc. — \$1.00
par insertion.

TRANSPORT

UNIC TRUCK TAXI. Le meilleur marché
pour vos voyages de campagne et pique-
nique. Prix spéciaux, transport de pianos,
\$3.00. Tél. Amberst 6302. Louis Siguier,
4090 Rue Brossard, 30-7-26

COLLEGE DE BARBIER

ADRESSEZ-VOUS à "Blanchard Express"
pour vos demandes de renseignements de
chairs, déménagement, grande voiture, \$2.50
l'heure, 2 hommes ou camion. Assurances
entière responsabilité. Spécialité: démen-
agement de campagne. Est \$409. 4-10-25

CHAMBRES ET PENSION

Jeunes gens, commis, étudiants et autres,
la Maison St-Joseph, en occupant l'immeu-
ble de l'ancien hôpital Notre-Dame, s'est
beaucoup agrandie. Elle offre maintenant,
outre les chambres, des salles spacieuses
pour amusements, conférences, etc. Les
prix sont pourtant les mêmes qu'autrefois:
\$6.00 à \$8.50 par semaine. No 351, Notre-
Dame Est, près de la gare Viger. 1-8-20

CHAMBRE A LOUER



LA PAGE DES ENFANTS

A RECITER

LA PRIERE EN FAMILLE

(D'après le tableau d'Ed.-J. Massicotte)

C'est le soir. La famille est réunie et l'ombre, entrant par un volet entr'ouvert à demi, Dessine sur le mur le profil calme et sombre De chacun et leur donne un aspect endormi.

Devant leurs yeux, tout près, pendue à la muraille, Simple et noble apparaît l'image du Sauveur Qui, de son doigt posé sur son cœur qui tressaille, Semble leur dire: "Amis, c'est là qu'est le bonheur."

Le grand-père, courbé sur sa chaise rustique, Répond d'un ton tardif; il est humble, il est vieux; Son air est vénérable et, grave cosmétique, Le fard de la vieillesse a blanchi ses cheveux.

Le bonnet sur son front incliné, la grand'mère, A la figure douce et pieuse à la fois, Entre ses doigts osseux déroule son rosaire. Sa main tremble si fort qu'elle en passe parfois.

Le père se recueille et demande à voix grave Que Dieu fasse mûrir le grain déjà levé; La mère et les enfants, d'un ton simple et suave, Au nom de la famille entonnent les Ave.

Spectacle attendrissant! scène douce et touchante! Telle était la prière au bon temps de jadis. A voir tant de douceur et de paix attachante. On croirait entrevoir un coin du Paradis.

Marcel de CLEVES

CAUSERIE DE LA TANTE

UN CONCOURS LITTÉRAIRE — LE CERCLE L'OISEAU BLEU

Je sais que ces trois mots: "Un concours littéraire" au coin ont toujours le don de faire naître le sourire sur nos lèvres chers neveux et nièces. Tante a donc la certitude de répondre à vos desirs en vous proposant aujourd'hui le premier concours de l'année 1925-26, et vous viendrez nombreux comme toujours, plus nombreux encore — vous ferez de la propagande auprès de vos compagnons et compagnes — répondre à la question que fera actuellement notre sujet d'étude. "Quel est de tous les livres canadiens, publiés depuis septembre 1924, celui que vous avez préféré... et pourquoi?"

N'est-il pas vrai que le sujet vous intéresse et que vous n'attendrez de jolies et instructives appréciations? Il est compris que vous pourrez citer quelques passages de votre auteur préféré, mais il ne faut pas abuser de ces citations. Inutile de vous répéter que le travail doit être bien personnel, mes neveux et nièces n'ont pas la même habitude de plagier; ils ont assez de droiture et de jugement pour rendre d'une manière charmante leur idée propres. D'ailleurs, le sujet est vaste, et vous avez toute latitude pour faire votre travail aussi bref ou aussi étendu que vous le désirez: pourvu que le style soit clair et précis et que les idées s'enchaînent.

Vous voudrez bien observer les conditions suivantes, sans quoi, vos travaux quelque réussis qu'ils soient, seront forcément mis hors concours:

10.— Il faut que l'ouvrage analysé soit un ouvrage canadien et qu'il ait été publié depuis septembre 1924.

20.— La composition devra être écrite sur un des côtés de la feuille de papier — peu importe le format — et de préférence, à l'encre.

30.— On devra signer son travail d'un pseudonyme, et avoir soin d'écrire plus loin, très lisiblement, ses noms et adresses.

40.— Indiquer, entre parenthèses, son âge.

50.— Les travaux littéraires que devra accompagner le coupon, placé à la fin de la page des enfants, ne seront plus acceptés après le 15 novembre prochain, car la correction et la classification des travaux du concours prenant un temps assez considérable, commenceront dès après cette date.

Comme pour les concours précédents, on divisera les concurrents en quatre classes:

1ère classe A: Les jeunes garçons et jeunes filles de 18 à 20 ans.

1ère classe B: Les concurrents de 16 à 18 ans.

2ème classe: Les écoliers et écolières de 13, 14 et 15 ans.

3ème classe: Les jeunes élèves des cours primaires jusqu'à 12 ans inclusivement.

De beaux prix, et beaucoup nous l'espérons, de volumes canadiens, parmi lesquels quelques exemplaires de la nouvelle brochure intitulée: "Almanach Granger pour la jeunesse", seront offerts aux lauréats de ce concours.

A l'oeuvre donc, gentils travailleurs, et à tous, brillants succès! Tante vous a déjà dit un mot du cercle L'Oiseau Bleu, fondé l'an dernier, grâce à l'heureuse initiative de quelques cousines du coin particulièrement de Frimousse. Ce cercle littéraire et musical, je pourrais ajouter de bienfaisance, a continué de progresser, et après quelques mois de vacances, les membres ont eu leur première réunion de 1925-26, dimanche le 21. Plusieurs questions: religieuses, historiques et littéraires ont été données comme sujets d'étude. Tante souhaite au cercle, heureux anniversaire, et aux charmants "Oiseaux" qui le composent de planer bien longtemps dans l'azur limpide du Beau et du Bien.

COURRIER

MILLE A. F. — Merci pour l'intérêt que vous témoignez à notre journal. La composition sera publiée la semaine prochaine; vous ferez toujours plaisir à Tante en lui en adressant. Au revoir cordial et succès dans votre belle mission!

BLANCHE DES LAURENTIDES. — Tante a lu avec plaisir votre gentille missive, elle vous en remercie et vous envoie son meilleur bonjour.

MARCEL DE CLEVES. — Non, vous n'avez pas été si mal jugé; Tante a été heureuse de vous relire et vous dit un cordial au revoir. Félicitations sincères.

DIARLOTIN QUEBÉCOIS. — Merci pour l'affectueux souvenir. Votre message est fait avec plaisir, à bientôt chère nièce.

GERMAINE DES LAURENTIDES. — Merci et bonjour à ma gentille nièce laurentienne.

PAUL DE LA RIVE. — Tante vous souhaite une année des plus brillants succès et aura pour vous, un souvenir particulier dans ses prières. Au revoir, gentil neveu.

GENDRILLON. — Une réponse directe vous arrivera sous peu dans votre lointain pays. Courage, petite amie; vous pouvez faire tant de bien là-bas: n'est-ce pas déjà une consolation dans l'exil? Au revoir affectueux.

JEANNINE. — Félicitation à ma gentille collaboratrice et bonjour affectueux de Tante.

MAGALI. — Tante a bien reconnu sa gentille fleuriste et en lui adressant ses sincères félicitations, elle lui envoie pour les partager avec qui de droit, bonjour et affections. Au revoir.

PRIMOUSSE. — Avec les affections et la reconnaissance de votre grande amie, veuillez recevoir, chère nièce, pour vous et la dévouée directrice du cercle, nos meilleurs bonjours.

PATRIOTE. — Il ne faut pas oublier que Tante sera toujours heureuse de vous relire de même que la sœur. A toutes deux, bonjour et affections.

T. A.

L'UTILE ET L'AGREABLE

Réponses aux questions
1.— La nativité de la sainte Vierge.
2.— L'ne ne s'élève que devant il, elle, on, un, une.

3.— Ils développent les forces. Ont répondu aux dernières devinettes: Germain des Laurentides, Saint-Gérard, Jeanne DeBlois, Québec, Blanche des Laurentides, Saint-Gérard, Pauline Côté, Trois-Rivières.

PENSÉE
Allons à Jésus-Hostie, dans nos peines; seuff il est l'ami vrai et qui sait parfaitement nous comprendre.

POUR RECONNAÎTRE LES OEUFS
Le meilleur moyen de reconnaître un œuf est: frais, c'est de le piquer dans un vase rempli d'eau; s'il touche le fond du vase, l'œuf est frais pondu, s'il reste un peu élevé, il n'est pas tout à fait frais, s'il est gâté, il surnage.

DEVINETTE
1.— Pourquoi faut-il économiser le papier en automne?
2.— Quelle ressemblance y a-t-il entre un typographe et un facteur? (Envoi de F. B.)

3.— Avec mon premier On fait mon dernier Comme mon entier Sorte de sentier?

DE TOUT UN PEU
A l'école.—Qu'est-ce que le Saint-chrême?

—C'est la crème, mademoiselle.

UN FUTUR CATECHISTE
Durant mon séjour à Bandhuva, Luc, jeune homme de dix-huit ans, vient me trouver et me dit: "Père, je veux être catéchiste. Mon père s'y oppose, car je suis son seul garçon. Il voudrait que je m'occupe de notre petite terre. Mais ma résolution est prise: à tout prix, je serai catéchiste. J'ai trop reçu du bon Dieu, il faut que je le fasse connaître."

"Je verrai ton père, lui dis-je, et il sera content de ton choix". Je ne sais s'il sera content, mais je le serai moi, de travailler pour le bon Dieu.

Que de jeunes gens au Canada reculent peut-être devant la vocation sacerdotale et religieuse, parce que les parents conviennent les enfants pour les détourner de leurs desseins. Y a-t-il le plus souvent besoins réels de la part des parents ou n'est-ce pas plutôt le souci d'un avenir tout humain qui hante leur imagination et qu'ils rêvent pour leur enfants. A ceux-ci d'imiter la fermeté de cet adolescent du Bengale.

Luc n'était pas d'ailleurs un inconscient pour moi. On m'avait appelé un soir, il y a longtemps de cela, pour cet enfant, qui se mourait du choléra, cette maladie qui fait tant de victimes chaque année. Je le confessai et l'administrai, mais je ne pus lui donner la sainte Eucharistie, car il n'aurait pu rien garder. Toute la nuit, j'étais demeuré sur la véranda, où l'enfant se tordait de douleurs. Son père, couché près de lui, le relançait quand les rames devenaient trop algues, et tout en larmes, il s'écriait: "O toi, Jésus, qui as ressuscité Lazare, sauve mon enfant! Guéris-le, mon Dieu, et ne te rappelle pas les péchés de son père."

Toute la nuit s'était écoulée ainsi; je ne conservais plus d'espoir; mais Dieu avait entendu la prière pleine du père, et l'enfant fut guéri.

Et ce jeune homme, qui avait beau coup rêvé n'était pas ingrat; bien là-bas: n'est-ce pas déjà une consolation dans l'exil? Au revoir affectueux.

Luc Nath Kapali fera un bon catéchiste; c'est du moins mon espoir, c'est aussi ma prière.

Se trouve-t-il au beau pays du Canada des jeunes gens en grand nombre qui imiteront la reconnaissance du petit Luc et qui viendront nous rejoindre aux Indes comme missionnaires? Les besoins sont si multiples et si pressants!

Père DESROCHERS, "Annales de saint Joseph".

A TRAVERS LE CONCOURS MON JUBILE A ROME

Par un beau matin du printemps dernier, je partis de Montréal pour me diriger vers la Ville Eternelle. Enfin! mon grand rêve se réalisait. On dit que "partir c'est mourir un peu" mais partir pour Rome c'est vivre beaucoup. Ce n'était pourtant pas un voyage de plaisir que j'entreprenais, ce jour-là, oh! non, c'était mon pèlerinage de l'année jubilaire.

temps que durera ce voyage, comptant celui de toute ma vie. Ma petite reine, sainte Thérèse, arrosez mon parcours spirituel de votre pluie d'amour et faites naître en moi de grands élans de perfection.

Nous partons. Du fond du cœur, j'adresse mille "au revoir" à tout ce que j'aime au "pays de l'étable". A la première journée succède le premier soir. Isolée dans ma chambrette, je glorifie le Seigneur du grand bonheur accordé à sa petite servante. Appuyée à la fenêtre, je contemple le ciel et je chante, en mon âme, la magnificence du firmament en mer. La "reine des nuits" plus majestueuse que jamais, envoie dans mon prétendu "chez moi" sa lueur bienfaisante, tout en caracolant les flots de ses reflets argentés.

Encore sept jours et sept nuits sur l'immense océan! Ce sera long, peut-être. Pour tromper l'ennui, ce vilain compagnon de route, je prie, réfléchis, médite sur le vrai sens de la vie et me convertis à la ferveur. Le roulis et le tangage m'énervent et me fatiguent un peu. A la bonne heure, le mal de mer tant redouté, m'a respecté.

Enfin! voilà que je mets pied sur le sol français, au Havre! Après une petite marche salutaire à mon état physique, je prends le train qui m'amène à Paris et de là à la ville des papes. Durant ce long trajet, je me fais missionnaire en priant pour le monde entier, et pour ma propre conversion, c'est-à-dire ma sanctification.

Oh! la belle ville sainte! ville aux mille clochers! Que d'impressions se partagent mon cœur à la vue de ces saisisants papamans! En arrivant à Rome, après les formalités d'usage et quelques moments de repos bien mérités, mon premier désir est d'aller visiter les quatre basiliques majeures: Saint-Pierre, Sainte-Marie-Majeur, Saint-Paul-hors-les-Murs et Saint-Jean de Latran. Je devrais visiter une dizaine de basiliques par jour dans l'espace de dix jours à travers mes promenades historiques bien permises même en temps de jubilé. A chaque pas dans la capitale romaine, que de souvenirs de choses lues se présentent à ma mémoire! Comme les quatre saints couronnés démontrent d'une façon évidente le triomphe du Christ!

Après avoir rempli toutes les obligations requises pour l'obtention de la grande indulgence jubilaire, j'obtins une audience du Saint-Père. Le ciel semble satisfait de mes bonnes dispositions, puisqu'il m'accorde cette insigne faveur. J'entre au Vatican pour entendre la messe pontificale. Que d'impressions, à la fois douces et fortes, font vibrer mon être tout entier! J'ai le grand bonheur et l'insigne privilège de communier de la main du vicar de Jésus-Christ. Je suis ému, très ému; ma ferveur est sensible durant mon action de grâces que je prolongeai autant que je pus. Le saint sacrifice terminé, je sortis du célèbre sanctuaire pour aller m'incliner avec respect et amour aux pieds de Notre Saint Père, qui me donna, à moi et à tous ceux que j'aime, sa précieuse bénédiction. Sa sainteté daigna toucher mes pauvres oreilles fermées et les bénit d'une manière particulière demandant à Jésus de Nazareth de prononcer sur elles son sublime Ephétha. Quel privilège m'accorde ce grand roi de l'Eglise universelle! Cette paternelle bonté m'attendrit profondément et cette suprême émotion me fit résoudre la résolution de monter toujours plus haut, Excelsior, dans l'amour du Christ, et de son illustre représentant sur la terre. Après de courts moments de confiance avec Sa Sainteté Pie XI, je quitte la salle d'audience le cœur débordant d'émotions et l'âme affermie dans la foi à la religion catholique, apostolique et romaine.

Mon voyage à Rome est à son terme. Il me faut déjà reprendre le chemin d'Amerique. Le trop court séjour que je fis dans la ville éternelle ne put me donner qu'une idée imparfaite des splendeurs qu'elle renferme depuis des siècles; il me faudra compléter par la lecture de cette étude si intéressante. D'ailleurs, je sens déjà le besoin de revoir, par le souvenir, les beautés romaines entrevues durant mon pèlerinage et prolonger ainsi mon séjour dans la capitale de la chrétienté; lorsqu'on a vu Rome une fois, il me semble qu'on ne se lasse jamais d'elle et qu'on aime toujours à en entendre parler. Le spectacle de la ville aux sept collines fut pour moi un véritable réconfort moral.

Comme mon âme est abondamment nourrie des choses d'En-Haut, la traversée du retour va bien. Mon jubilé a-t-il été bon? Dieu m'en cache le secret. Pourtant, j'ai la douce espérance d'avoir gagné mon indulgence plénière. Oh! si j'ouvrais de ce bonheur, je quitterais immédiatement cette vallée de larmes comme saint Pierre m'ouvrirait largement les portes du paradis! Ce privilège est rare, paraît-il. D'ailleurs je reste sur la terre selon la volonté de Dieu pour amasser des provisions en attendant mon grand jour. Oh! la mort sera douce, car je sais que la mort du chrétien, c'est le baiser éternel de Dieu.

Salut, ô Canada! terre de nos aïeux! Salut, ô Canada! mon pays, mes amours! A toi, je reviens l'âme rajeunie et sanctifiée, l'esprit et le cœur enrichis de trésors inconnus, hélas! d'un grand nombre de mortels.

AILE BRISÉE
Institution des Sourdes-Muettes.

Coupon bon jusqu'au 3 novembre 1925
A inclure avec les réponses aux concours, et avec toutes les lettres à "Tante Annette".
Adressez: "Tante Annette", le DEVOIR, Montréal.

VENTE de FIN du MOIS

Lundi 28 | Mardi 29 | Mercredi 30

3 Jours de Rabais Incomparables

Ce grand événement commence par la mise en vente de 3500 verges d'Etoffes à Costumes et à Manteaux d'Automne et d'Hiver

A UN BAS PRIX SURPRENANT

Notez bien qu'il s'agit de tissus tout laine, mesurant 54 pouces de largeur. 8 tissus différents, dans un choix varié de nuances.

DRAP POLO tout laine; 54 pouces; nuances pâles et mi-foncées seulement.

DRAP KASHEEN A RAYURES, qualité tout laine; 54 pouces.

TISSU QUADRILLE tout laine; 54 pouces.

HOMESPUN TOUT LAINE, bleu et sable seulement; 54 pces.

TISSU BROCHE, tout laine; 54 pouces.

DRAPS VIGOGNE à rayures, tout laine; 54 pouces.

TISSU RAYE à jupes; qualité tout laine; 54 pouces.

VERGE bleu marine tout laine; 54 pouces.

Valeurs de 1.50, 2.00, 2.50 et 2.95

Lundi

.89

Velours à côtes broché	Duvetina de soie français	Crêpe de Chine
Texture de 32 pouces; un tissu idéal pour robes de maison, etc. Nuances: vieux rose, hélio, rouille, bleu poudre, orange brûlée, sable, bleu pao, rouge feu, jade et bleu marine. Régulier 1.29 1.95 — lundi ..	Texture de 36 pouces, à surface d'un léger fini chambré; nuances: vieux rose, bleu marine, ivoire, gris perle, sable, coco, brun phoque, orange brûlée et noir. Régulier 2.95 4.50 — lundi ..	Texture tout soie, tissée serrée et garantie ni glisser ni s'étirer; 40 pouces; qualité durable et se lavant bien, pour blouses, robes ou sous-vêtements. Grande variété de nuances ordinaires et nouvelles ainsi que noir. Régulier 1.29 2.00 — lundi ..

Trois Magnifiques Valeurs en Soies Noires

Soie Paillette	Duchesse noire	Satin Charmeuse noir
Texture de 36 pouces; surface d'un beau fini brillant; noir jais; qualité garantie ni se froisser ni se couper. Régulier 1.50 — lundi .98	Texture tout soie, 36 pouces; surface d'un beau fini satin brillant; qualité entièrement garantie. Régulier 1.49 2.00 — lundi ..	Texture tout soie, 38 pouces; pesanteur spéciale pour jupes ou robes. Régulier 2.50 — lundi 1.95 Dupuis Frères — Au rez-de-chaussée

SPECIALS

FIL Clapperton. Bobines 200 verges. Blanc ou noir. Nos 10 à 70. La douzaine .69	FERS A REPASSER ELECTRIQUES Garantis pour un an. Au complet 1.98 avec corde. Valant 2.98 pour ..
SEAUX A CHARBON de 16 pouces. Fini vernissé. 300 à .39	STORES (Blinds) Toile verte ou crème; bon rouleau à ressorts. 37 x 70 pouces. Lundi .49 Pas de commandes téléphoniques.
BIJOUTERIE 2,500 articles assortis. Valeurs jusqu'à 1.95. Lundi, chacun .25	CULOTTES GOLF en tweed tout laine mélangé 1.59 brun. 9 à 15 ans. Val. 2.50. Lundi
COTON JAUNE BENGAL Régulier .20 la verge. Lundi .12 1/2 Limite 15 verges à chaque client. Pas de commandes postales ou téléphoniques.	AVOINE BLANCHE ROULEE — .19 5 livres .. TOMATES "Nouvelle Saison"; grandes boîtes; 2 pour .25
PAINS D'OPACINES Frais et délicieux. 3 douzaines .35 Pas de commandes téléphoniques. Limite, 3 douzaines à chaque client.	PORTE-HABITS en fibre; bonne serrure. Brun ou noir. 24 et 26 pouces. Valeur 1.39 — .89 Lundi ..
SAVON PALMOLIVE Régulier .10 pour .07 . — 4 pour .25 Avec commande au rayon des articles de toilette.	

CARPETTES BRUXELLES

de bonne qualité durable; choix de jolis dessins et nuances.

Dimensions : 6.9 x 7.6 — 21.50 pour	19.35
6.9 x 9. — 29.50 pour	23.95
9. x 9. — 34.50 pour	25.88
9. x 10.6 — 39.00 pour	29.25
9. x 12. — 41.75 pour	33.56

TAPIS TAPISSERIE
pour lisières de passages ou d'escaliers; 36 pouces de largeur; régulier 2.65 pour **1.69**

TAPIS TAPISSERIE
envers sur toile peinte de qualité parfaite; jolis dessins
Dimensions : 6 x 6 — 3.79 pour **2.59**
6 x 9 — 5.85 pour **3.75**
6 x 10.6 — 6.59 pour **4.75**

CARPETTES TAPISSERIE
convenables pour boudoir, chambres à coucher. Dimensions : 27 x 48 pouces **1.49**

PRELART DE DEUX VERGES DE LARGEUR
Envers sur toile de bonne qualité; choix de dessins; régulier .55 la verge carrée **.39** pour ..

CRETONNE OMBREE (Shadow) sans envers
appropriées pour portières, rideaux, couvertures de meubles; 50 pouces de largeur. Qualité de 2.50 la verge pour **1.49**

TULLE BUNGALOW
Blanc ou ivoire; approprié pour rideaux; choix de jolis petits dessins. La verge **.38**

MADRAS ECRU
de 36 pouces de largeur; la verge **.25**

PANNEAUX
en tulle Toscan; 2 1/2 verges de hauteur; frange au bas; régulier 2.25 chacun pour **1.69**

ECHANTILLONS de coins de rideaux
en point suisse brodé; longueur de 1 1/4 et 1 1/2 verge; appropriés pour porte; **.69** spécial, chacun ..
Dupuis Frères — Au troisième.

PALETOTS D'HIVER
pour garçons de 3 à 9 ans
Modèle Ulster, grande ceinture et poches appliquées.
En tweed anglais beige très posant et de qualité tout laine **13.95**
GRATIS: 1 casquette et une paire de jambières en même tissu, données avec chaque achat de l'un de ces paletots.
Dupuis Frères — Au premier.

Dupuis Frères
LE MAGASIN DU PEUPLE
I.-N. Dupuis, Prés. — Albert Dupuis, Vice-Prés. — A.-J. Dupuis, Directeur-Gérant
rue Sainte-Catherine, Dementigny, Saint-André et Saint-Christophe.

Birks
i'udor Cisé
Beau service à thé, argent contrôlé, modèle antique merveilleux, prix modéré, à portée de presque toutes les bourses. \$110.00

Théière \$60.
Sucrier \$25.
Crémier \$25.